

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

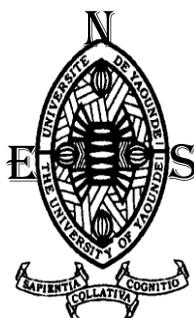
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT D'HISTOIRE

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY



MONOGRAPHIE HISTORIQUE DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN (1989-2014)

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur
de l'Enseignement Secondaire II^{ème} Grade (D.I.P.E.S II)

Présenté par :

Jean Romuald BOH DJAP

Licencié en Histoire

Titulaire d'un DIPES I

Sous la direction du :

Dr. IDRISOU ALIOUM

Chargé de Cours

Année académique 2015-2016

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	i
DEDICACES.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
RESUME.....	iv
SUMMARY.....	v
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iv
LISTE DES PHOTOGRAPHIES, GRAPHIQUES ET CARTE.....	iiiv
LISTES DES GRAPHIQUES ET DES CARTES.....	.ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : LE CONTEXTE DE CREATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN 1970-1989 : DU DIRIGISME ETATIQUE A LA DYNAMIQUE LIBERALE.....	17
A) LA FAILLITE DU MODELE POLITICO-SPORTIF CAMEROUNAIS.....	17
B) LES REPRESENTATIONS SOCIALES SUR LE FOOTBALL ET SES PRATIQUANTS.....	25
C) LA CREATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	35
CHAPITRE II : L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN: UNE STRUCTURE PIONNIERE DANS LA FORMATION DES JEUNES FOOTBALLEURS AU CAMEROUN (1989-2006).....	43
A) LA « COUPE TOP » : LE TOURNOI DE DETECTION ET D'ADMISSION A L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	43
B) L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES.....	54
C) LES DIFFERENTS ASPECTS DE LA FORMATION SUR LE PLAN TECHNIQUE A L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES.....	67

CHAPITRE III: LA REOUVERTURE DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN ET L'INSTAURATION D'UN NOUVEAU MODE D'ORGANISATION ET DE FONCTIONNEMENT (2008-2014)	75
A) LA MUTATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES EN REGIME D'INTERNAT ET L'INSTAURATION D'UNE NOUVELLE ORGANISATION MANAGERIALE.....	75
B) LA FORMATION SPORTIVE ET SCOLAIRE A L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	85
C) LES PROBLEMES QUE RENCONTRES L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	92
CHAPITRE IV : L'IMPACT DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES SUR LE DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL ET LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU CAMEROUN.....	98
A) L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES : UN VECTEUR DE LA PROMOTION DU FOOTBALL AU CAMEROUN.....	98
B) L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES : UNE STRUCTURE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT SOCIAL ET ECONOMIQUE DU CAMEROUN.....	110
C) LE ROLE DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES SUR LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU CAMEROUN.....	113
CONCLUSION GENERALE.....	121
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	124
TABLE DES MATIERES.....	133
ANNEXES.....	138

A ma mère Julienne Nicole Belibi ;

A la mémoire de mes grands-parents :

Raymond Serna Ngonon et Laurence Akoa Medjo ;

A la mémoire de Rosine Bokop

REMERCIEMENTS

Pour mener à bien ce travail, nous avons bénéficié de multiples soutiens. Nous tenons par conséquent à remercier ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à son aboutissement. Ainsi, nous voulons, de tout cœur, exprimer notre profonde gratitude à notre directeur de mémoire le Dr. Idrissou Alioum pour son intérêt pour le sujet et ses encouragements constants. Nous remercions également tous les enseignants du département d'histoire de l'ENS de Yaoundé notamment : les professeurs Salvador Eyezo'o, Jean Paul Ossah Mvondo, Michael Ndobegang, Robert Kpwang, Eugene Désiré Eloundou ; les docteurs Joseph Tanga Onana, Madiba Essiben, Souley Mane Achille Bella, Lucie Zouya Mimbang, Christophe Signé, Jabiru Muhammadu, Jeannot Mve Belinga, Abdon Beyama, Jeanne Mbarga et Mesdames et Messieurs, Mayi, Fanta Bring, Huguette Sandrine Efoua, Jean Rameaux Mbida, Jean Pierre Ntamack, Alexis Gasisou, Rene Ngek Monteh.

Egalement, pour avoir lu, relu et corrigé notre texte, que Monsieur David Maura, Assistant au département d'histoire de l'ENS de Yaoundé, reçoive notre reconnaissance infinie. Nous remercions, en outre, tous les enseignants des départements de géographie, des sciences de l'éducation de l'ENS ainsi que ceux du département d'histoire de la FALSH de l'Université de Yaoundé I.

Nous exprimons notre gratitude aux responsables de l'EFBC et particulièrement nos informateurs en l'occurrence Messieurs Engelbert Mbarga, Jean Pierre Sadi, Dominique Wansi, Njee Marius et Jean Flaubert Nono.

Sous cette rubrique, j'associe mes frères et sœurs Eliane Serna Ngono, Laurent Patrick Serna et Vanessa Boh. Je remercie particulièrement les familles Koulou, Nguini, Nkoumou, Menguele et Bounougou à Yaoundé pour leurs aides financières et matérielles dans la rédaction de ce mémoire. Notre profonde reconnaissance va à l'endroit de Mesdames et Messieurs Emmanuel Nyamsi, Gilles Etoga, Annie Dorine Ateba, Richard Mfona, Didier Mvogo, Marie Christiane Bounoung Nseng, Alex Medomo, Daniel Ondoua, Landry Voundi, Steve Andong, Georges Gweth, Christelle Lacko, Charles Bomba, Natacha Opono, Christelle Eyenga, Febe Ngame, Christelle Ebanga, Jérémie Bayee, Mathilde Nkom, Patrice Kenmogne. Une pensée émue est adressée à tous mes camarades de promotion à l'ENS de Yaoundé.

RÉSUMÉ

Au Cameroun, le football s'est imposé aussi bien dans le discours politique que dans la praxis sociale comme un instrument de l'unité nationale. Il est également considéré comme un facteur de socialisation et surtout comme un ascenseur social. Créée à Douala en 1989, l'Ecole de Football Brasseries Cameroun EFBC est la première structure de formation des jeunes footballeurs, et entièrement financée par la Société Anonyme des Brasseries Cameroun SABC. Le directeur général de cette entreprise, André Siaka est l'initiateur du projet de création de l'EFBC. Cette école a pour objectif principal : la mise à la disposition des clubs et des sélections nationales des jeunes joueurs formés gratuitement en vue de l'amélioration du niveau d'ensemble du football Camerounais. La « Coupe Top » est le tournoi qui sert de base de détection et de sélection pour l'admission des meilleurs joueurs au sein de l'EFBC. Durant la première phase de son existence, elle fonctionne de manière périodique pour s'arrimer au calendrier scolaire. Pour plus d'efficacité dans son action, treize centres de suivi permanent sont créés à travers le pays à partir de 1992 pour la formation des stagiaires dans leurs villes de résidence jusqu'en 2006 au moment de la première fermeture de l'EFBC. A sa réouverture en 2008, l'EFBC instaure un régime d'internat visant à former les dix-huit (18) meilleurs joueurs recrutés à l'issue de la « Coupe Top ». En créant des emplois, et en finançant gratuitement la formation de ses pensionnaires, l'EFBC participe au développement socioéconomique du pays. Ses activités dans le sponsoring participent aussi de cette mission.

Sur le plan international, l'EFBC a représenté le Cameroun dans plusieurs tournois. Ses victoires au mondial minime de Montaugu en France en 1993, 1994 et 1995 ont contribué au rayonnement international du Cameroun. Ses anciens pensionnaires comme Samuel Eto'o Fils, Rigobert Song Bahanack, Pierre Womé Nlend, Patrick Suffo, Daniel Ngom Kome, Eric Djemba Djemba, Salomon Olembé, Innocent Hamga, Nicolas Alnoudji, Serge Branco et Gérémi Ndjitap Fotso ont constitué l'ossature des différentes sélections nationales victorieuses des Jeux Olympiques en 2000, et des Coupes d'Afrique des Nations de 2000 et de 2002. Aussi, en ayant intégré les championnats européens les plus prestigieux, les anciens pensionnaires de l'EFBC sont devenus de fait, des ambassadeurs du Cameroun. Néanmoins, cette structure rencontre des problèmes structurels et infrastructurels.

ABSTRACT

In Cameroon, football had imposed itself both in the political and social arena or milieu as tool for national unity. It is considered as a factor of socialization as it cut across all social fields. Created in Douala in 1989, the Cameroon Breweries Football School is the oldest training center for young footballers abbreviated as CBFS. It was financed by Cameroon Anonymous Breweries Company (CABC). The General Manager of the company, Andre Siaka was the initiator of the creation of the Cameroon Breweries Football School project. This school has as main objective: to place at the disposal of football clubs and national team young players who are freely trained in the prospect of an improvement at the general level of Cameroonian football. The “Top Cup” was a tournament that serves as data base for the detection and selection of best and talented footballers in view of admission into CBFS. During the first phase of its existence, it functioned in a periodical manner to cope with the academic calendar. For more efficiency in this endeavor, thirteen permanent follow-up centers were created across the country from 1992 for the training of young footballers in their residential towns till 2006 when the structure experience its. When re-open in 2008, CFBS set up a boarding school with the aim to train the eighteen (18) best players recruited in the “Top Cup” tournament. By creating employment, and freely financing the training of its boarders, CBFS participated in the socio-economic development of the country. Its activities in sponsoring also participated in this mission.

Internationally, CBFS has represented Cameroon in several international tournaments. Its victories in the Youth World Cup at Montaigu in France in 1993, 1994, and 1995 have contributed to the good image of Cameroon at the international level. Its former students like Samuel Eto’o Fils, Rigobert Song Bahanag, Pierre Wome Nlend, Gérémi Sorel Njitap Fotso, Salomon Olembe Olembe, Patrick Suffo, Daniel Ngom Kome, Innocent Hamga, Nicolas Alnoudji, Eric Djemba Djemba, and Serge Branco have constituted the nucleus of the various national selection victories among which are the Sydney Olympic Games in 2000, the 2000 and 2002 African Cup of Nations. Moreover, having integrated prestigious European Championships, former students of the CBFS have become Cameroonian ambassadors due to their professionalism. However, this structure is facing structural and infrastructural challenges.

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

- EFBC :** Ecole de Football Brasseries du Cameroun
- ENS :** Ecole Normale Supérieure
- PME :** Petite et Moyenne Entreprise
- DIPES II :** Diplôme de Professeur des lycées d'Enseignement Secondaire Général de Deuxième Grade
- FECAFOOT :** Fédération Camerounaise de Football
- JO :** Jeux Olympiques
- SABC :** Société Anonyme des Brasseries du Cameroun
- FALSH :** Faculté des Arts et des Lettres et Sciences Humaines
- IFC :** Institut Français du Cameroun
- IRIC :** Institut des Relations Internationales de Cameroun
- INJS :** Institut National de la Jeunesse et des Sports
- KSA:** Kadji sport Academy
- UCB:** Union Camerounaise de Brasseries
- TKC:** Tonnerre Kalara Club de Yaoundé
- LINAFOOTE:** Ligue Nationale de Football d'Elite
- FC :** Football Club
- SOSUCAM :** Société sucrière du Cameroun
- LFPC :** Ligue professionnelle de Football du Cameroun
- PNDIS :** Programme Nationale de Développement des Infrastructures Sportives
- CNPS :** Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
- PIB :** Produit Intérieur brut
- DG :** Directeur Général
- SONEL :** Société Nationale d'Electricité
- OL :** Olympique Lyonnais

FUNDESPORT : Fondation Samuel Eto'o Fils

SET MOBILE : Samuel Eto'o Télécom

CIES : Centre International Italien d'Etudes sur du Sport

BEPC : Brevet d'Etudes de Fin du Premier cycle

PSG : Paris Saint Germain

DT : Directeur Technique

FOGAPE : Fond d'Aide et de Garantie aux Petites Entreprises

MINSEP : Ministère des Sports et de l'Education Physique

ACRONYMES

UNICEF : Organisation des Nations Unies pour l'Enfance

FECAFOOT : Fédération Camerounaise de Football

FIFA : Fédération Internationale de Football Association

CAN : Coupe d'Afrique des Nations de Football

CAMAIR : Cameroon Airlines

CAF : Confédération Africaine de Football

PAS : Programme d'Ajustement Structurel

LISTE DE TABLEAUX

Tableau n°1: Récapitulatif des membres de l'encadrement technique de l'école de football brasseries de la création jusqu'en 2006.....	61
Tableau n°2: Récapitulatif des dirigeants de l'école de football brasseries de la création en 2006.....	62
Organigramme n°1: Organisation de l'école de football durant ses premières années de fonctionnement.....	61
Organigramme n°2: Organisation et fonctionnement de l'école de football brasseries avec l'institution des centres de suivi permanent pour la supervision des stagiaires dans leurs villes de résidence.....	66

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo n°1 : L'entrée du stade de la réunification à Douala : un air de délabrement.....	30
Photo n°2 : Les personnalités présentent lors de l'inauguration de l'Ecole de Football Brasseries à Douala (de gauche vers la droite) André Siaka, DG de la SABC ; Albert Etotoke, Président de la FECAFOOT ; Joseph Fofe, Ministre de la jeunesse et des sports	43
Photo n°3 : L'affiche publicitaire de la « Coupe Top » dans les rues des grandes villes du Cameroun.....	46
Photo n°4 : Le centre d'accueil des jeunes de Bépanda, le deuxième site utilisé par l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun pour l'hébergement et les entraînements des stagiaires à Douala entre 1993 et 1997.....	53
Photo n°5 : Une équipe prenant part à la coupe top	79
Photo n°6: Une vue des 90 joueurs convoqués à l'issue de la « Coupe Top » à Douala pour le dernier tour de sélection des 18 joueurs qui intègrent l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun.....	80

Photo n°7 : Les pensionnaires de l'Ecole dans leurs études.....	90
Photo n°8 : Séance d'entraînement à l'Ecole de Football Brasseries.....	92
Photo n°9 : cliché de promotion des U14 de l'Ecole de Football Brasseries.....	93
Photo n°10 : Samuel Eto'o Fils en tenue de l'EFBC avec trois de ses camarades au stade de la réunification lors du jubilé de Joseph Antoine Bell.....	100
Photo n°11 : Des orphelins reçus au siège de l'EFBC pour la remise des dons.....	103
Photo n°12 : L'EFBC victorieuse du tournoi de Montaigu en 1994.....	106
Photo n°13 : Cliché des lions indomptables victorieux de la CAN 2000 avec le couple présidentiel.....	117
Photo n°14 : La présence des anciens l'EFBC au sein des lions indomptables.....	120
Photo n°15 : L'EFBC vainqueur du 23eme tournoi international de Nantes en 2000.....	121
Photo n°16 : Samuel Eto'o Fils, l'ancien stagiaire de l'EFBC lors de la réception du prix de meilleur joueur africain de l'année 2005	121
Photo n°17 : Clinton Njie, l'ancien pensionnaire de l'EFBC dans le siège de la structure à Douala avec un responsable de l'OL.....	121

CARTOGRAPHIE

Carte:

L'envergure nationale de l'EFBC dans la détection et localisation du siège.....	52
Localisation du siège de l'Ecole de Football Brasseries au carrefour Ndokoti à Douala.....	53

REMERCIEMENTS

Pour mener à bien ce travail, nous avons bénéficié de multiples soutiens. Nous tenons par conséquent à remercier ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à son aboutissement. Ainsi, nous voulons, de tout cœur, exprimer notre profonde gratitude à notre directeur de mémoire le Dr. Idrissou Alioum pour son intérêt pour le sujet et ses encouragements constants. Nous remercions également tous les enseignants du département d'histoire de l'ENS de Yaoundé notamment : les professeurs Salvador Eyezo'o, Jean Paul Ossah Mvondo, Michael Ndobegang, Robert Kpwang, Eugene Désiré Eloundou ; les docteurs Joseph Tanga Onana, Madiba Essiben, Souley Mane Achille Bella, Lucie Zouya Mimbang, Christophe Signé, Jabiru Muhammadu, Jeannot Mve Belinga, Abdon Beyama, Jeanne Mbarga et Mesdames et Messieurs, Mayi, Fanta Bring, Huguette Sandrine Efoa, Jean Rameaux Mbida, Jean Pierre Ntamack, Alexis Gasisou, Rene Ngek Monteh.

Egalement, pour avoir lu, relu et corrigé notre texte, que Monsieur David Maura, Assistant au département d'histoire de l'ENS de Yaoundé, reçoive notre reconnaissance infinie. Nous remercions, en outre, tous les enseignants des départements de géographie, des sciences de l'éducation de l'ENS ainsi que ceux du département d'histoire de la FALSH de l'Université de Yaoundé I.

Nous exprimons notre gratitude aux responsables de l'EFBCet particulièrement nos informateurs en l'occurrence Messieurs Engelbert Mbarga, Jean Pierre Sadi, Dominique Wansi, Njee Marius et Jean Flaubert Nono.

Sous cette rubrique, j'associe mes frères et sœurs Eliane Serna Ngono, Laurent Patrick Serna et Vanessa Boh. Je remercie particulièrement les familles Koulou, Nguini, Nkoumou, Essomba, Menguele et Bounougou à Yaoundé pour leurs aides financières et matérielles dans la rédaction de ce mémoire. Notre profonde reconnaissance va à l'endroit de Mesdames et Messieurs Emmanuel Nyamsi, Gilles Etoga, Annie Dorine Ateba, Richard Mfona, Didier Mvogo, Marie Christiane Bounoug Nseng, Alex Medomo, Daniel Ondoua, Landry Voundi, Steve Andong, Georges Gweth, Christelle Lacko, Charles Bomba, Natacha Opono, Christelle Eyenga, Febe Ngame, Christelle Ebanga, Jérémie Bayee. Une pensée émue est adressée à tous mes camarades de promotion à l'ENS de Yaoundé.

INTRODUCTION GENERALE

Le présent mémoire s'intitule 'monographie historique de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun de 1989 à 2014'. L'EFBC est la plus ancienne structure de formation des jeunes footballeurs au Cameroun. Elle est entièrement financée par la Société Anonyme des Brasseries du Cameroun (SABC)¹.

En effet, quand on parle de football au Cameroun, il s'agit de l'image d'un peuple, d'une nation, d'une manière de pensée². L'identité d'un Camerounais à l'étranger se donne par des termes comme « je suis ressortissant du pays des lions indomptables » ou tout simplement « je suis le frère de Roger Milla ou de Samuel Eto'o Fils »³. Le Cameroun grâce aux performances de ses footballeurs aux compétitions internationales s'est hissé dans le gotha des meilleures nations au monde. Plus que par le passé, le football sert de moyen d'expression, d'affirmation et de promotion de l'image de marque d'un pays sur la scène internationale⁴. L'EFBC a constitué pendant longtemps le pilier sur lequel reposait la formation des jeunes footballeurs camerounais. En formant des footballeurs, elle a su préparer les victoires sportives du Cameroun en fournissant des joueurs de talents aux différentes sélections nationales. L'EFBC a ainsi pu contribuer à ce que le Cameroun puisse engranger des trophées lors des Jeux Olympiques (JO) en 2000 et lors des Coupes d'Afriques des Nations de football (CAN) en 2000 et 2002. L'ossature des équipes victorieuses durant ces périodes est constituée des anciens pensionnaires de l'EFBC tels que Rigobert Song Bahanag, Samuel Eto'o Fils, Gérémi Sorel Njitap Fotso, Salomon Olembe Olembe, et Pierre Wome Nlend. Le présent travail ambitionne de revisiter le travail effectué par l'EFBC pendant vingt-cinq ans au service du Cameroun.

¹Célestin Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun, contribution à une analyse des enjeux sociaux du sport de haut niveau en Afrique subsaharienne », Thèse de doctorat en sociologie, Université de Strasbourg, 2009, p.149.

²Calixthe Beyala, *Les lions indomptables. Cinquante ans de bonheur*, Paris, Albin Michel, 2010, p.11.

³Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p .89.

⁴Pascal Boniface, *La géopolitique du football*, Bruxelles, édition Complexe, 1998, p.16.

LES RAISONS DU CHOIX DU SUJET

La fin de la formation est couronnée au second cycle à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) par la production d'un travail scientifique. Dans l'optique de l'obtention du Diplôme de Professeurs des Lycées d'Enseignement Secondaire Général de Deuxième Grade (DIPES II), chaque étudiant de cinquième année en histoire à l'ENS se doit de produire un mémoire portant sur une thématique qu'il a lui-même choisi. C'est donc une exigence académique que de produire un mémoire qui sanctionne la fin du cycle de formation à l'ENS pour les étudiants de cinquième année.

La deuxième raison est d'ordre personnel. En tant que pratiquant de cette discipline sportive, le football est une passion. L'entrée dans la prestigieuse EFBC a longtemps été un défi personnel que nous n'avons pas pu atteindre à cause de la rigidité du mode d'admission dans cette structure d'encadrement. Cette structure incarne un rêve pour tout jeune Camerounais passionné par le football né dans les années 90. L'admission à l'EFBC a constitué pour nous un gage pour prendre part aux tournois en Europe et se confronter aux meilleurs de sa catégorie lors du tournoi mondial de Montaigu en France.

La troisième raison est en rapport avec l'actualité. En effet, il ne se passe pas un jour sans qu'on entende parler dans les médias de « refondation » et de « reconstruction » du football Camerounais à sa base. Hors, reconstruire ce football suppose le développement des centres de formation, leur financement et l'organisation des compétitions de football des jeunes. Ce constat sur le déficit des centres de formation en qualité et en quantité a suscité la signature d'un décret par le chef de l'Etat portant création d'une Académie Nationale de Football (ANAFoot) en 2014⁵. En outre, l'attribution de l'organisation de la CAN masculine de football en 2019 au Cameroun interpelle fortement les centres de formation en termes de visibilité.

⁵ Cf. Annexe n°1

INTERET DU SUJET

L'approche de l'histoire d'après Pierre Ama « n'est jamais dichotomique, mais additive et progressive...ce qui est beaucoup plus utile à la dynamique historique et à l'émergence, ce sont les leçons positives dont peuvent s'inspirer les jeunes générations »⁶. Le football est devenu un phénomène social majeur. Il suffit d'observer la place qu'il occupe dans les médias, et dans la vie quotidienne des citoyens.

Sur le plan politique, l'EFBC a été pendant longtemps l'ambassadrice du Cameroun car elle a remporté trois fois le mondial minime de Montaigu, et une fois le tournoi international de Nantes en France. Ces tournois regroupent les clubs et les meilleurs nations au monde en catégorie jeune. Wolfgang Owona affirme à cet effet que « le football contribue à assurer la promotion de l'image positive du Cameroun à l'extérieur »⁷. En outre, la création de l'EFBC s'intègre dans le cadre d'un partenariat public-privé. L'EFBC vient en appui dans un domaine important pour les autorités politiques Camerounaises. En plus, il s'agit d'une initiative « patriotique » du Directeur Général (DG) André Siaka qui mobilise les ressources financières, matérielles et humaines de la filiale du groupe Français Castel au service de l'encadrement des jeunes, et du développement du football Camerounais.

Sur le plan socioéconomique, l'EFBC vient en appui à la politique nationale en matière d'éducation. L'EFBC finance gratuitement les études et la formation sportive de ses pensionnaires. Cette structure lutte contre la déperdition scolaire et la délinquance juvénile à travers l'insertion dans la société au moyen du football. L'EFBC participe ainsi à l'insertion et à la réussite sociale en encadrant ces jeunes footballeurs dans leur quête et leur rêve de devenir footballeur professionnel. L'EFBC est un vecteur de développement en

⁶Pierre Ama, *Les lions indomptables : mémoire d'un entraîneur*, Yaoundé, Presses universitaires d'Afrique, 2014, p.12.

⁷ Entretien avec Wolfgang Owona, 33 ans, diplomate en service au ministère des relations extérieures, Yaoundé, 05 avril 2015.

termes de création d'emplois direct et indirect. . Le footballeur professionnel est aujourd'hui un symbole de réussite sociale⁸. En engageant des ressources financières importantes pour le fonctionnement de l'EFBC, cette structure d'encadrement des jeunes footballeurs montre sa volonté à contribuer au développement du Cameroun.

Sur le plan sportif, l'EFBC est la plus ancienne structure de formation des jeunes footballeurs Camerounais. Les différentes sélections nationales de football bénéficient du travail accompli par l'EFBC. En effet, l'ossature des sélections nationales ayant remportée la CAN junior 1995, les JO de Sydney 2000, les CAN 2000 et 2002 sont des anciens pensionnaires de l'EFBC⁹. Nous voulons à travers cette contribution, présenter une structure pionnière dans la formation et qui a su au travers des performances de ses pensionnaires propulser le Cameroun au rang des meilleures nations africaines et mondiales¹⁰.

DELIMITATION DU CADRE SPATIO-TEMPOREL DE L'ETUDE

Le cadre spatial de ce travail est au Cameroun notamment dans les villes de Yaoundé et de Douala. C'est dans cette dernière ville que se trouve le siège de l'EFBC. En revanche, dans la ville de Yaoundé il est question de se rapprocher du siège la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT) qui est l'instance faitière du football et aussi des techniciens de football que sont les entraîneurs. L'étude porte également sur les performances des produits de l'EFBC dans les différentes sélections nationales et dans les clubs étrangers.

La période d'étude choisie 1989-2014 représente vingt années d'existence de l'EFBC. Vingt-cinq années au cours desquelles, tout en laissant des marques indélébiles sur le paysage nationale, l'EFBC a contribué à l'émergence des grands footballeurs camerounais et au rayonnement international du Cameroun.

⁸Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.32.

⁹ Entretien avec Jean Manga Onguene, 65 ans environ, Directeur Technique Nationale, Yaoundé, 26 janvier 2016.

¹⁰Schloub, *Sur les traces d'un lion*, Yaoundé, Edition Mango, 2005, p.35.

L'année 1989 marque la création de l'EFBC. Alors que l'année 2014 correspond à la création par le Chef de l'Etat de l'ANAFoot pour apporter un début de solutions aux problèmes de la formation des footballeurs camerounais. C'est aussi pour analyser l'impact du travail accompli par l'EFBC avec des générations successives de footballeurs qui se sont illustrées sur la scène nationale et internationale lors de la CAN et des JO dont il est question et par ricochet d'analyser le problème du football des jeunes dans sa dimension organisationnelle.

CADRE CONCEPTUEL

Pour mieux cerner la quintessence de notre thème, il est important de définir un certain nombre de notions. Le mot école vient du latin *schola*, signifiant « loisir consacré à l'étude », lui-même provenant du grec *schole* « loisir ». ¹¹ Une école désigne un établissement où l'on accueille des individus appelés « écoliers » afin que les professeurs leur dispensent un enseignement de façon collective ¹². Ce terme fait aussi référence à un établissement, un organisme, une institution livrant des enseignements spécialisés. Une école est également un lieu, ou encore un cadre formel constitué d'édifices qui permet d'accueillir des individus voulant recevoir le savoir dans un cadre propice.

Le football, quant à lui désigne en Angleterre au XVI^{ème} siècle le « *hurling at goales* », jeu de ballon comparable à la choule française pratiquée dans les « *public school* » ¹³. Un personnage du *roi Lear de Shakespeare* s'écrie « toi, vil footballer ! ». Il emploie dans cette œuvre le terme « football player » ¹⁴. Au XVII^{ème} siècle, les collèges britanniques élaborent le jeu moderne, codifié sous deux formes. La *Football Association* (1863) reste fidèle au *dribbling game* de Cambridge et de Sheffield : progression en frappant du pied le ballon rond, et le

¹¹ Fr.wikipedia.org/wiki/école, consulté le 16 avril 2015

¹² www.larousse.fr/dictionnaires/français/école/27609, consulté le 16 avril 2015

¹³ Gilles Petiot, *Dictionnaire de la langue des sports*, Paris, Le Robert des sports, 1990, p.195.

¹⁴ Armand Wahl, *La balle au pied. Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990, p.8.

placage était interdit¹⁵. Le *Rugby Football Union* (1871) adopte les règles du collège de Rugby (1846), inspirées du geste d'*Ellis* portant le ballon dans l'en-but adverse : progression du ballon ovale frappé du pied ou porté dans les mains, le placage adverse était autorisé. Vers la même époque, l'université de Yale crée *l'american football*, qui conservait la brutalité de la choule (placage sur l'homme sans la balle) tout en empruntant la balle ovale et les buts en H¹⁶. Le football peut ainsi être défini comme le sport collectif opposant deux équipes de onze joueurs dans un stade, que ce soit sur un terrain gazonné ou en terre, l'objectif est pour chaque formation constituée de mettre un ballon sphérique dans le but adverse sans utiliser les bras, et de le faire plus que l'autre équipe.¹⁷ Le football également se définir comme un sport qui se pratique avec des équipes de onze joueurs, où l'usage des mains est interdit, sauf aux gardiens de but ou en cas de remise en jeu à la touche, et où il faut faire pénétrer un ballon dans les buts adverses¹⁸. Les buts ont une forme rectangulaire, contrairement au rugby où les buts sont en forme de H.

Le mot «brasserie» est utilisé pour désigner un site industriel où la bière est fabriquée en grande quantité¹⁹. Créée à Douala le 03 février 1948, la SABC est une filiale du groupe castel²⁰.

L'école de football désigne donc un établissement, une institution dont l'objectif est de sensibiliser et initier les plus jeunes à la pratique du football à travers une progression adaptée. Ainsi, la philosophie de l'école de football est centrée sur une pédagogie adaptée à l'enfant où le jeu et le plaisir tiennent une place prépondérante²¹. Cette institution vise donc à donner aux enfants qui ont

¹⁵Wahl, *La balle au pied*, p.11.

¹⁶Les buts en forme de H sont utilisés dans les disciplines comme le rugby et pour l'American football, sport très répandu aux Etats-Unis. Ces disciplines deux nécessitent l'utilisation d'un ballon ovale. Après un "essai" en rugby et un "touch down" dans le football américain, on transforme l'essai en frappant le ballon ovale entre les buts ayant la forme d'un H.

¹⁷Petiot, *Dictionnaire de la langue*, p.198.

¹⁸ Jorge Bureau, *Le football*, revue française d'études constitutionnelles et pouvoirs, N°101, 1989. p.7.

¹⁹ Dictionnaire Larousse, Dictionnaire de français, Manchecourt, Larousse, VUEF, 2001, p.501.

²⁰ http://www.memoireonline.com/01/12/5093/m_Enjeux-et-perspectives-de-la-communication-corporate-dans-les-multinationales-au-Cameroun29.html, consulté le 15 mars 2014.

²¹ Wahl, *La balle au pied*, p.37.

des prédispositions, une formation qui couvrent à la fois les aspects physiques et intellectuels pour la pratique de ce sport si exigeant. Elle développe une vision scientifique du football en mettant l'accent sur les aspects technico – tactiques dans la formation des jeunes footballeurs. L'esprit de compétition et le développement des ressources psychologiques chez les apprenants est un élément fondamental dans l'enseignement dispensé, surtout lorsqu'on sait que des enfants dont l'âge varie entre 13 et 18 ans portent souvent le poids des aspirations d'une nation, d'un continent dans les compétitions internationales telles que la coupe du monde et la CAN. Pour le cas de l'EFBC, c'est donc un projet initié par la SABC qui vise la formation des jeunes joueurs et leur intégration dans les équipes de division d'élite pour assurer la relève au sein des différentes sélections nationales.

REVUE DE LA LITTERATURE

Toute recherche scientifique exige une exploration et une exploitation judicieuses de la littérature existante et relatives au thème choisi. Nous présenterons d'abord les ouvrages traitant du football avant d'analyser, d'une part ce que la littérature écrite produite sur la relation football et encadrement des jeunes et d'autre part la relation football et devenir de la nation. Dans cette perspective, l'approche thématique est privilégiée pour saisir tous les contours relatifs à ce thème.

Concernant le football au Cameroun, l'ouvrage de Soter Tsanga, *Le football camerounais des origines à l'indépendance*, constitue pour nous une référence²². Cet auteur fait le point des connaissances sur les origines du football au Cameroun, notamment l'apparition et l'implantation de cette discipline sportive au sein des masses populaires. Cet ouvrage est d'un apport important dans la compréhension du développement du football au Cameroun, et

²²Soter Tsanga, *Le football camerounais des origines à l'indépendance*, Yaoundé, Presses du Centre d'édition et de production de manuels, 1969.

sur le mode d'initiation à la pratique de cette discipline par les premiers footballeurs. Cette œuvre permet également de comprendre les conditions d'encadrement et les moyens matériels des premiers footballeurs Camerounais.

André Ntonfo a publié un ouvrage intitulé *football et politique du football au Cameroun*²³. L'auteur établit un diagnostic du football Camerounais des origines jusqu'à 1994 tout en présentant l'organisation, le fonctionnement et les premiers faits d'armes de l'EFBC notamment sur le plan international avec les tournois remportés par cette structure en France.

L'ouvrage de Raphael Ebanga-Mballa, *La part du lion, l'encyclopédie du football au Cameroun*, retrace l'histoire de l'évolution du football au Cameroun en évoquant les faits les plus marquants et anecdotiques de ce sport des origines en 2010²⁴. Cet ouvrage révèle un ensemble d'information sur l'EFBC concernant son budget, son organisation et les footballeurs les plus illustres qui ont émergés de cette structure.

Daniel Vaillau et Eric Barget dans l'ouvrage intitulé, *Management du sport, théories et pratiques*, propose un cadre d'analyse pour mieux comprendre les organisations sportives et les enjeux de l'économie du sport²⁵. Ils mettent un accent particulier sur les bases de la professionnalisation, les activités de sponsoring et la gestion d'une structure sportive. Cet ouvrage apporte des éclairages sur l'économie du sport et les organisations sportives dans leur structuration et leur développement.

L'ouvrage de Prosper Nkou Mvondo intitulé, *Le football camerounais en péril. Les lions indomptables, l'arbre qui cache la forêt*, est un diagnostic sur les problèmes structurels et infrastructurels du football au Cameroun qui sont éludés

²³André Ntonfo, *Football et politique du football au Cameroun*, Yaoundé, Editions du CRAC, 1994.

²⁴Raphael Ebanga-Mballa, *La part du lion, l'encyclopédie du football du Cameroun*, Yaoundé, Colorvision Broadcasting Network, 2010.

²⁵Eric Barget et Daniel Vaillau, *Management du sport, théories et pratiques*, Bruxelles, Editions de Boeck, 2008.

selon l'auteur quand les Lions Indomptables font des résultats positifs²⁶. Il pose clairement les problèmes du football à la base et les écueils au développement des centres de formation, indispensables au développement de cette discipline au Cameroun. Cette contribution permet d'entrevoir le contexte difficile dans lequel les centres de formation, et en particulier l'EFBC fonctionnent au Cameroun.

En plus de ces ouvrages, il nous avons consulté la littérature universitaire constituée des thèses et des mémoires. Ainsi, la thèse de Célestin Yakam intitulée « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun, contribution à une analyse des enjeux sociaux du sport de haut niveau en Afrique subsaharienne »²⁷. Il aborde des thèmes tels que la politique du sport au Cameroun, l'organisation du football Camerounais, ainsi que les enjeux économiques du football au Cameroun et des représentations sociales sur les pratiquants de ce sport. Néanmoins, la question des centres de formation, et plus précisément de l'EFBC est abordée de manière superficielle.

Le mémoire de maîtrise en histoire de Jérémie Bayée a pour titre, « football et diplomatie au Cameroun (1960-2000) »²⁸. Il montre l'impact du football dans le rayonnement international du Cameroun. Il développe la thèse selon laquelle le football est devenu un outil indispensable pour les nations africaines car il leur permet d'intégrer la communauté internationale.

PROBLEMATIQUE

Le football est devenu un phénomène social majeur. Il suffit d'observer la place qu'il occupe dans les médias, et dans la vie quotidienne des citoyens.

²⁶Prosper Nkou Mvondo, *Le football camerounais en péril. Les lions indomptables, l'arbre qui cache la forêt*, Ngaoundéré, PUP, 2009.

²⁷Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun »

²⁸Jérémie Bayee, « Football et diplomatie au Cameroun », Mémoire de Maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008.

Cette discipline sportive est pratiquée par de nombreux jeunes dans toutes les régions du Cameroun²⁹. Le football a fourni au fil des ans, trophées prestigieux et lauriers au Cameroun et l'EFBC apparaît comme ayant contribué à ce rayonnement en constituant une pépinière de jeunes footballeurs au Cameroun.

Selon Michel Beaud « La problématique est l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyses qui permettent de traiter le sujet choisi »³⁰. C'est aussi la recherche ou l'identification de ce qui pose problème³¹. D'abord, il s'agit de savoir que la réalisation d'un travail de recherche en histoire nécessite généralement l'utilisation d'une variété de sources (sources écrites primaires, sources écrites secondaires, sources orales et autres). Cependant, l'écriture de l'histoire se heurte généralement à de nombreux obstacles.

L'EFBC a formé de grands joueurs qui font la fierté et la renommée du Cameroun sur le plan international. Son action menée dans la formation nous amène à étudier la préoccupation centrale du sujet articulée sur un double objectif : d'une part, évaluer la contribution de l'EFBC à l'encadrement de la jeunesse camerounaise à la pratique du football et l'éducation classique et d'autre part, appréhender à travers l'éclosion des talents footballistiques issus de l'EFBC, son impact dans la réussite socio-économique de ces derniers et dans le rayonnement international du Cameroun. Autour des hypothèses, gravitent les questions secondaires, à savoir :

- Quelle sont les raisons de création de l'EFBC et les principales cibles de la formation ?

- Quel est l'organisation structurelle de l'EFBC, son fonctionnement et ses différentes mutations ?

²⁹ Jean Lambert Nang, *Desperate football house, six mois dans l'enfer de la FECAFOOT*, Yaoundé, Luppepo, 2009, p.17.

³⁰ Michel Beaud, *L'art de la thèse*, Paris, La découverte, 1997, p.32.

³¹ Ibid, p.33.

Des ces interrogations jaillissent un ensemble d'hypothèses, parmi lesquelles :

- L'EFBC est la première structure d'envergure nationale dans le domaine de la formation des jeunes footballeurs Camerounais.

- L'EFBC a été fortement impliquée dans les victoires engrangées par le Cameroun sur le plan international notamment lors des JO de Sydney en Australie 2000 et des CAN de 2000 et 2002.

- L'EFBC continue de manière significative, à offrir aux jeunes camerounais un cadre leur permettant de réaliser leurs rêves à savoir celui de devenir footballeur professionnel.

INTERET DU SUJET

L'approche de l'histoire d'après Pierre Ama « n'est jamais dichotomique, mais additive et progressive...ce qui est beaucoup plus utile à la dynamique historique et à l'émergence, ce sont les leçons positives dont peuvent s'inspirer les jeunes générations »³². Le football est devenu un phénomène social majeur. Il suffit d'observer la place qu'il occupe dans les médias, et dans la vie quotidienne des citoyens.

Sur le plan politique, l'EFBC a été pendant longtemps l'ambassadrice du Cameroun. Cette structure a remporté trois fois le tournoi mondial de Montaigu, et une fois le tournoi international de Nantes en France. Wolfgang Owona affirme à cet effet que « le football contribue à assurer la promotion de l'image positive du Cameroun à l'extérieur »³³. En outre, la création de l'EFBC s'intègre dans le cadre d'un partenariat public-privé. La SABC vient en appui dans un domaine important pour les autorités politiques Camerounaises. En plus, il s'agit de l'initiative d'un patriote, André Siaka qui mobilise les ressources financières, matérielles et humaines de la filiale du groupe Français Castel au service de l'encadrement des jeunes, et du développement du football Camerounais.

³²Pierre Ama, *Les lions indomptables : mémoire d'un entraîneur*, Yaoundé, Presses universitaires d'Afrique, 2014, p.12.

³³ Entretien avec Wolfgang Owona, 33 ans, diplomate en service au ministère des relations extérieures, Yaoundé, 05 avril 2015.

Sur le plan socioéconomique, l'EFBC vient en appui à la politique nationale en matière d'éducation. L'EFBC finance gratuitement les études et la formation sportive de ses pensionnaires. Cette structure lutte contre la déperdition scolaire et la délinquance juvénile à travers l'insertion dans la société au moyen du football. Le footballeur professionnel est aujourd'hui un symbole de réussite sociale³⁴. L'EFBC participe à cette insertion sociale en fournissant gratuitement des équipements sportifs et l'encadrement nécessaire à des milliers de jeunes Camerounais pour devenir footballeur professionnel. La SABC est un vecteur de développement en termes de création d'emplois direct et indirect. En engageant des ressources financières importantes pour le fonctionnement de l'EFBC, cette structure d'encadrement des jeunes footballeurs montre sa volonté à contribuer au développement du Cameroun.

Sur le plan sportif, l'EFBC est la plus ancienne structure de formation des jeunes footballeurs Camerounais. Les différentes sélections nationales de football bénéficient du travail accompli par l'EFBC. En effet, l'ossature des sélections nationales ayant remportée la CAN junior 1995, les JO de Sydney 2000, les CAN 2000 et 2002 sont des anciens pensionnaires de l'EFBC³⁵. Nous voulons à travers cette contribution, présenter une structure pionnière dans la formation et qui a su au travers des performances de ses pensionnaires propulser le Cameroun au rang des meilleures nations africaines et mondiales³⁶.

METHODOLOGIE DE TRAVAIL

L'histoire s'appuie sur des sources diverses et variées pour être écrite. A ce sujet, Lucien Febvre affirme que « l'histoire se faire avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser »³⁷. Dans le cadre de la production d'un travail scientifique, il est indispensable de faire l'état actuel des

³⁴Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.32.

³⁵ Entretien avec Jean Manga Onguene, 65 ans environ, Directeur Technique national, Yaoundé, 26 janvier 2016.

³⁶Schloub, *Sur les traces d'un lion*, Yaoundé, Edition Mango, 2005, p.35.

³⁷Lucien Febvre, *Combat pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1953, p.428.

connaissances sur le sujet d'étude dans le domaine concerné. Pour mener à bien ce travail, il est nécessaire de rassembler une documentation substantielle sur la question³⁸. Tout travail scientifique exige donc un minimum d'informations sur le sujet traité.

Deux types de méthodes sont recommandés par Michel Beaud et Jean-Claude Rouveyran pour effectuer une recherche documentaire. Il s'agit, de la quête aléatoire et de la quête systématique³⁹. La quête aléatoire relève à la fois du hasard, de la chance et du phénomène boule de neige⁴⁰. Elle consiste à faire une investigation bibliographique intuitive à partir des ouvrages disponibles, et à relever les références bibliographiques. La quête systématique repose sur une recherche conduite de façon intelligente et organisée à partir de tous les outils de recherche y compris les outils informatiques.

Pour la collecte des sources écrites, nous avons eu à procéder à la collecte des documents susceptibles de nous aider dans ce travail en consultant les archives qui concernent l'EFBC et le cadrage normatif qui organise le football au Cameroun. Nous avons consulté les archives nationales de Yaoundé et de Douala, les archives privées de (l'EFBC, de Marius Njee, de la Fédération Camerounaise de Football FECAFOOT, et Ministère des sports MINSEP). En outre, littérature universitaire (thèses, mémoires, articles et revues) dans les bibliothèques des institutions de recherche tels que la FALSH, l'IFC, l'IRIC, l'ENS, l'INJS nous ont permis mieux cerner tous les contours relatifs à notre thème concernant la recherche en science sociale. Les ouvrages généraux sur le football ont été d'un apport important dans la compréhension de notre thème à travers la variété des informations et de l'iconographie relative à l'EFBC dans le cadre de la pluridisciplinarité. La consultation des articles des journaux

³⁸Pierre N'da, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de thèse de doctorat*, Paris, L'Harmattan, 2007, p.95.

³⁹Jean Claude Rouveyran, *Le guide de la thèse, le guide du mémoire*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001, p.35.

⁴⁰N'da, *Méthodologie et guide pratique du*, p.97.

spécialisés camerounais et étrangers nous a permis d'avoir une représentation externe de la pratique du football et de son évolution au Cameroun.

Les sources orales ont été d'un apport capital dans la réalisation de ce travail. Nous avons rencontré les responsables chargés de l'encadrement à l'EFBC depuis sa création jusqu'à nos jours. Les entretiens réalisés à Douala et Yaoundé dans les différents domiciles nous ont permis d'obtenir des informations fiables et des photographies à l'appui. Nous avons procédé à des entretiens des responsables par groupe de deux pour susciter la confrontation et stimuler le réveil des souvenirs évocateurs, et des expériences communes. Dans une approche visant la diversification des sources, le recours aux journalistes sportifs, aux entraîneurs, aux consultants sportifs, aux responsables du MINSEP et de la FECAFOOT, aux anciens et actuels pensionnaires de l'EFBC a été nécessaire pour avoir un large spectre sur le travail accompli par cette structure.

Les sources webographies ont été d'un grand apport en termes d'iconographies. Avec la réouverture de l'EFBC, un site internet a été créée dans l'optique d'apporter plus de visibilité à l'action de cette structure. En outre, les informations recueillies sur cette plateforme, les photographies, les vidéos et les témoignages des observateurs du football camerounais nous ont permis d'avoir de nouveaux éléments sur notre thématique.

En matière d'approche méthodologique, la description et l'analyse ont été sollicitées dans une logique diachronique et synchronique enfin de rendre factuel et intelligible notre discours.

PLAN DE TRAVAIL

Nous Avons privilégié une démarche chronologique et thématique pour la rédaction de ce mémoire dans le souci de prendre en compte tous les aspects permettant de mieux cerner notre thème. Ce mémoire est subdivisé en quatre chapitres.

Le premier chapitre traite du contexte de création de l'EFBC (1970-1989) : du dirigisme Etatique à la dynamique libérale. Il est question dans ce chapitre de présenter les problèmes liés au développement du football camerounais et plus précisément celui relatif au football jeune. Nous présentons dans une première partie l'échec du model politico-sportif camerounais dans sa dimension structurelle et infrastructurelle. Dans une seconde partie, les représentations sociales sur le football, et enfin l'avènement de l'EFBC.

Le deuxième chapitre quant à lui présente l'EFBC comme une structure pionnière dans la formation des jeunes footballeurs au Cameroun (1989-2006). Nous présentons d'abord le tournoi d'admission à l'EFBC sui est la « Coupe Top » ensuite, l'organisation et le fonctionnement de l'EFBC, et enfin les différents aspects de la formation sur le plan technique à l'EFBC.

Le troisième chapitre porte sur la réouverture en 2008 de l'EFBC et la mutation de cette structure en un régime d'internat dans une première partie. Dans une deuxième partie la formation sportive et scolaire à l'EFBC et dans la troisième partie les problèmes rencontrés par l'EFBC.

Le quatrième chapitre enfin analyse l'impact de l'EFBC sur le développement du football et sur le rayonnement international du Cameroun. Il présente d'abord l'EFBC comme un vecteur de la promotion du football au Cameroun, ensuite comme une structure au service du développement économique et social du Cameroun. Et enfin, le rôle de l'EFBC dans le rayonnement international du Cameroun.

LES DIFFICULTES RENCONTREES

La production de ce travail s'est heurtée à des obstacles. Le premier problème est celui lié à l'accès aux sources. Pour ce qui est des sources écrites, nous avons noté leur caractère fragmentaire. Nous avons également été confronté à des difficultés d'accès aux archives privées de l'EFBC. Par ailleurs,

le hiatus relatif à la cassation pendant un an de toutes les activités de l'EFBC a été une difficulté constante à surmonter. Les documents d'archives relatifs aux différents conseils d'administration de la SABC, surtout en ce qui concerne le budget et la gestion de l'EFBC a été un obstacle.

Pour ce qui est des sources orales, on note Nous avons été confronté à la réticence de certaines personnes ressources, de nous accorder des entretiens. Parmi celles qui ont accepté, on note parfois des informations générales ou le manque des statistiques, et des dates de certains faits historiques. Tous ces problèmes et bien d'autres peuvent entacher ce travail de quelques insuffisances. Nous restons ouverts à toutes les critiques, suggestions ou informations pouvant permettre de combler les lacunes et de parfaire davantage l'analyse historique.

CHAPITRE I : LE CONTEXTE DE CREATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN (1970-1989) : DU DIRIGISME ETATIQUE A LA DYNAMIQUE LIBERALE

Depuis son accession à l'indépendance en 1960, le Cameroun s'illustre par une présence significative dans des nombreux domaines sur la scène régionale, continentale et internationale. Sa présence aussi permanente et somme toute honorable aux diverses manifestations sportives tant régionales, continentales qu'internationales pourrait laisser entrevoir une mise en œuvre planifiée des processus rigoureux, méthodiques, susceptibles de justifier et de pérenniser ces performances⁴¹. Une analyse objective des résultats élogieux laisse souvent planer l'impression d'un arbre qui cache souvent la forêt de l'inorganisation, l'improvisation, le pilotage à vue problème auxquels semble se complaire le football camerounais. Cet état de choses défie les exigences fondamentales d'un développement durable de toute pratique sportive.⁴²

Ce chapitre suit le triptyque suivant : la faillite du modèle politico-sportif camerounais, les représentations sociales sur le football et ces pratiquants, et l'avènement de l'EFBC.

A-La faillite du modèle politico-sportif camerounais

La pratique sportive au Cameroun a pris de l'importance sur le plan social suite aux résultats de l'équipe nationale de football lors des différentes compétitions internationales telles que la CAN et la Coupe du Monde de Football. En analysant la politique du Cameroun en matière de Football, en dehors de l'organisation administrative, force est de constater l'absence criarde des infrastructures, un déficit de formation des joueurs et des encadreurs et des insuffisances dans l'organisation et la gestion rationnelle des clubs et surtout de

⁴¹Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.10.

⁴²Nkou Mvondo, *Le football camerounais en péril*, p.11.

l'équipe nationale⁴³. Les jours de gloire du football camerounais permettent de comprendre que ces victoires relèvent du génie de grands footballeurs, des générations spontanées et non d'un projet pensé et structuré⁴⁴.

1-L'organisation du football au Cameroun

Le Football apparaît à Douala entre 1922 et 1923⁴⁵. C'est par cette ville portuaire que le football est introduit au Cameroun et il va se développer sur l'étendue du territoire alors sous mandat. Plus tard, avec la création des clubs, se pose le sérieux problème de l'organisation, car l'administration française n'appréciait pas ces rassemblements de populations qui se terminent presque toujours par des bagarres⁴⁶. Mais le fait singulier c'est le problème d'organisation du football se pose avec acuité. D'après François Dikoume :

La période coloniale en matière de sport est marquée par une organisation analogue à celle de la puissance tutrice, bien que ne cadrant pas avec les structures, l'environnement socioculturel et les moyens tant humains que matériels du territoire⁴⁷.

Incontestablement, après la période de l'indépendance, le chemin de la gloire pour le football camerounais est d'abord passé par les clubs dont le prestige n'est plus à démontrer : nous avons Oryx de Douala, le Canon sportif de Yaoundé, le Tonnerre *Kalara* Club de Yaoundé, l'Union de Douala qui ont hissé le drapeau national au plus haut niveau dans les compétitions africaines des clubs⁴⁸. La période faste de 1980 à 1990 fut celle de la renaissance grâce aux performances des Lions Indomptables lors des coupes du monde de 1982 et 1990, et aux CAN de 1984 et 1988, où le Cameroun sort victorieux⁴⁹. Malgré ces résultats élogieux, la réputation d'un pays, dans sport donné, passe aussi

⁴³Ntonfo, *Football et politique*, p.9.

⁴⁴Charles Ateba Yene, *Le mouvement sportif Camerounais pris en otage par des braconniers*, Yaoundé, Saint-Paul, 2011, p.17.

⁴⁵Tsanga, *Le football camerounais des origines à l'indépendance*, p.33.

⁴⁶François Dikoume, « Le service public du sport en Afrique noire : l'exemple du Cameroun », Thèse de doctorat en droit, Université de Limoges, 1986, p.108.

⁴⁷Ibid.p.17.

⁴⁸Yakam, « les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.272.

⁴⁹ Cf. annexe n°2.

par le nombre et la qualité de ses clubs, leur organisation, mais aussi leurs capacités de mobilisation financière. A l'analyse, les clubs camerounais ne remplissent pas ces modalités. Prosper Nkou Mvondo qualifie à juste titre les Lions Indomptables de « l'arbre qui cache la forêt » au vue de la mauvaise organisation du football où la programmation est celle de l'échec⁵⁰. A cet effet, Jean Bruno Tagne affirme :

Le véritable échec ici est la recherche des résultats immédiats et à court terme. La construction des infrastructures peut être une politique qui vise les résultats à long terme. L'organisation des compétitions et l'amélioration du cadre juridique ne sont pas des exercices pour rien. Le sport moderne va avec ses outils ou rien. Demain si nous intégrons les réformes qu'il faut, nous quitterons pendant longtemps l'amateurisme et l'improvisation qui ont appriivoisé notre football⁵¹.

Il apparaît clairement que les multiples victoires des Lions Indomptables, y compris les plus prestigieuses, sont les de l'improvisation permanente. Avant la Coupe d'Afrique des Nations de 1970, le Secrétariat aux Sports va être transformé en ministère de la Jeunesse et de l'Education Physique et Sportive. Ainsi, les missions du service public sont décidées et définies par les autorités publiques nationales. Ces missions de services publics sont de plus en plus précisées par contrat entre les autorités publiques et les fédérations sportives internationales⁵². Ainsi, l'organisation sportive peut être appréhendée comme un instrument de l'action collective que se donnent les sportifs et les non sportifs pour parvenir à une coopération nécessaire afin d'atteindre des objectifs partagés, et ce, à des fins de coordination interne et vis-à-vis de l'extérieur, pour renforcer les capacités à négocier avec d'autres acteurs de leur environnement⁵³. Pour le politologue Mathias Eric Owona Nguini :

Il existe une politique du football si on se réfère à la loi sur les activités physiques et sportives, avec l'existence de la fédération, d'une direction technique qui est chargée du volet technique. La fédération est chargée du

⁵⁰ Prosper Nkou Mvondo, *Le football camerounais en peril*, p.14.

⁵¹ Jean Bruno Tagne, *Programmés pour échouer*, Yaoundé, Schabel, 2010, p.30.

⁵² Yakam, « les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.113.

⁵³ Walter Gasparinni, *Sociologie de l'organisation sportive*, Paris, La Découverte, 2000, p.6.

développement du football, ce qui correspond à la mise en place des structures du football, avec évidemment le Ministère des Sports en ce qui concerne son cadrage normatif⁵⁴.

Au Cameroun, l'organisation administrative du Football est un aspect de la souveraineté. Elle se caractérise par les enjeux politico-juridiques dont les indicateurs sont la charte des sports et l'existence d'un département ministériel en charge des sports. Les principales institutions sociales du football au Cameroun sont : l'association sportive, la fédération et le ministère qui représente l'Etat du Cameroun. Célestin Yakam identifie quatre types de problèmes dans l'organisation du football:

Les crises de financement, les crises dans la gestion des compétitions, les crises liées au manque d'infrastructures, et les crises entre les membres de la fédération pour le renouvellement des dirigeants pour le contrôle des positions de pouvoir conduisent aux problèmes organisationnels de football au Cameroun⁵⁵.

La gestion du football ne correspond pas à une application sérieuse des exigences devant prévaloir en la matière au plan du management des dynamiques sportives. La récurrence des luttes de pouvoir et d'intérêts a contribué à l'hyper politisation factionnelle de la gestion du football⁵⁶. Le politologue Mathias Eric Owona Nguini identifie deux types de problèmes qui minent l'organisation du football au Cameroun :

Le problème fondamental, c'est que la FECAFOOT a largement fait l'objet d'une politique interventionniste de la part l'Etat. Il est difficile d'accepter cette autonomisation imposée par la FIFA. Le deuxième problème est l'hyper factionnalisation des milieux du football qui se mènent une lutte à mort pour le contrôle des instances dirigeantes du football. C'est le problème essentiel, le problème organisationnel découle de ces deux aspects⁵⁷.

Les résultats sportifs des clubs constituent un instrument politique pour l'unification du peuple Camerounais. Comme l'affirme Célestin Yakam « quand

⁵⁴Entretien avec Mathias Eric Owona Nguini, 44 ans, Enseignant à l'université de Yaoundé II Soa, Yaoundé, 12 novembre 2015.

⁵⁵Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.170.

⁵⁶Ateba Yene, *Le mouvement sportif camerounais*, p.14.

⁵⁷Entretien avec Mathias Eric Owona Nguini, 44 ans, Enseignant à l'université de Yaoundé II Soa, Yaoundé, 13 juin 2015.

le football va, tout va et le palais d'Etoudi siège de la Présidence de la République se porte mieux »⁵⁸. En outre, un ancien Ministre des Sports et de l'Education Physique, Philippe Mbarga Mboa déclare : « Le Président Paul Biya a toujours dit que le football est l'une des meilleures vitrines du Cameroun à l'extérieur. Il ne faut pas badiner avec le football »⁵⁹. Malgré l'apport sur le plan politique, le football dans son développement organisationnel et infrastructurel n'a pas bénéficié d'une attention particulière de la part des plus hautes autorités de l'Etat. Les rapports entre la FECAFOOT et son ministère de tutelle constituent un champ de pouvoirs conflictuels, car il existe une confusion entre les attributions que chacune de ces composantes doit assurer⁶⁰.

En ce qui concerne l'organisation des compétitions, la FECAFOOT prévoit une commission de football pour jeunes, mais le manque de moyens financier et logistique ont conduit à l'arrêt presque intégrale des compétitions civiles des minimes, des cadets, et des juniors⁶¹. L'inorganisation du football Camerounais se retrouve aussi au niveau du football d'élite. En effet, l'absence d'harmonisation du championnat local avec le calendrier de la CAF a eu des conséquences désastreuses lors des compétitions interclubs. Après la défunte Ligue Nationale de Football d'Elite (LINAFOOTE), dont Pierre Semengue est à la tête, il faut attendre une directive de la Fédération International de Football Association (FIFA) pour la création de la Ligue Professionnelle de Football du Cameroun (LFPC) lors de la saison sportive allant de 2011 à 2012. Les problèmes d'organisation du football, au niveau de la sélection nationale subsiste, même à une période récente, Samuel Eto'o Fils, le capitaine de lions indomptables, au cours d'une sortie médiatique en 2011 affirme « nous allons de programmation au jour le jour, en annulation de matchs négociés à la dernière

⁵⁸Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.132.

⁵⁹www.camfoo.com/philippe-Mbarga-Mboa-Une-offensive.html, Consulté le 8 juin 2015.

⁶⁰Cf. annexe n°3.

⁶¹Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.136.

heure, le fait le plus récent est l'annulation du match avec le Gabon au mois de juin »⁶².

En outre, les problèmes de primes sont courants dans les différentes sélections nationales depuis 1972 jusqu'à la coupe du monde 2014 au Brésil. Pour le Président de la Confédération Africaine de Football (CAF) Issa Hayatou « Les problèmes de primes doivent être réglés avant qu'on arrive en compétition, or ce n'est que dans les fédérations africaines qu'on rencontre ce genre de problème »⁶³. Le « boycott » par les Lions Indomptables du match amical contre l'Algérie illustre le niveau de détérioration des rapports entre les joueurs et les dirigeants du Football camerounais. L'absence de prime conduit à la publication d'un communiqué des joueurs de cette sélection nationale⁶⁴.

Les victoires des Lions Indomptables et des clubs ont entretenu l'illusion de la bonne santé du Football au Cameroun. Mais force est de constater que ce sport souffre d'une absence d'un projet pensé et structuré par les pouvoirs publics de manière à adapter cette discipline aux normes modernes sur le plan organisationnel, infrastructurel et financier.

2-Le problème du financement du football au Cameroun

Le football est une discipline qui nécessite un afflux financier important pour son développement⁶⁵. Au Cameroun, le manque d'un projet pensé et structuré sur le football, ainsi que son implémentation n'a pas permis à ce sport de s'autofinancer.

Il existe au Cameroun trois catégories d'acteurs financiers du football ; à savoir les institutions gouvernementales, les associations sportives et les mécènes⁶⁶. Durant la période allant de 1960 à 1980, les responsables administratifs sont au milieu de toute démarche, de toute initiative, de toute

⁶² Samuel Eto'o Fils in *L'Actu Quotidien* n°004 du 15 Juin 2011, p.2.

⁶³ [www.camfoot.com/actualités.ISSA-HAYATOU.Lesproblemes, 19143](http://www.camfoot.com/actualités.ISSA-HAYATOU.Lesproblemes,19143), consulté le 10 juin 2015.

⁶⁴ Cf. annexe n°4.

⁶⁵ Oumarou Tado, *Le sport camerounais malade de sa gestion. Programme pour la refondation*, Yaoundé, Terroir, 2009, p.14.

⁶⁶ Yakam, « les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.254.

forme d'action économique et sociale. Cette omniprésence de l'Etat indique le rôle bienfaiteur que jouent les forces politiques dans les enjeux économiques du football au Cameroun. Cette période correspond avec celle pendant laquelle l'argent des contribuables est mis en valeur dans le football au Cameroun⁶⁷.

En plus des équipes nationales, les clubs engagés dans les compétitions internationales bénéficient des avantages et des prérogatives de l'équipe nationale⁶⁸. Cette situation perdure encore de nos jours.

Cependant, vers le début des années 80, la majorité des associations sportives portent l'estampille des entreprises publiques ou parapubliques à l'instar d'Elect Sport de Limbé. Avec l'accession au pouvoir en 1982 du Président Paul Biya, le mouvement sportif va connaître une transformation dans son financement. Une économie en pleine croissance et une multiplicité des entreprises d'Etat vont faciliter la création des associations sportives au sein des sociétés industrielles. Le nombre des équipes civiles va s'accroître. Il y a FOGAPE FC de Yaoundé, PREVOYANCE F.C de Yaoundé, SOSUCAM FC de Mbandjock⁶⁹. A ces deux périodes décrites, les meilleurs résultats sportifs sur le plan international pour les clubs Camerounais sont détenus par les équipes financées et dirigées par les organisations sociales autres que l'Etat. Dans ce registre, nous avons Oryx de Douala, le Tonnerre *Kalara* Club de Yaoundé, le Canon Sportif de Yaoundé et l'Union de Douala⁷⁰. On peut remarquer qu'aucune équipe des sociétés publiques ou parapubliques n'a glané de trophée, malgré le fort apport financier. Durant cette période, l'apport des pouvoirs publics sur le plan financier est un moyen d'imposer le capitalisme d'Etat et une monopolisation de l'appareil politique sur le sport –roi au Cameroun.⁷¹

⁶⁷Ntonfo, *Football et politique*, p. 67.

⁶⁸Tado, *Le sport Camerounais malade*, p.24.

⁶⁹Yakam, « les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.257.

⁷⁰ L'Oryx de Douala ; Première coupe d'Afrique des clubs champions en 1965 ; le Canon Sport de Yaoundé : Vainqueur de la coupe des clubs champions en 1978 et 1979 ; vainqueur de la coupe des vainqueurs de coupe en 1980 et 1981 ; le Tonnerre de Yaoundé : Vainqueur de la première édition de la coupe des vainqueurs de coupe en 1975 ; l'Union de Douala : vainqueur de la coupe d'Afrique des Clubs champions en 1979.

⁷¹Yakam, « les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.247.

A partir de 1988, la crise économique frappe le Cameroun, la monopolisation économique et politique du mouvement sportif par l'Etat subit un relâchement perceptible et tangible de la part des pouvoirs publics. La privatisation de certaines sociétés parapubliques vers la fin des années 90, a pour conséquence directe sur le plan sportif, le retrait des équipes d'entreprises ainsi placées en redressement économique. Par ailleurs, l'Etat comprend alors la nécessité imminente de son intervention sous d'autres formes et va favoriser l'entrée d'un nouveau type d'acteurs économiques dans le champ sportif tels que les mécènes, des sponsors, les parrainages. La tendance montre que dans le cadre du mécénat, le Président de Club doit être un homme fortuné, riche sur le plan matériel et que sa trésorerie soit largement excédentaire afin de supporter les charges du Club (primes d'entraînement, frais de fonctionnement, frais de voyage). Les partenariats avec le secteur privé pour l'investissement dans le domaine du football n'existent presque pas⁷². Cette absence de partenariats peut se comprendre dans la mesure où on observe une patrimonialisation des clubs au Cameroun. Selon Fabien Bobo :

La gestion des clubs s'est personnalisée, les supporters ne se reconnaissent plus dans cette gestion familiale, d'où la dégringolade des équipes telles que le Canon et le Tonnerre et l'absence du public dans les stades.⁷³

Le désengagement de l'Etat dans le financement du football et l'effondrement des clubs soutenus par les sociétés publiques et parapubliques, ainsi que des clubs mythiques du point de vue de la gestion et des résultats sportifs illustre la faillite politico-économique de ce sport Cameroun. D'après André Ntonfo :

La plupart des équipes de notre championnat, qui représentent dans notre monde sous-développé des entreprises impropres à s'autofinancer, n'auraient jamais pu voir le jour et survivre sans le support des membres de

⁷²Charles Nguini, *le football camerounais, bêtisier ayant conduit le football dans l'abime*, Yaoundé, CAPEL, 1997, p.30.

⁷³ Entretien avec Fabien Bobo, 51 ans, Consultant sportif et observateur averti du football camerounais, Yaoundé 8 septembre 2015.

l'ethnie de tutelle...La santé économique du pays ne permet plus le financement de certaines équipes sur caisses noires alimentées au budget de l'Etat.⁷⁴

Les activités de sponsoring restent dans une certaine précarité, car à la moindre alerte, l'équipe a tendance à se désagréger. Le cas de Diamant de Yaoundé est assez symptomatique. L'entreprise ETRACAM a irrémédiablement entraîné l'équipe dans sa chute en est un exemple patent⁷⁵. Ainsi, lors des Etats généraux sur le sport de 2010, trois problèmes majeurs sont identifiés, à savoir l'insuffisance des finances de l'Etat par rapport aux besoins, l'absence d'outil de programmation et la faible diversification des sources de financement⁷⁶. Le sport, et particulièrement le football nécessite la combinaison de deux facteurs essentiels : La conception d'une politique cohérente de développement du sport et un apport massif de capitaux pour la mise en œuvre de celle-ci⁷⁷. Même avec l'avènement de la LFPC, le principal acteur dans le financement de cette structure reste l'Etat. Les pouvoirs publics par l'entremise de la LFPC, mettent à la disposition des clubs appartenant à la Ligue1 et la Ligue2 un appui pour le fonctionnement. Pour la saison 2013-2014, une subvention de l'Etat d'un montant qui s'élève à cinq cent soixante millions FCFA pour les 37 clubs. Pour les clubs de Ligue1, soit vingt deux millions cent cinquante mille deux cent soixante trois FCFA, et les clubs de Ligue 2, soit sept millions sept cent soixante dix-sept mille sept cent soixante dix-huit FCFA⁷⁸.

3-Le déficit infrastructurel au Cameroun

En matière d'infrastructures sportives, le Cameroun connaît un déficit criard. Parlant de qualité des infrastructures, André Ntonfo relève que :

Rien, on peut l'affirmer sans risque de se tromper, n'a jamais été pensé et réalisé de manière systématique et programmé. Disons pour le moment que le football se pratique ici essentiellement dans des espaces de fortune...

⁷⁴Ntonfo, *Football et politique*, p.69.

⁷⁵Ibid, p.80.

⁷⁶ Forum national sur le football en 2010, pp.4-8.

⁷⁷ Symposium international du comité national olympique du Cameroun, Yaoundé, 15 et 16 décembre 2014, p.40.

⁷⁸ *Alter ECO* N° 092, Quinzaine de septembre au 06 octobre 2014, p.12.

Sans tribune, ni vestiaires. Ce qui fait encore problème ce sont les aires de jeu, car l'on a généralement à faire à des endroits où l'on passe, selon les saisons de la poussière à la boue neutralisante, et où les matchs de football se transforment en spectacles inédits⁷⁹.

Le problème d'infrastructures est réel et criard dans notre pays. Le même constat avait été fait par l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports Félix Tonye Mbog qui déclare « je crois que les maux qui rongent notre sport sont toujours les mêmes, le manque de structures adéquates »⁸⁰.

En l'absence d'une politique visant la mise en place programmée des infrastructures par l'Etat, la qualité du spectacle va régresser de façon significative. L'incapacité pour les clubs de se doter d'infrastructures va accentuer cette situation. Jean Vincent, l'entraîneur de l'équipe nationale en 1982 qui après un voyage en 1990 affirme : « J'ai eu l'occasion d'assister à un match de première division, le terrain était pire qu'un parking traversé par de véritables ruisseaux, des filets tenaient avec des pierres. Les spectateurs debout sur des carcasses de voitures foutues »⁸¹. Ce qui permet de comprendre que depuis 1982, rien n'a fondamentalement changé au niveau infrastructurel. Le stade Ahmadou Ahidjo qui reste le plus grand stade du Cameroun en termes de capacités d'accueil a fait l'objet d'une mesure suspensive de la part de la FIFA⁸². L'instance faitière du football mondial a maints griefs contre ce stade. Au-delà de sa pelouse très souvent quelconque, elle reproche à ce stade le manque de vestiaires et de toilettes à la veille même du match Cameroun-Zimbabwe. On est encore plus scandalisé lorsque les spectateurs du "Shaba" arrosent allègrement de leurs urines ceux de la tribune B inférieure, parce qu'étant dans l'impossibilité d'atteindre les toilettes⁸³. C'est dire combien il est difficile de satisfaire le plus petit besoin au stade Ahmadou Ahidjo. Le stade de la réunification, construit en 1971 et d'une capacité de 35 000 places, outre les

⁷⁹Ntonfo, *Football et politique*, p. 113.

⁸⁰Ibid, p.52.

⁸¹« *Sport Magazine* » n°194 du 23 décembre 1963

⁸²Ntonfo, *Football et politique du*, p.72.

⁸³Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.94.

problèmes d'insécurité, est dans un état de délabrement très avancé⁸⁴. En outre, le stade *Roundé Adja* à Garoua construit au début des années 80, faute d'entretien, la pelouse synthétique, n'a pas pu être entretenue. Celle-ci a été remplacée par une pelouse naturelle. La majorité des spectateurs de ce stade n'est pas à l'abri des intempéries⁸⁵. L'inachèvement du stade de Bafoussam est le cas le plus représentatif de la faillite de la politique sportive au Cameroun. Pour mieux illustrer l'ampleur de cet échec, Jean Bruno Tagne affirme:

Au Cameroun, le football est une vache à lait, une poignée d'individus qui vivent du grand corps malade qui est le football. Pendant ce temps, le football se meurt. Pas d'infrastructures, Le Cameroun après six participations à la coupe du monde et les sommes mirobolantes que chacune de ses participations génère, ne dispose d'aucun stade digne de ce nom. Quatre fois champion d'Afrique, le pays de Roger Milla ne peut accueillir l'Afrique du football après la CAN de 72 fautes d'infrastructures. Pendant que les fonctionnaires et les administrateurs du football roulent carrosse. Les acteurs croupissent dans une misère insoutenable⁸⁶.

A une période plus récente, pas loin de nous, en Côte d'Ivoire, l'argent issu de la première participation à la coupe du monde 2006 en Allemagne a permis à la fédération ivoirienne de football de construire un centre technique national ultramoderne pour l'équipe nationale de football⁸⁷. La dégradation avancée des infrastructures sportive demeure un problème au Cameroun. La maintenance des stades reste un grand défi dans notre contexte. Les Lions Indomptables n'ont toujours pas de centre d'entraînement et doivent recourir aux installations de la CAF à *Mbankomo* pour préparer les matchs. Un club mythique tel que le Canon de Yaoundé utilise l'aire de jeu du stade malien comme centre d'entraînement. Sous le couvert de la tolérance administrative, certains établissements scolaires ne respectent pas la loi de 1974 portant sur les équipements sportifs et socioéducatifs au Cameroun⁸⁸. Bon nombre d'établissements scolaires ne disposent pas d'infrastructures sportives en leur

⁸⁴Ibid, p.46.

⁸⁵Ibid, p.49.

⁸⁶Tagne, *Programmés pour échouer*, p.201.

⁸⁷Ibid, p.211.

⁸⁸Cf. annexe n°5

sein. La mise en œuvre du Programme National de Développement des Infrastructures Sportives (PNDIS) par les pouvoirs publics, du fait des lenteurs administratives, ne permet toujours pas de trouver un début de solution au déficit infrastructurel au Cameroun.⁸⁹ Mais, ce qui illustre parfaitement la logique du vide d'infrastructures, ce sont les circonstances dans lesquelles les stades omnisports de Yaoundé et de Douala ont été construits. La construction du stade Ahmadou Ahidjo et celui de la réunification n'a jamais pu être complètement achevée pour accueillir la CAN de 1972⁹⁰.

Photo 1 : L'entrée du stade de la réunification à Douala : un air de délabrement



Source : Photo Boh Djap Jean Romuald, Douala 31 octobre 2007

En conclusion de cette partie sur la faillite du modèle politico-sportif camerounais, notons que malgré l'effectivité sur le plan institutionnel des organes tels que le Ministère et la fédération chargée d'organiser et d'opérationnaliser la politique du football. L'organisation de ce sport reste rétrograde concernant sa gestion. Les diverses interventions de la FIFA dans la

⁸⁹ Cf. annexe n°6

⁹⁰Ntonfo, *Football et politique du*, p.142.

gestion du football suscitées par les conflits ouverts entre la fédération et le ministère de tutelle traduisent cet état de fait. La faible diversification des sources de financement et le manque d'implication des sponsors sont la résultante de la mauvaise qualité des infrastructures sportives, de la mauvaise organisation, et de la patrimonialisation des clubs.

B- Les représentations sociales du Football

Le sport, et en particulier le football d'après Célestin Yakam « est une représentation de la société par elle-même. Dans ses spectacles, il déploie une multiplicité d'espaces où la société se donne en spectacle à elle-même dans la dramatisation tendue de ses divisions mais aussi dans l'euphorie d'une unité retrouvée »⁹¹. Le sport exprime en ce sens un espoir positif d'une intégration sociale, d'unité, de liaison communautaire entre les Hommes. L'image que la société se fait du « métier » de footballeur est essentiellement péjorative, surtout en ce qui concerne les perspectives d'avenir dans cette discipline pour les jeunes qui s'y engagent.

1-Les footballeurs : des « ratés » dans la société ?

A ces débuts, la pratique du football est apparue comme une activité purement ludique, mais au fil des années, ce sport est passé de la simple activité ludique, pour remplir d'autres fonctions bien connues de tous les acteurs sociaux Camerounais. Le sport est essentiellement politique, mais aussi économique, culturel, social et symbolique⁹². Avant la création de l'EFBC, la perception et l'idée qu'on se fait du footballeur est pour la plupart négative. Le football est assimilé avant 1990 à un sport de voyous, car cette discipline trouve un essor favorable dans les quartiers populaires où règnent généralement la délinquance et la promiscuité telle que *Nkolndongo* à Yaoundé et *New Bell* à Douala d'où sont issus de nombreux footballeurs Camerounais talentueux. Il faut dire qu'à

⁹¹Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.265.

⁹²Pierre Pociello, *Les cultures sportives, pratiques, représentations et mythes sportifs*, Paris, 1995, p.271.

cause du manque d'infrastructures et l'absence d'une politique bien pensée et structurée dans l'organisation du sport en général, les parents n'y trouvent aucune perspective d'avenir pour leur progéniture. Le football à cette période ne nourrit pas son homme. L'autre raison se situe dans le fait que le football se joue essentiellement dans la rue ou sur des terrains vagues, ce qui n'est guère rassurant pour les parents privilégiant plutôt les études.

L'absence des institutions formelles pour accueillir et former les jeunes dans la pratique du football n'existe pas avant la création de l'EFBC en 1989.⁹³ Ainsi, Emmanuel Kundé atteste que : « Les parents étaient plus ou moins retissant à laisser leurs enfants aller jouer au football. On se retrouvait sur un terrain vague. On se mettait à jouer, et quand on rentrait à la maison, on se faisait bastonner »⁹⁴. La majeure partie des footballeurs entre les années 70 et 80 sortent des milieux sociaux défavorisés. Les footballeurs ne sont pas à cette époque un modèle de réussite sociale. A ce propos, Engelbert Mbarga affirme :

Le footballeur était considéré comme un résultat de l'échec social. On jouait au football parce qu'on avait raté sa vie. Il fallait échapper au contrôle parental pour jouer au football. Les parents ne supportaient pas que leurs enfants pratiquent ce sport de voyous. Louis Marie Ondoua jouait au football en cachette.⁹⁵

En dehors de la gloire, de nombreux footballeurs vivent dans la précarité. Ce sont le plus souvent des individus en difficulté de scolarisation et de socialisation. Cependant, avec l'instauration de la mondialisation comme le modèle de civilisation dominant, le football étant professionnel en Europe et favorisant la libre circulation des travailleurs, c'est lors de la coupe du monde de 1990 d'après Roger Milla : « que les footballeurs amateurs admettront que pour gagner de l'argent, il faudrait migrer en Europe »⁹⁶. L'argent se place donc ainsi

⁹³ Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole Football Brasseries Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

⁹⁴ Entretien avec Emmanuel Kunde, 58 ans, ancien footballeur international, Yaoundé, 18 juin 2015.

⁹⁵ Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Entraîneur de football, Yaoundé, 4 mars 2015.

⁹⁶ Entretien avec Roger Milla, 64 ans, Ancien footballeur, Ambassadeur itinérant, Yaoundé, 12 septembre 2015.

au centre de toute préoccupation des footballeurs camerounais. Cette idée sera renforcée d'un autre côté par la prime de participation versée en 1990 par la FIFA qui est évaluée à plus d'un milliard de CFA⁹⁷.

Les difficultés de scolarisation ont conduit les jeunes sans moyens financiers et avec seulement leur pouvoir sportif de s'engager dans ce sport pour réussir dans la vie. A cet effet, Samuel Eto'o Fils déclare « je veux devenir footballeur pour gagner des millions »⁹⁸. Hormis la gloire, de nombreux footballeurs des années 80 restent des gens peu instruits et venant de milieux socialement défavorisés. A cette période, le football n'offre aucune perspective d'avenir parce que rien dans le domaine n'y a été vraiment pensé et structuré par les pouvoirs publics. Le football est assimilé à un sport de voyous qui se pratique essentiellement dans la rue. Mais avec la libre circulation des travailleurs au sein de l'espace Schengen en Europe, et les résultats positifs de l'EFBC, cette perception négative du footballeur va changer du fait des contrats mirobolants et du train de vie ostentatoire de certains anciens footballeurs formés dans cette structure tels que Rigobert Song Bahanag, Samuel Eto'o Fils, et Gérémi Njitap⁹⁹.

2-Le traitement des footballeurs dans les clubs et en sélection nationale

L'argent occupe aujourd'hui, on le sait, occupe une place importante dans le football Camerounais. Mais il faut dire qu'il n'en a pas toujours été ainsi. En effet, le football est avant tout un divertissement, et le footballeur un artiste qui consent un peu de son temps pour son propre plaisir et celui des spectateurs. Et s'il tire un gain matériel, ce n'était qu'un plus par rapport à son statut de fonctionnaire, d'élève, d'ouvrier. Pour Roger Milla, «à notre temps, on jouait beaucoup plus pour l'amour du football que pour gagner l'argent »¹⁰⁰. Force est

⁹⁷Ntonfo, *football et politique*, p.43.

⁹⁸Samuel Eto'o Fils cité par Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.264.

⁹⁹Entretien avec Boney Philippe, 39 ans, Journaliste sportif, Yaoundé, le 13 juin 2015.

¹⁰⁰ Entretien avec Roger Milla, 64 ans, ancien footballeur et ambassadeur itinérant, Yaoundé, 26 juillet, 2015.

de reconnaître, que face aux difficultés économiques, face au chômage endémique des jeunes, et face aux exigences mêmes qu'impose le football moderne, les footballeurs dans leur immense majorité sont contraints de vivre de leur métier. Ainsi, dans les années 80, déclare Emmanuel Kunde « les dirigeants avaient des sociétés qui nous recrutaient. On s'en sortaient très bien, moi j'ai travaillé à la CNPS, Théophile Abega était à la CAMAIR »¹⁰¹.

Face aux problèmes de financements des équipes, chaque dirigeant y va de son imagination et des moyens de bord, on en arrivé à une disparité dans le traitement des joueurs d'un club à un autre. L'on distingue globalement deux types de situation. Il y a d'une part, ce que l'on peut appeler les clubs à prime et d'autre part les clubs à salaire¹⁰². Elles sont réparties en primes fixes et en primes d'entraînement. Les primes sont généralement les seules ressources auxquelles peuvent prétendre les joueurs de ces clubs sans qu'elles permettent toujours de mener une vie digne. De plus, la valeur des primes est fonction du nombre et la qualité des membres, mais aussi et surtout de leur fortune. Contrairement aux équipes à primes, lesquelles représentent l'immense majorité, les équipes à salaire offrent à leurs joueurs des conditions d'existence plus stables. Dans cette catégorie, on peut citer les équipes corporatives d'une part et les équipes sponsorisées d'autre part. En effet, qu'il s'agisse de Prévoyance de Yaoundé, où de Rail de Douala qui n'a pas connu une grande longévité comme Coton Sport de Garoua aujourd'hui, on affaire à des équipes dont les joueurs ont un salaire fixe auquel s'ajoutent du reste des primes. L'autre privilège de ce groupe tient du fait que certains joueurs sont en même temps employés dans l'entreprise¹⁰³. Mais avec la crise économique à partir de 1987, la majeure partie des équipes sponsorisées va disparaître. L'une des rares équipes qui survit à cette crise est Coton Sport de Garoua.

¹⁰¹ Entretien avec Emmanuel Kundé, 58 ans, ancien footballeur camerounais et entraîneur, entraîneur de football, Yaoundé 09 juin 2015.

¹⁰² Ntonfo, *football et politique*, p.77.

¹⁰³ Ibid, p.78.

La majeure partie des footballeurs évoluant au Cameroun entre 1980 et 1990 ne vivent pas des revenus tirés de ce sport. Ceci s'explique aussi par le fiasco de la tentative de professionnalisation du football Camerounais initiée par Eugène Njo-Léa¹⁰⁴. L'autre aspect qui peut expliquer cette situation réside dans le fait que le football au Cameroun reste dans l'amateurisme et les clubs ont pour la plupart une faible capacité financière, car ne pouvant pas assurer les salaires, d'où le recours aux primes. Mais, l'élément fondamental est sur le plan juridique. En effet le statut juridique du footballeur camerounais fait de lui un amateur¹⁰⁵. La situation juridique du joueur est préoccupante, car les rapports juridiques avec les clubs sont complexes. L'article 38 et 39 alinéa 1 des statuts généraux de la FECAFOOT dit que les joueurs au Cameroun sont des amateurs, c'est-à-dire que le footballeur au Cameroun ne recherche dans la pratique du football aucun but lucratif, mais l'amélioration de sa condition physique. Le plus important pour être joueur de football au Cameroun, est d'être titulaire d'une Licence délivrée par la FECAFOOT. L'article 38 ne laisse aucune perspective aux joueurs de football de vivre pleinement de leur métier.

Le traitement des joueurs en équipe nationale est l'un des plus déplorables²². Les problèmes de prime sont récurrents au sein de la sélection nationale. En 1990, Louis Paul Mfédé déclare « notre problème était qu'on nous donne une partie de l'argent que nous avons produit »¹⁰⁶. Le fait le plus récent est le scandale des primes à la coupe du monde 2014 au Brésil qui a donné une image peu reluisante du Cameroun. La rupture de confiance atteint une telle ampleur qu'en 2010, les joueurs de la sélection avant le départ pour la coupe du monde en Afrique du Sud exigent de recevoir le montant de leur prime en espèce sonnante et trébuchante¹⁰⁷. Les footballeurs sont le plus souvent

¹⁰⁴Entretien avec Bobo Fabien, 49 ans, consultant sportif Yaoundé, 26 septembre 2015.

¹⁰⁵<http://www.cam-InfoNet.cm>, consulté le 8 avril 2015.

¹⁰⁶ Louis Paul Mfédé cité par AtebaYene, *le mouvement sportif camerounais pris en*, p.152.

¹⁰⁷<http://www.camfoot.cm>, consulté le 08 avril 2015.

infantilisés par les gestionnaires de la sélection. Ceci tient du fait qu'on considère qu'ils sont très peu instruits¹⁰⁸.

L'après football illustre aussi bien la clochardisation des anciennes gloires du sport en général et du football en particulier. L'expérience de l'après football n'est pas toujours honorable. Aucun mécanisme n'est prévu pour assurer la reconversion des anciennes gloires au Cameroun¹⁰⁹. Bon nombre d'entre eux vivent dans l'indigence, hormis Roger Milla qui a eu une reconnaissance de la part des pouvoirs publics. Force est de reconnaître que sur le plan symbolique, de nombreux footballeurs n'ont pas eu cette reconnaissance. Leur expérience n'a pas toujours servi aux jeunes générations. Le recours aux entraîneurs expatriés pour les Lions Indomptables illustre bien ce propos. La mort dans l'indifférence de Mbappe Lépé, la grande gloire du football Camerounais, pose de manière dramatique le problème de la retraite des anciens footballeurs¹¹⁰.

Au terme de cette partie, notons que le football est apparenté à un sport pour voyous du fait de l'absence d'une politique pensée et structurée surtout au niveau organisationnel et infrastructurel. Cela tient aussi au fait que cette discipline avant 1990 n'offre pas beaucoup d'exemples de réussite du moins sur le plan matériel. Le traitement des joueurs dans les clubs et en équipe nationale vient renforcer cette perception du footballeur. Le recours aux "Sorciers blancs" à la tête de la sélection nationale de football traduit le peu de reconnaissance et le manque de considération des autorités qui gèrent le football.¹¹¹ Ils ne sont pas encore prêts à accepter sur la durée un sélectionneur Camerounais à la tête des Lions Indomptables.

¹⁰⁸Ntonfo, *Football et politique*, p.80.

¹⁰⁹Ibid, p.82.

¹¹⁰Ibid, p.83.

¹¹¹Sorciers blancs, terme qui désigne un entraîneur « blanc » à la tête des sélections nationales africaines. Ils sont souvent considérés en Afrique subsaharienne comme étant plus compétant et plus apte à l'instaurer la discipline au sein des sélections nationales africaines. Ce phénomène s'explique par le mythe de la supériorité de l'homme blanc sur l'homme noir. Au Cameroun, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, la majeure partie des entraîneurs sélectionneurs sont des blancs.

C-La création de l'école de football Brasseries du Cameroun

La création de l'EFBC en 1989 intervient dans un contexte politico-économique et social difficile. Avec la crise économique qui sévit au Cameroun, la monopolisation des pouvoirs publics sur le football s'effondre. De nouveaux acteurs du secteur privé émergent dans le domaine du développement, ainsi que de la promotion du football, principalement dans le domaine de la formation. C'est ainsi que la SABC décide de mettre sur pied une école de football entièrement financée par cette dernière. Pour mieux appréhender le contexte de création de l'EFBC il est nécessaire qu'on s'intéresse à la situation politique, économique, et sociale qui a eu un effet dévastateur sur le développement football au Cameroun.

1-La situation politico-économique et sociale au Cameroun au moment de la création de l'Ecole Football Brasseries

L'Etat étant le principal acteur financier du football au Cameroun, il existe une étroite liaison entre les ressources publiques et privées dans le processus de formation d'une classe dominante. Il est dès lors logique de présenter l'absence de frontières entre le domaine public et le domaine privé comme participant de l'essence même du régime politique.¹¹² On observe donc dans leur majorité, que les dirigeants des clubs de football sont issus de la bourgeoisie d'Etat¹¹³. Cet état de fait va accentuer la faillite des clubs avec la crise économique.

En 1984, dans son message, à la nation, le Président Paul Biya déclare : « Mon engagement procède d'une conviction de promouvoir et de maintenir la croissance du Cameroun malgré divers aléas nationaux et les effets néfastes de la crise économique mondiale »¹¹⁴. Le Cameroun subit déjà les premières

¹¹² Jean François Bayart, *L'Etat au Cameroun*, Paris, Presses de la fondation des Sciences politiques, 1985, p.311.

¹¹³ Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.254.

¹¹⁴ Le Président Paul Biya cité par Jean Jacques Aerts et Dominique Cogneau, *l'économie camerounaise, un espoir évanoui*, Paris, Karthala, 1992, p.8.

secousses de la crise économique. A partir de 1985, des chocs externes dérèglent les principaux rouages de l'économie camerounaise et entraîne une récession brutale dans la plupart des secteurs productifs. Le système bancaire très dépendant des créances accordées au secteur public connaît en particulier une quasi faillite.

L'Etat en accumulant un important montant d'arriérés de paiements, place en effet l'économie du pays en situation de liquidité¹¹⁵. Cette situation a révélé à la fois la fragilité des acquis de la période faste et l'insuffisance des stratégies économiques qui avait eu jusqu'alors, une influence décisive sur le déploiement du processus de développement¹¹⁶. C'est pendant les années 1985-1987 que le Cameroun va subir un véritable retournement de la conjoncture combinant deux chocs externes simultanés : une baisse des prix des matières premières de 27 à 30% et une chute du dollar américain de 22 à 30%. Les termes de l'échange ont chuté de 50% de 1985 à 1993, les revenus des ménages ont baissé (soit près de 76% au Cameroun pour les salariés publics) et le taux de chômage atteint des niveaux sans précédent¹¹⁷.

De 1985 à 1987, le taux de croissance du PIB faiblit. A partir de 1987 jusqu'en 1993, le PIB enregistre un recul permanent de 6% en moyenne par an¹¹⁸. Cette récession est provoquée par l'affaiblissement de l'investissement public et par la réduction de la consommation des administrations. L'Etat ne parvient pas à maîtriser le déficit. Par ailleurs, il assure son financement par une création massive d'arriérés. La crise de liquidité qui en découle ébranle fortement les entreprises et le système bancaire. La crise économique intervient après trois décennies d'indépendance et vient remettre en cause les acquis de cette période. On observe ainsi la perte d'un certain nombre d'emploi et le gel

¹¹⁵ Mama Touna, *La mondialisation et l'économie camerounaise*, Yaoundé, Friedrich Ebert Stiftung, 1998, p.87.

¹¹⁶ Isaac Tamba, *Stratégies de désendettement et politique de développement au Cameroun*, Yaoundé, Friedrich Ebert Stiftung, 2002, p.7.

¹¹⁷ Babissakana et Onana., *Les débats économiques du Cameroun et d'Afrique*, Yaoundé, Prescriptor, 2005, p.62.

¹¹⁸ Ibid, p.63.

des recrutements. La crise a des effets non négligeables sur l'emploi et le logement d'après Georges Courade :

L'arrêt des recrutements dans la fonction publique et parapublique n'épargne ni les écoles de formations des instituteurs, ni celles d'infirmières qui sont purement et simplement fermées. Et l'on assiste à une baisse drastique des salaires des fonctionnaires qui a frisé les 70% pour certaines catégories. C'est dans la débrouillardise que la majorité des personnes actives restées en ville vivent. Cette dénomination englobe une grande diversité d'activités précaires. La précarité est la caractéristique de ces occupations (vendeur à la sauvette, pousseur... etc. Comme le dit Jean Michel Kankan avec un ton d'humeur, mais qui décrit la dure réalité socioéconomique du pays « ce que je vois, je fais, ce que je ne vois pas, je ne fais pas »¹¹⁹.

L'Etat camerounais est désorienté (privé de sens après une décennie de crise (1985-1995) qui a pratiquement épuisé son pouvoir de régulation sociale. Réduit à conduire des politiques économiques édictées par les institutions de, il a peu à peu perdu pied avec la réalité de changement qui affecte l'ensemble de la société. Le développement de la misère ou l'effondrement des secteurs sociaux (éducation et santé) sont apparus. C'est l'affaiblissement des ressources et de la régulation socioéconomique et politique de ce même Etat qui a induit des mutations dans l'échelle des valeurs. L'ouverture de l'économie camerounaise à l'économie mondiale a été un véritable choc avec la crise et l'austérité qui se sont imposées. Le pays n'y était nullement préparé. Les risques sociaux et économiques habituels se sont aggravés touchant l'ensemble du corps social.

Ce panorama que nous venons de dresser sur la situation économique et sociale marquée par l'application des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) a eu un impact direct sur le développement du football au Cameroun. On observe la faillite du modèle politico-sportif basé sur une monopolisation de l'Etat sur le sport. L'Etat providence n'a plus les moyens financiers pour soutenir les clubs et la sélection nationale au travers des sociétés publiques et parapubliques.

¹¹⁹ Georges Courade, *Le désarroi camerounais*, Yaoundé, Ifrikiya, 2000, p.138.

2-Un vide dans le domaine de la formation des footballeurs

Le football camerounais a longtemps bénéficié, à chaque période des générations spontanées et des phénomènes naturels¹²⁰. Il faut dire que rien n'est véritablement pensé et structuré pour la mise en place d'une politique de formation des jeunes footballeurs. A la suite d'une enquête dans les années 40, essayant d'établir une comparaison entre les meilleures équipes camerounaises et celles de France, cette enquête révèle que :

Les joueurs sont rapides, feinteurs et acrobatiques, les footballeurs de cette époque sont encore très personnels et abusent du dribbling. Ils aiment fignoler avec le ballon. Leur jeu est trop aérien et beaucoup ne savent pas se démarquer avec précision. Ils ont le grand défaut de se mettre à 3 ou 4 contre un adversaire et il en résulte un cafouillage. Quant aux gardiens de buts, ils ne savent pas plonger. Ce qui est toujours désastreux devant des attaquants shootant à ras de terre¹²¹.

Cette description des qualités des joueurs dans les années 40 montrent bien les lacunes technico-tactiques de ces derniers. En 1960, ce qui manque à l'équipe Camerounaise selon le Docteur Hubert Klausen, Président de la « Bonner Fussballverrien », c'était une bonne conception tactique du football en général. « Les camerounais omettent d'étudier les conceptions internationales du football »¹²². Au mois de décembre 1963, Dominique Colonna est engagé comme entraîneur national du Cameroun. Le 23 décembre, il dévoile son plan de travail en déclarant : « Je compte également créer avec l'aide des moniteurs d'éducation physique, une école de football pour les jeunes garçons dont l'âge varie entre 15 et 20 ans »¹²³. Le constat qui se dégage de ces propos est clair, il y a manifestement un déficit dans la formation des footballeurs camerounais.

On ne peut parler de la formation des footballeurs sans évoquer l'œuvre accomplie dans le domaine par l'initiateur du *Mongo* football, d'Atangana

¹²⁰Stanga, *Le football camerounais*, p.29.

¹²¹*Le Cameroun libre*, n°91 du 08 août, 1941.

¹²²Stanga, *Le football camerounais*, p.35.

¹²³*Ibid*, p.31.

Louis de Gonzague¹²⁴. Dès 1972, à l'école primaire de *Nkolndongo*, quartier populaire de la capitale où le football se pratiquait sans chaussures par les jeunes passionnés par cette discipline. *Nkolndongo* est réputé pour son terrain à l'école publique qui a vu passer dans son championnat de vacances (Grégoire Mbida dit "Arantes", Thomas N'kono) et c'est aussi le fief du Canon sportif de Yaoundé¹²⁵. Il encadre les jeunes à la pratique du football. C'est avec *Yégélé* c'est-à-dire l'enseignant, le maître que commencement de la vulgarisation du football des jeunes garçons et des jeunes filles dans la ville de Yaoundé.

Cette vulgarisation du football des jeunes va passer par les ligues de quartiers qui se jouent sur des aires de jeu anodines¹²⁶. C'est ainsi que la voie publique sert d'arène pour les équipes. Les footballeurs aux pieds nus ont constitué pendant longtemps, avant la création de l'EFBC un vivier impressionnant dans lequel a puisé les clubs des divisions d'élite. Il est le seul à cette époque à croire que le football féminin a des beaux jours devant lui.

Le problème de la formation représente pour les équipes camerounaises, un véritable talon d'Achille. Pas même la décision de la FECAFOOT d'obliger les équipes de première division de se doter d'une équipe junior, et de constituer par conséquent leur propre pépinière, n'a jamais donné les résultats espérés.¹²⁷ Cette initiative fut éphémère. En effet, ces équipes qui ont déjà beaucoup de mal à fonctionner normalement, se sont rapidement trouvées dans l'impossibilité d'entretenir durablement des équipes de jeunes. En outre, le Centre de Sport de Haut niveau de Yaoundé créé en 1990 représente sur le papier, un exemple en matière de politique de promotion du sport¹²⁸. Mais, il s'agit d'une structure vide. L'ancien internat des filles du Lycée Leclerc comprenant un dortoir et un réfectoire n'assurent pas les conditions favorables en termes de fonctionnalité au développement d'une telle structure. L'impact de cette structure surtout dans

¹²⁴Ebanga-Mballa, *La part du Lion*, p.56.

¹²⁵Ibid, p.57.

¹²⁶Ibid, p.59.

¹²⁷Ibid, p.153.

¹²⁸Ntonfo, *Football et politique*, p.124.

le domaine de la formation des jeunes footballeurs est insignifiant. Le manque criard de moyen logistique et financier pour la promotion des centres de formation a conduit à l'arrêt presque intégral des compétitions civiles minimales¹²⁹.

3-L'avènement de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun

L'EFBC naît de la volonté de combler un vide dans le domaine de la formation des jeunes footballeurs. Selon Jean Pierre Sadi :

La société anonyme des brasseries décide d'avoir de la suite dans les idées. Ils se demandent à quoi sert finalement la Coupe Top qui existe depuis les années 70 ? La Coupe Top ne peut-elle pas servir en dehors d'animer, de base de détection pour les jeunes que nous pouvons mieux encadrer ? Les responsables des brasseries émettent donc l'idée de créer une école de football au cours d'un conseil d'administration tenu en 1988. Les responsables en place aux brasseries s'adressent à la Fédération camerounaise de football. La Fédération me contacte car je suis l'entraîneur national des cadets et des espoirs. Je m'entoure d'autres techniciens qui vont m'assister dans mes fonctions. Engelbert Mbarga et Marius Njee sortent fortuitement d'un stage à Avignon en France où ils ont été formés au football jeune. Lorsqu'ils rentrent au Cameroun, je prends contact avec eux. Il faut dès lors, traduire l'idée administrative en projet sportif¹³⁰.

Il faut dire que la « Coupe Top » qui existe depuis 1977 est un championnat de football organisé pendant les grandes vacances, et dans l'ensemble du pays pour les jeunes de moins de 15 ans¹³¹. L'objectif durant cette période est d'animer et de créer une ambiance festive autour du football dans les quartiers populaires. Cette initiative de la SABC poursuit aussi un but marketing qui vise la promotion des boissons sucrées auprès d'un public cible. C'est donc en 1988 que la SABC, ayant à sa tête le DG André Siaka décide de donner une suite à cette initiative en créant l'EFBC pour encadrer les jeunes qui se sont brillamment illustrés au cours de la « Coupe Top ». L'EFBC est créée le 12 Mars 1989 et inaugurée le 03 Août de la même année par le Ministre de la

¹²⁹Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun, contribution à une analyse des enjeux sociaux du sport en Afrique subsaharienne ». p.148.

¹³⁰ Entretien avec Jean Pierre Sadi ,69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Entraîneur adjoint de l'équipe nationale de football, Yaoundé, le 11 Mars 2015.

¹³¹Entretien avec Jean Pierre Sadi ,69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Entraîneur adjoint de l'équipe nationale de football, Yaoundé, le 11 Mars 2015.

Jeunesse et des Sports Joseph Fofe, le Président de la FECAFOOT Albert Etotoke et le DG de la SABC André Siaka.¹³² Il sait sans doute rendu compte qu'en matière de football, le pays regorge de talents qui ne demandent qu'à être repérés et encadrés. Il s'agit donc de créer une « pépinière » de jeunes joueurs talentueux où les clubs et les sélections nationales dans toutes les catégories peuvent se fournir¹³³.

L'école ainsi créée n'est certes pas la première expérience de sponsoring initiée par la SABC. En effet, en plus de la « Coupe Top », elle sponsorise, durant de longues années, des équipes de ligues, tout comme celles de deuxième division, à l'instar de Top-Tanzan de Mutenguene, "33" Football Club de Bafoussam, et "33" Football de Garoua. Ainsi, c'est sans doute par souci d'une plus grande efficacité que la SABC passe d'une action dans des localités ciblées, à une action à la base et généralisée¹³⁴.

Photo 2: Les personnalités présentes lors de l'inauguration de l'EFBC (de gauche vers la droite) André Siaka, DG de la SABC ; Albert Etotoke, président de la FECAFOOT ; Joseph Fofe, Ministre de la Jeunesse et des Sports.



Source : Photo archives privées de l'EFBC

¹³²Ebanga-Mballa, *La part du Lion*, p.62.

¹³³Ntonfo, *Football et politique du*, p.141.

¹³⁴ Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 11 Mars 2015.

Au demeurant, il ressort de ce chapitre que l'EFBC naît dans un contexte politico-économique et social, particulièrement difficile marqué par la crise. Le football Camerounais souffre d'un manque d'infrastructures criard. Ce football évolue dans un cadre où règnent l'improvisation et l'absence d'un projet pensé, structuré et implémenté visant la professionnalisation de ce sport au Cameroun. L'amateurisme règne en maître et rien n'a vraiment été pensé dans le domaine de la formation. Du fait de l'échec du modèle politico-sportif au Cameroun, cette discipline va être assimilée à un sport de délinquants. Le football n'offre à proprement parlé aucune perspective d'avenir dans une conjoncture où les clubs ont des problèmes financiers. L'EFBC vient donc combler un vide dans le domaine de la formation et changer la perception que la société a du footballeur.

CHAPITRE II : L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN: UNE STRUCTURE PIONNIERE DANS LA FORMATION DES JEUNES FOOTBALLEURS AU CAMEROUN (1989-2006)

Après avoir menée des activités dans le sponsoring des clubs amateurs de deuxième division, La SABC décide de créer sous l'auspice d'André Siaka, le Directeur Général de cette société une école de football. L'idée dans les années 80 est d'encadrer les jeunes Camerounais à travers l'ensemble du triangle national. C'est dans un contexte socioéconomique marqué par la crise et les PAS que naît l'EFBC. Cette nouvelle structure de formation d'envergure nationale est la première école de football au Cameroun à avoir obtenues des résultats sportifs aussi bien sur le plan national, qu'international. L'EFBC a révélé des footballeurs qui font la fierté du football Camerounais en particulier et Africain en général.

Ce chapitre est subdivisé en trois parties : d'abord, le tournoi de détection et d'admission à l'EFBC « La coupe top », ensuite, le fonctionnement et l'organisation de l'EBBC jusqu'en 2006, et enfin, les différents aspects de la formation technique à l'EFBC.

A-La « Coupe Top » : le tournoi détection et d'admission à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun

La « Coupe Top » existe depuis 1977, ce tournoi qui se dispute pendant la période des grandes vacances a pour objectif avant 1989 de lutter contre l'oisiveté et d'occuper les jeunes des grandes villes.¹³⁵ La « Coupe Top » permet durant cette période de créer une saine émulation autour du football. A l'analyse, ce tournoi est aussi un moyen pour la SABC de faire la promotion de ses produits auprès des jeunes Camerounais. La dénomination du tournoi n'est donc

¹³⁵ Anonyme, *Les Brasseries du Cameroun : 60 ans de partage*, Yaoundé, Schabel, 2011, p.160.

pas fortuite. L'idée de la création de l'EFBC naît ainsi de la volonté des dirigeants de la SABC de donner une suite à la « Coupe top » en permettant aux meilleurs joueurs à la fin de ce tournoi d'être mieux encadrés et de développer leurs potentiels. A partir de 1989, la « Coupe Top » sert de base de détection et d'admission à l'EFBC pour les meilleurs joueurs qui se sont illustrés au cours de ce tournoi.¹³⁶ Par ailleurs, la photographie ci-dessous donne l'impression visuelle de la publicité faite autour de cet événement.

Photo 3: Affiche publicitaire de la « Coupe Top » dans les rues des grandes villes du Cameroun



Source : Photo archives privées de l'EFBC

1-L'organisation de la « Coupe Top » et le public cible

En matière de prospection et de recrutement pour l'EFBC, la SABC dès le départ se donne les moyens de son ambition. En effet, afin d'avoir une large base de recrutement à travers le pays et donner à tous les jeunes âgés 13 ans passionnés de football, la chance d'être sélectionnés, elles ont simplement mis à

¹³⁶Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, le 04 mars 2015.

contribution une compétition sportive initiée depuis 1977, à savoir la « Coupe Top »¹³⁷. A cet effet, André Ntonfo relève que :

Quiconque fait un peu attention aux multiples ligues qui naissent et disparaissent avec les vacances scolaires, et qui organisent des matchs de football particulièrement animés dans tous les quartiers de nos villes, a pu se rendre compte de la présence envahissante de la coupe top dans l'arène. Car que l'on soit à Maroua ou à Bafoussam, à Bamenda ou à Douala, à Bertoua ou à Yaoundé, voire dans certains villages, ils ne passent pas inaperçus ces jeunes aux couleurs des Brasseries du Cameroun, aux tee-shirts frappés "coupe top", qui se battent sur les terrains de fortune... C'est qu'au bout du compte qu'il y a non seulement quelques gadgets à rafler mais aussi une place à conquérir parmi les meilleurs joueurs provinciaux¹³⁸.

La SABC organise à travers les chefs-lieux des dix provinces, et dans certains chefs-lieux de département, pendant tout le mois de juillet, la « Coupe Top ».¹³⁹ Ce tournoi sert de base de détection pour l'admission des jeunes âgés de 13ans à travers tout le pays et désireux d'intégrer l'EFBC¹⁴⁰. Plus de 5000 jeunes Camerounais participent à ce tournoi qui donne accès à la prestigieuse EBFC¹⁴¹. Ainsi, Engelbert Mbarga affirme : « à notre époque, si un enfant ne jouait pas la coupe top, qu'est-ce qu'il allait faire d'autre ? C'était l'occasion pour tout jeune de montrer ses qualités »¹⁴². Ce tournoi suscite un fort engouement chez les jeunes Camerounais. Pour Michel Desbordes :

L'hypothèse principale est que le consommateur ne cherche pas seulement l'utilité du produit, mais avant tout à s'approprier les représentations que ce dernier véhicule... Le sport serait un réservoir de symboles dans lequel les sponsors iraient puiser pour toucher toutes les catégories de consommateurs¹⁴³.

¹³⁷Ntonfo, *Football et politique*, p.157.

¹³⁸Ibid, p.157.

¹³⁹La « Coupe Top » se dispute dans tous les chefs-lieux de provinces à savoir : Yaoundé, Douala, Bertoua, Buea, Bamenda, Maroua, Garoua, Bafoussam, Ngaoundéré, Ebolowa, et dans certains chefs de département tels que Kumba, Mbalmayo, Edéa, Nkongsamba, Limbe.

¹⁴⁰Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, le 04 mars 2015.

¹⁴¹Anonyme, *Les Brasseries du Cameroun*, p.153.

¹⁴² Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, le 04 mars 2015.

¹⁴³ Michel Desbordes et al, *Marketing du sport*, Paris, Economica, 2004, p.6.

Il faut dire qu'en termes de stratégie publicitaire, la SABC a atteint ses objectifs. A ce propos, Eric Barget évoque quatre conditions d'efficacité du sponsoring :

Le sponsoring n'est plus une affaire de seule présence physique sur des panneaux, mais qui cherche à stimuler la passion des fans en reconstruisant avec eux une relation de proximité... Le sponsor doit être légitime par rapport à l'événement ; l'événement doit générer du sens et de l'intensité dans ses émotions, il doit exister un lien sémantique entre la nature de la marque et la nature de l'événement ; enfin, le sponsoring doit être cohérent et s'intégrer dans une démarche marketing globale.¹⁴⁴

Un tel engouement pour la « Coupe Top » est aussi dû à la quasi inexistence de compétition visant particulièrement cette tranche d'âge au Cameroun. Ainsi, pour intégrer l'EFBC, il faut faire partir des 22 meilleurs joueurs de la ville dont on est résident à l'issue de la « Coupe Top ». Le recrutement à l'EFBC tient compte des besoins des clubs et surtout des sélections nationales à certains postes. C'est dans cette mesure qu'on peut privilégier le recrutement des buteurs pour combler un déficit à court, à moyen et à long terme au niveau des équipes nationales¹⁴⁵.

Pour participer à la « Coupe Top », il faut remplir certaines conditions. L'inscription à ce tournoi se fait gratuitement dans les centres de distribution et les points agréés de la SABC dans toute l'étendue du pays. Pour cela, il est nécessaire de fournir une copie certifiée de l'acte de naissance et l'original de l'acte pour le contrôle ; un certificat médical d'aptitude ; une autorisation parentale ; une photo d'identité et une photo entière ; et enfin un bulletin scolaire de l'année en cours¹⁴⁶. La SABC fournit toute la logistique et le matériel servant à l'organisation de la « Coupe Top » dans tout le pays¹⁴⁷. La location des stades, les frais de déplacement des entraîneurs provinciaux chargés de la détection et les équipements sportifs

¹⁴⁴Eric Barget et Daniel Vaillau, *Management du sport, théories et pratiques*, Bruxelles, Editions de Boeck, 2008, p.156.

¹⁴⁵Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien directeur technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

¹⁴⁶ Http : //www.efbc-cm.com, consulté le 14 janvier 2015.

¹⁴⁷Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.62.

sont pris en charge par la SABC. A la fin du tournoi, la SABC remet des lots composés du matériel didactique et des prix spéciaux aux joueurs à la cérémonie de clôture du tournoi pour préparer la rentrée scolaire. L'organisation de la « Coupe Top » nécessite des moyens financiers conséquents pour prendre en charge près de 5000 enfants en leurs fournissant des équipements sportifs¹⁴⁸. Toutes les charges liées à l'organisation de la « Coupe Top » incombent à la SABC.

2-Les qualités recherchées par les recruteurs de l'école de football Brasseries pendant la coupe top chez les jeunes joueurs

La « Coupe Top » est un tournoi de sélection très relevé impliquant près de 5000 jeunes passionnés de football à travers le pays. Les entraîneurs de l'EFBC sont très sélectifs, car il faut faire montre des qualités physique, mentale, technique et tactique hors du commun pour intégrer l'EFBC. Dans un pays regorgeant de tant de ressources en la matière, il faut être talentueux pour être admis dans cette structure d'encadrement. La « Coupe Top » est aussi un cadre de socialisation par excellence. Célestin Yakam affirme à cet effet que :

Le football est une activité sociale sélective, les exigences physiques, techniques et psychologiques sont des facteurs primordiaux pour la pratique de ce sport... La socialisation de l'individu se produit certes par des processus spécifiques d'apprentissage, mais, ceux-ci ne prennent leurs sens et ne produisent leur effet que pour l'ensemble du décor culturel devant lequel ils se déroulent. Grâce donc au sport et à la compétition, on parvient dans un processus d'apprentissage et de pratique à cultiver chez l'être un esprit associatif¹⁴⁹.

Les entraîneurs provinciaux qui sont chargés de la détection se réunissent au cours d'un séminaire pour fixer les orientations à donner à la détection. Les anciens footballeurs sont aussi associés à cette démarche pour une large couverture nationale. Leur expérience est nécessaire pour détecter les futures gloires du football Camerounais devant intégrer l'EFBC. Les enfants jouent au

¹⁴⁸Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.63.

¹⁴⁹Yakam, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.213.

football de manière instinctive. Ils ne maîtrisent pas les fondamentaux du point de vue tactique et technique de la pratique du football. Les enfants pratiquent le football de rue avec ses lois et codes. Pour de nombreux enfants, c'est au moment de la « Coupe Top » qu'ils jouent avec des chaussures adaptées à la pratique du football¹⁵⁰. Pour Njee Marius:

L'enfant doit faire preuve des qualités exceptionnelles pour intégrer le centre. Il doit être un véritable génie du ballon rond pour taper dans l'œil des entraîneurs provinciaux. Les standards de détection sont : La morphologie ; la qualité technique, l'intelligence de jeu, le contrôle, la vitesse, le dribble, la frappe, le jeu de tête, l'amorti¹⁵¹.

Pendant une heure, les entraîneurs provinciaux, les anciens lions indomptables observent tous les joueurs. Ils se basent sur leur expérience, leur instinct, et leur vécu en tant qu'ancien sportif de haut niveau pour sélectionner les meilleurs¹⁵². Nejmeddine Belayachi affirme à cet effet que:

Le style de jeu, outre l'ensemble d'image des entreprises technico-tactique physiques dont il est tributaire, est aussi la somme des expressions caractéristiques d'un collectif à même de conférer une identité à l'équipe. Le football africain n'échappe pas à cette règle et possède son propre style et ses propres conceptions du jeu¹⁵³.

Les entraîneurs ayant une grande expérience recherchent chez les joueurs participant à la « Coupe Top » des points de ressemblance avec les anciens footballeurs. A cet effet, Engelbert Mbarga affirme: « Eto'o a très vite été assimilé à Roger Milla. Ils ont beaucoup de points communs sur le plan de la technique, l'intelligence de jeu et les qualités de buteur. On cherche des joueurs ayant le sens du dribble comme Théophile Abéga et Mbida Arantes »¹⁵⁴.

Toutefois, il pouvait s'avérer que les entraîneurs se trompent en portant leur choix sur certains joueurs qui ne vont pas maintenir un niveau de performance

¹⁵⁰Ntonfo, *football et politique*, p.118.

¹⁵¹ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'Ecole de Football Brasseries, Douala, le 31 octobre 2015.

¹⁵² Dominique Wansi, 60 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 16 juin 2015.

¹⁵³ Nejmeddine Belayachi, *Style et identité du football Africain*, Paris, L'Harmattan, 1989, p. 16.

¹⁵⁴ Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, Ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 12 mars 2015.

satisfaisant au cours de la formation à l'EFBC. Le staff chargé de la détection des jeunes talents a donc ainsi une mission prémonitoire. Les entraîneurs doivent détecter si le joueur va être performant et atteindre le haut niveau à l'avenir. Comme le relève Jean Pierre Sadi « un bon entraîneur, au vu de son expérience, doit se fier à son instinct pendant le peu de temps qu'il doit observer le comportement de l'enfant sur le terrain »¹⁵⁵. La sélection des joueurs se fait sous anonymat. Il faut dire qu'à cause des succès engrangés par l'EFBC, certains parents sont prêts à tout pour l'entrée de leur progéniture dans ce cadre de formation. Ainsi, seuls les meilleurs, et majoritairement, les enfants issus des familles démunies intègrent l'EFBC. La SABC, d'après Engelbert Mbarga « n'a jamais voulu entendre parler d'une entrée payante à l'EFBC, ni de marchandage des places ... lorsque nous nous rendions compte qu'un enfant n'était pas performant, et qu'il a pu passer entre les mailles du filet, il était tout simplement exclus »¹⁵⁶.

3-Localisation de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun

L'agglomération de Douala est la capitale économique du Cameroun.¹⁵⁷ Elle est par ses fonctions, son aspect et sa mentalité, bien différente de la capitale politique, Yaoundé¹⁵⁸. Pendant plusieurs siècles, Portugais, Hollandais, et Français y pratiquèrent la traite des produits tropicaux et des esclaves.¹⁵⁹ Au XIXe siècle, des compagnies commerciales Allemandes et Anglaises furent au point de départ de la colonisation¹⁶⁰.

La présence des Anglais sur la côte conduit à l'appellation « Cameroon town » qui se traduit en « kamerunstadt » après 1884¹⁶¹. La fonction portuaire

¹⁵⁵Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, le 04 mars 2015.

¹⁵⁶Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 13 mars 2015.

¹⁵⁷ Guy Mainet, *Douala croissance et servitude*, Paris, L'Harmattan, 1986, p.19.

¹⁵⁸Ibid, p.20.

¹⁵⁹ Daniel Abwa, *Histoire d'un nationalisme 1884-1961*, Yaoundé, Clé, 2010, pp.43-44.

¹⁶⁰Ibid, p.48.

¹⁶¹Ibid, pp. 56-58.

est à l'origine de toute son évolution. Pour les Allemands, Douala devait devenir une grande voie de pénétration transafricaine¹⁶². Dans l'entre-deux-guerres, les Français aménagèrent un quai en eau profonde et équipèrent également la rive droite du fleuve Wouri, à *Bonassama*¹⁶³. Il faut attendre les années de l'après-guerre pour que des investissements plus importants se matérialisent sur place et fassent de Douala une ville portuaire importante en Afrique. Le port et les industries de la ville de Douala desservent un arrière-pays élargi au Nord-Cameroun, au Tchad et à la République Centrafricaine. Douala est une ville d'affaires où les étrangers vivent et travaillent en grand nombre. La position stratégique de la ville de Douala a contribué à l'installation de la SABC.

Avec la création de l'EFBC en 1989, la SABC n'ayant pas encore construit un site pour accueillir cette nouvelle structure, les responsables de la SABC décident de louer les infrastructures du centre Baba Simon pour l'hébergement et le stade du collège Liberman situé à 50 mètres pour les entraînements des stagiaires de l'EFBC¹⁶⁴. Il convient de relever que tous les frais liés au déplacement des stagiaires (soit 18 pour la première promotion), à la nutrition, aux équipements sportifs, et à l'hébergement incombent à l'EFBC. Cette structure utilise le centre Baba Simon comme lieu d'hébergement de ces stagiaires, et l'aire de jeu du Collège Liberman de 1989 jusqu'en 1993¹⁶⁵.

De 1993 à 1997, selon Marius Njee, « l'EFBC utilise les installations du centre d'accueil des jeunes de *Bépanda* jusqu'en 1997, avant de s'établir définitivement à quelques mètres du carrefour *Ndokoti* où se trouve un grand centre de distribution des brasseries ». ¹⁶⁶ Ainsi, à partir de 1993, faute d'avoir ses propres installations sportives et d'hébergement pendant les périodes de stage à Douala. L'EFBC a recours aux infrastructures sportives et

¹⁶²Mainet, *Douala croissance*, p.22.

¹⁶³Ibid, p.23.

¹⁶⁴Ntonfo, *Football et politique* du, p.159.

¹⁶⁵ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

¹⁶⁶ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

d'hébergement du centre d'accueil des jeunes de *Bépanda* pour effectuer ses trois stages annuels à Douala. Le coût de location des infrastructures et toutes les dépenses liées au déroulement des trois stages annuels sont entièrement supportés par la SABC.

Après le recours aux installations du centre d'accueil des jeunes de *Bépanda* par l'EFBC, La SABC décide de trouver un site définitif à cette structure. C'est donc sur le site de *Ndokoti*, que la SABC décide d'établir l'EFBC de 1997 à nos jours. Comme l'atteste l'ancien directeur technique de l'EFBC, Jean Pierre Sadi « en 1989, nous avons commencé au centre Baba Simon, ensuite le centre d'accueil des jeunes de *Bépanda* en 1993. Depuis 1997, nous avons nos installations à *Ndokoti* pour former les enfants »¹⁶⁷. Ainsi, en 1997, l'EFBC a ses infrastructures sportives et d'hébergement à *Ndokoti* sur un terrain appartenant à la SABC. Ce site définitif situé au carrefour *Ndokoti* occupe une superficie d'environ 2 hectares.

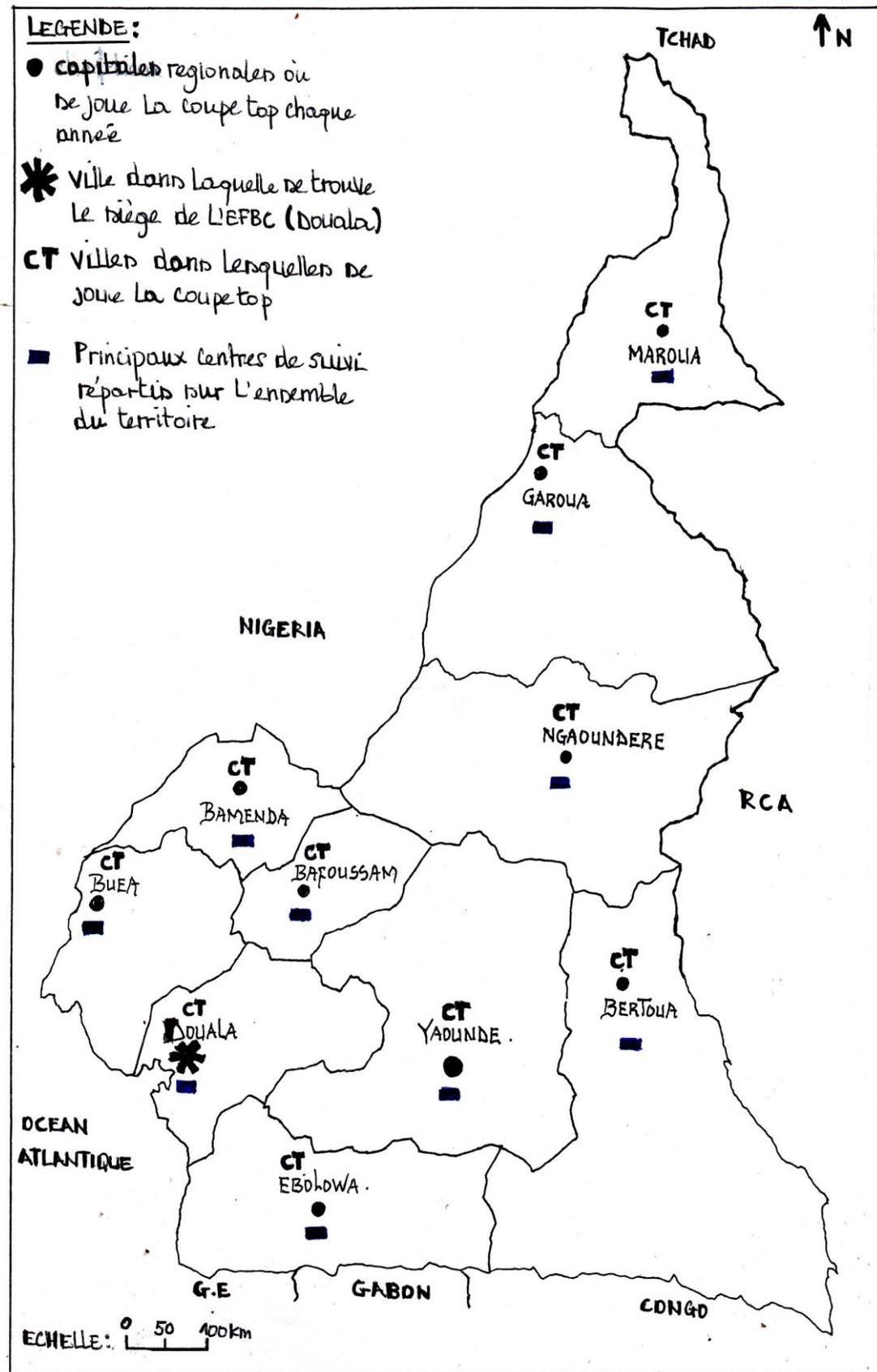
Photo 4: Le centre d'accueil des jeunes de Bépanda est le deuxième site utilisé par l'EFBC pour l'hébergement et les entraînements de ses stagiaires à Douala entre 1993 et 1997.



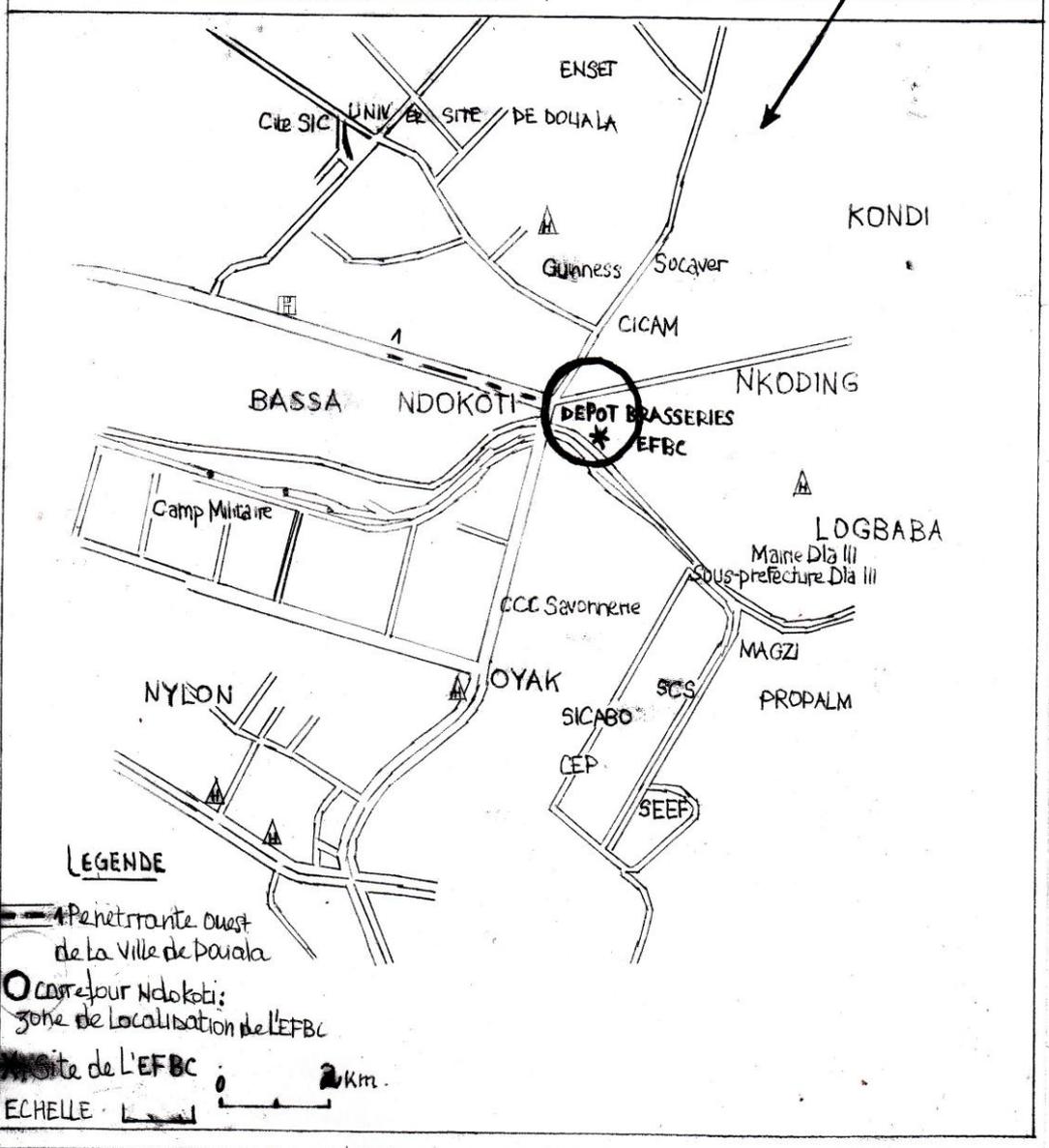
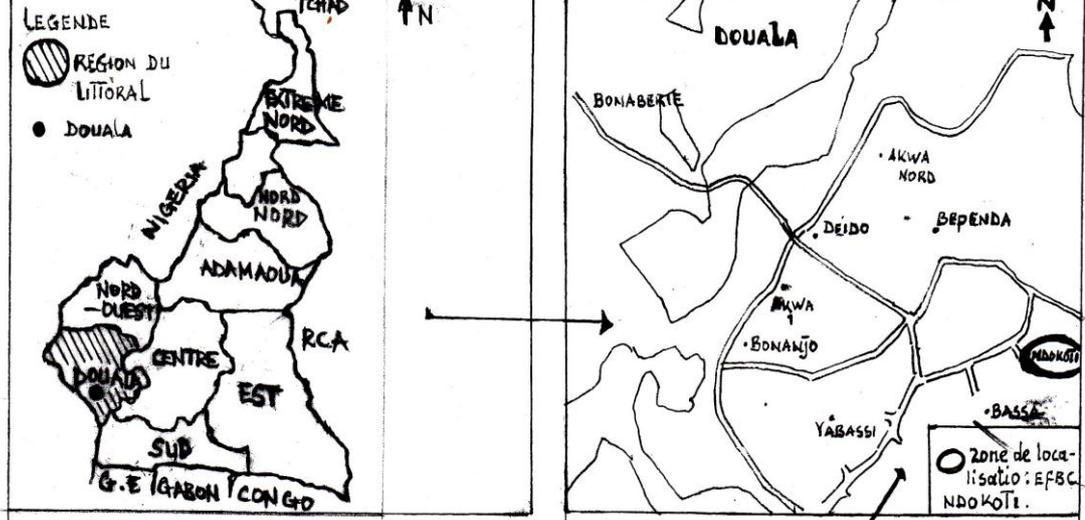
Source : Photo BOH Djap Jean Romuald, le 31 octobre 2015.

¹⁶⁷ Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries, Yaoundé, 04 mars 2015.

CARTE: L'ENVERGURE NATIONALE DE L'EFBC DANS LA DETECTION ET LOCALISATION DU SIEGE



CARTE DE LOCALISATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES



Le site de *Ndokoti* actuel exploité par l'EFBC n'offre pas suffisamment d'espace pour un grand centre de formation. En effet, l'EFBC a recours aux infrastructures sportives situées à l'extérieur de son siège de *Ndokoti*. Par ailleurs, un vaste projet de construction d'un complexe futuriste de l'EFBC à l'extérieur de la ville dans la zone *Nyalla* est en étude. Comme le relève, Flaubert Nono « cet immense complexe va nécessiter un investissement important, mais surtout refléter la grandeur et la renommée de l'EFBC dans l'histoire de notre football ». ¹⁶⁸

En conclusion de cette partie, sur le mode d'admission à l'EFBC la « Coupe Top ». On note que l'organisation de ce tournoi nécessite un important déploiement humain et logistique pour encadrer des milliers d'enfants à travers l'ensemble du triangle national désireux d'intégrer cette prestigieuse structure. Les participants à ce tournoi de détection doivent faire montre des qualités technique, physique, psychologique et tactique exceptionnelles pour intégrer l'EFBC.

B- L'organisation et le fonctionnement de l'école de football Brasseries du Cameroun

L'apprentissage du football, d'après Hassen Slimani « pour être complet, doit combiner la priorité sportive et la nécessité d'une formation intellectuelle » ¹⁶⁹. L'EFBC, dans ses objectifs et son mode de fonctionnement met un accent particulier sur l'éducation de ses stagiaires. L'EFBC vise la formation intégrale de l'homme dans sa dimension physique, intellectuelle et psychologique. Le mode de détection, d'organisation et de fonctionnement de cette structure a contribué de manière déterminante à la renommée de l'EFBC sur le plan national et international. Le travail réalisé par le personnel

¹⁶⁸ Entretien avec Jean Flaubert Nono, 50 environ, Manager de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

¹⁶⁹ Hassen Slimani, « Le football français, un modèle de dénégation », Thèse de Doctorat en Sociologie, Université de Strasbourg, 2000, p.78.

administratif et technique depuis sa création a permis à des générations entières de footballeurs de réaliser leurs rêves, celui d'être professionnel. Les réformes entreprises par l'équipe technique de l'EFBC sont marquées par le rallongement de la durée de formation et la création des centres de suivi permanent en vue de l'amélioration des performances des stagiaires de cette structure.

1-Les objectifs de l'école de football Brasseries du Cameroun

Les dirigeants de la SABC au moment de la création de l'EFBC assignent des objectifs précis à l'EFBC. D'après Jean Pierre Sadi :

L'objectif est la détection et la formation des jeunes Camerounais en vue de leur insertion dans les clubs et dans les différentes sélections nationales. La SABC a toujours insisté sur la gratuité de la formation à l'EFBC. Les dirigeants ne voulaient surtout pas entendre parler d'argent¹⁷⁰.

En outre, la formation intégrale est aussi un objectif majeur de l'EFBC, car il s'agit d'inculquer à l'enfant des valeurs nécessaires à l'émergence de son talent. Pour Dominique Wansi « le football exige une certaine rigueur pour atteindre le haut niveau. Il était question d'inculquer les valeurs de travail, d'abnégation, et de responsabilité dès l'entrée des enfants à l'EFBC ». ¹⁷¹ Les stagiaires de l'EFBC, sont amenés à représenter le Cameroun dans les compétitions internationales. Ainsi, par le développement des valeurs prônées à l'EFBC, les stagiaires de cette structure ont su représenter leur pays et engranger des trophées. L'EFBC vise l'éducation par le sport et l'insertion des jeunes venant pour la plupart des milieux socialement défavorisés. En effet, L'EFBC vise donc la formation intégrale de l'individu dans les aspects intellectuels et physiques en cultivant l'esprit du dépassement de soi, de transcendance. Dominique Wansi renchérit en affirmant :

Notre but est de former les jeunes sans altérer leur génie créateur, mais au contraire extérioriser et intensifier leur initiative créatrice pour leur

¹⁷⁰ Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries, Yaoundé, 04 mars 2015.

¹⁷¹ Entretien avec Dominique Wansi, 60 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries, Yaoundé, le 16 juin 2015.

épanouissement individuel, générateur de l'autonomie et de la promotion de la personnalité. Nous savons que les modes de détection et de formation dans les pays de vieilles traditions sportives sont valeurs d'exemple ; mais aujourd'hui, certaines de ces écoles se voient souvent contester leurs méthodes de formation qui tendent, à uniformiser les conduites motrices et à enfermer les jeunes joueurs dans les réactions standardisées. On le voit donc, l'EFBC a le souci de l'originalité et de la spécificité¹⁷².

Le deuxième objectif de l'EFBC est l'intégration des jeunes footballeurs dans les équipes civiles de ligue, deuxième division, première division, et assurer une véritable pépinière pour les différentes sélections nationales¹⁷³. A ce propos Engelbert Mbarga affirme « il était question pour nous de former des générations de joueurs. Il fallait sortir de la génération spontanée, pour la génération préparée, programmer pour réussir. Plus question d'attendre l'émergence des joueurs de génies comme dans les années 70 jusqu'en 1990 »¹⁷⁴.

La préparation des générations de joueurs pour répondre aux besoins en quantité et en qualité des différentes sélections nationales est un objectif fondamental pour l'EFBC. Comme d'ailleurs le relève Fabien Bobo « sans l'EFBC, le football Camerounais se serait effondré. L'EFBC a été pendant longtemps le socle sur lequel reposait le football Camerounais ».¹⁷⁵ L'EFBC a donc pour vocation de préparer les futurs jeunes footballeurs en vue d'assurer le renouvellement constant des générations au sein des différentes sélections nationales.

L'EFBC vise l'amélioration du niveau d'ensemble du football camerounais, et sa promotion en formant des joueurs talentueux et bien formés. La promotion et le développement du football au Cameroun revêt un caractère fondamental pour les dirigeants de l'EFBC. Sur le plan national, la formation des jeunes joueurs talentueux performants, aptes à rejoindre les équipes des

¹⁷² Dominique Wansi, cité par Ntonfo in *football et politique*, p.160.

¹⁷³Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur de l'Ecole de Football Brasseries, Yaoundé, 04 mars 2015

¹⁷⁴Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur de l'Ecole de Football Brasseries, Yaoundé, 04 mars 2015

¹⁷⁵Entretien avec Fabien Bobo, 50 ans, analyste sportif, Yaoundé, 12 septembre 2015.

divisions d'élites participe de la volonté de l'EFBC de développer cette discipline sportive. L'organisation de la « Coupe Top » participe de la politique de l'EFBC de promouvoir le football en permettant à des milliers d'enfants à travers le tringle national de jouer au football et d'intégrer ce cadre de formation. La remise des équipements sportifs à plus de 5000 enfants participe aussi de cette politique.

2-Le management de l'école de football brasseries du Cameroun

La formation est un aspect important en football. D'après Richard Loyant « pour espérer devenir professionnel, il faut d'abord s'initier au football. Cette phase peut commencer dès l'âge de 6 à 7ans. Elle est suivie d'une période de préformation »¹⁷⁶. C'est dire que l'école du football remplit plusieurs fonctions.

A ce propos, Michel Deshors relève :

L'école de football remplace l'école de la rue et des terrains vagues. Son rôle est sportif, éducatif et social. Elle est un complément important de la famille et de l'école. L'école de football t'aide à programmer, à modifier ton comportement, à tirer profit de tes qualités, en tenant en compte l'évolution logique de ton corps et de ton esprit. Tu dois t'intégrer dans un groupe, apprendre les règles de la solidarité, respecter les horaires, trouver ton équilibre sans contrarier celui de l'équipe. Tu dois apprendre les gestes fondamentaux de la technique, connaître la tactique, développer tes capacités physique. C'est le rôle sportif de l'école de football. Tu dois apprendre des règles d'hygiène corporelle ou alimentaire, de règles de conduite sportive telles que l'honnêteté, le respect de l'entraîneur ou de l'arbitre, des partenaires, des adversaires, des installations. C'est le rôle de l'école de football.¹⁷⁷

L'EFBC met l'accent sur le volet sportif, éducatif et social dans sa formation. La priorité donnée à l'éducation à l'EFBC est telle que pour disputer la « Coupe Top », il faut fournir une copie du bulletin scolaire de l'année en cours. Le mode de fonctionnement et d'organisation de l'EFBC est arrimé au calendrier scolaire. André Ntonfo relève cet aspect de l'importance de l'éducation pour les dirigeants de l'EFBC :

¹⁷⁶ Michel Deshors et al, *Le football*, Toulouse, Edition Milan, 2002, p.32.

¹⁷⁷ Ntonfo, *Le football et politique*, p.158.

L'organisation de l'école de football des Brasseries du Cameroun a été conçue sur la base de ce qui après l'âge, est le second critère essentiel de sélection, à savoir le fait d'être un élève régulièrement inscrit dans un établissement scolaire. C'est la raison pour laquelle la formation se fait, non de manière continue, mais par périodes bloquées. Quant à la durée, elle a été de deux ans pour la première promotion, avec trois périodes bloquées annuelles, soit 10 jours en Décembre (congés de Noël), 15 jours en Mars-Avril (congés de Pâques), 1 mois en Juillet-Août (grandes vacances). Et depuis 1992. Elle s'organise en deux cycles de deux ans chacun avec deux sessions par an, soit deux semaines pendant les congés de Pâques et quatre semaines pendant les grandes vacances.¹⁷⁸

L'EFBC adopte ce mode de fonctionnement jusqu'en 2006. D'après Marius Njee, entraîneur à l'EFBC et banquier de formation « le budget de fonctionnement atteint 120 millions par an jusqu'à la fermeture en 2006. Le budget pouvait aller au-delà de 120 millions en prenant en compte les voyages en Europe pour disputer des tournois »¹⁷⁹. Durant cette phase de son fonctionnement, comme le rappelle Engelbert Mbarga « tout est gratuit à l'école de football des brasseries, c'est une structure à but non lucratif »¹⁸⁰.

Sur le plan administratif, l'EFBC dépend entièrement de la direction générale de la SABC pour son financement. Pour André Siaka, le DG de la SABC qui a eu l'initiative de créer une école de football « l'entreprise n'est plus seulement un centre de production et de profit. Elle est aussi et surtout un lieu de vie, qui concourt à l'épanouissement de l'individu et à la promotion des valeurs humaines »¹⁸¹.

A la tête de l'EFBC, se trouve donc le DG de la SABC, André Siaka. La présidente de l'EFBC au moment du lancement de la structure est madame Melin Marème (Directrice Marketing de la SABC) jusqu'à son départ en 1997¹⁸². En effet, l'EFBC est la vitrine du marketing de la SABC comme le relève Marius Njee « quand un responsable de la SABC devient directeur

¹⁷⁸Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.36.

¹⁷⁹ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, cadre technique à l'école de football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

¹⁸⁰ Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien Entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 15 Mars 2015.

¹⁸¹ « 33 » degrés- Hors-série, Janvier 2014, p.51.

¹⁸²Ibid, p.52.

Marketing. Il trouve que l'EFBC fait directement partir de son cahier de charge ». ¹⁸³ Le chef service de la publicité et de la promotion de la SABC, Daniel Tchakounang est le coordonnateur des activités de l'EFBC en 1989. C'est lui qui sert d'interface entre l'EFBC et l'administration centrale la SABC. Le coordonnateur de l'EFBC, Daniel Tchakounang a un rôle central au sein de cette structure. C'est lui qui s'assure du bon fonctionnement de l'EFBC au quotidien. Il est chargé de relayer auprès de la direction centrale de la SABC les besoins en ressources financières, en logistiques, et en équipements sportifs. A ce propos, Marius Njee affirme : « au niveau administratif, quand il y avait des besoins, on avait une séance de travail à la fin de chaque journée, on faisait le briefing de la journée à Tchakounang. On gérait tout avec lui, c'est lui qui remontait les informations auprès de la direction centrale de la SABC » ¹⁸⁴. Le coordinateur de l'EFBC, est le véritable manager de cette structure. Il cumule ces fonctions avec celle de chef du service marketing de la SABC. L'administration de l'EFBC. Cette structure dispose d'un personnel assez réduit, puisque quelle ne fonctionne que de manière périodique.

Le projet de création de L'EFBC reçoit le soutien des pouvoirs publics par l'entremise du ministère des sports, et de la FECAFOOT qui mettent à la disposition de cette structure des techniciens qualifiés. Jean Pierre Sadi est un entraîneur expérimenté. Il a encadré toutes les sélections nationales du Cameroun. A sa nomination à l'EFBC, il est entraîneur de la sélection des cadets et des espoirs du Cameroun.

Dominique Wansi est entraîneur provincial au Littoral, où se trouve le siège de l'EFBC, et par conséquent associé au projet. Il est également de l'expédition victorieuse de la Can junior en 1995 au Nigeria avec Manga Onguene en tant

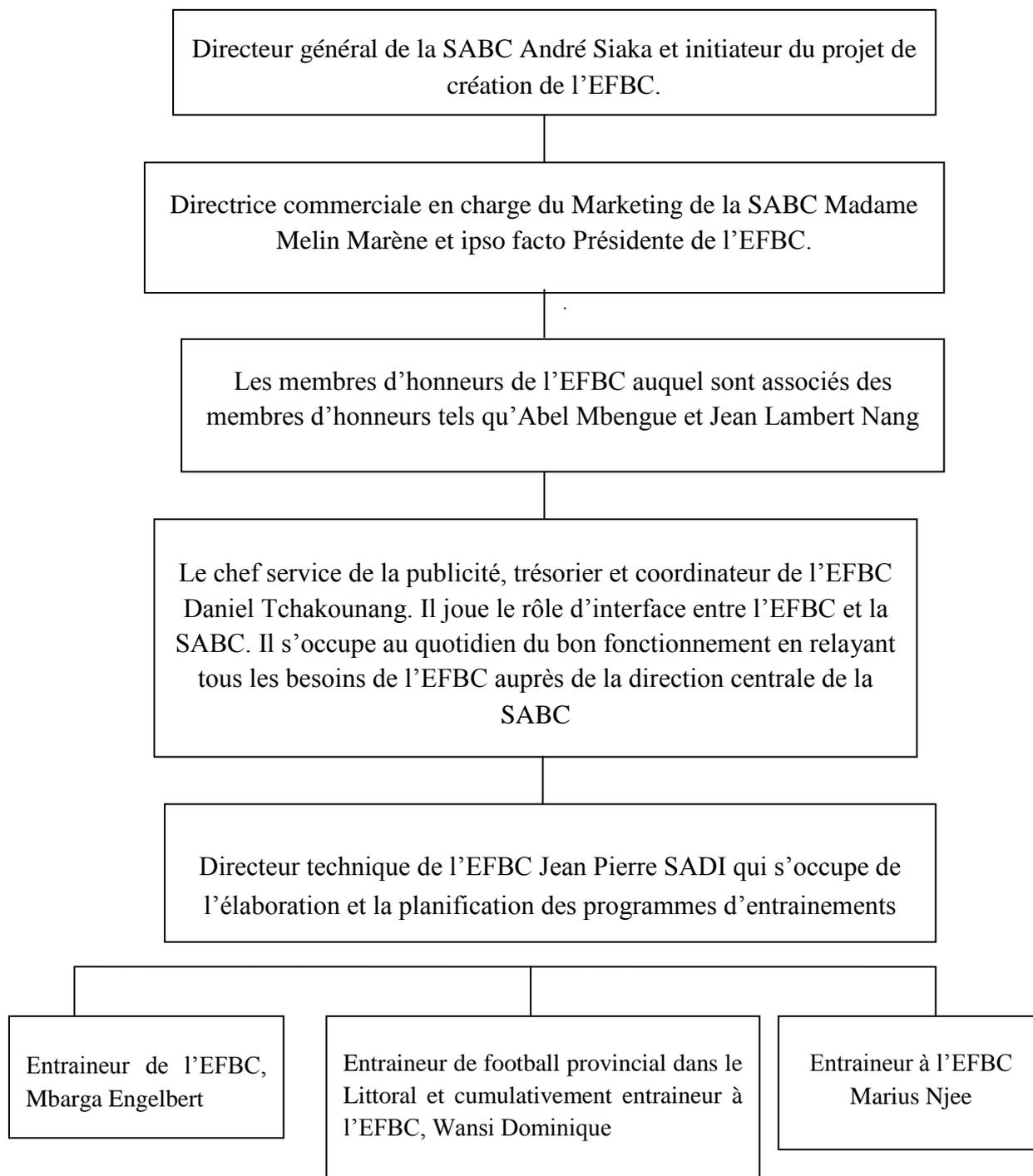
¹⁸³ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, cadre Technique à l'école de football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

¹⁸⁴ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre Technique à l'école de football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

qu'entraîneur adjoint.¹⁸⁵ Engelbert Mbarga est entraîneur des jeunes du Canon. Il participe à un stage de trois mois de formation organisé par la FIFA en décembre 1987 à Avignon en France sur le football jeune. Maruis Njee quant à lui est l'encadreur de l'équipe junior de la dynamo de Douala est par ailleurs banquier de formation. Il prend également part au stage organisé par la FIFA à Avignon. La participation à ce stage en France explique la présence de Marius Njee et d'Engelbert Mbarga dans l'équipe technique de l'EFBC. Cette équipe technique ayant à sa tête Jean Pierre Sadi est constituée d'hommes qualifiés pour relever le défi de la formation au Cameroun.

¹⁸⁵ Entretien avec Dominique Wansi, 61 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, le 13 juin 2015.

Organigramme n°1 : Organisation de l'EFBC durant ses premières années de fonctionnement



Source : Recoupement des informations recueillies lors des entretiens avec Jean Pierre Sadi, Marius Njee, Engelbert Mbarga, Dominique Wansi.

Tableau n°1 : Récapitulatif des membres de l'encadrement technique de l'EFBC de la création jusqu'en 2006

Directeurs techniques de l'EFBC	Entraîneurs de l'EFBC
Jean Pierre Sadi (1989-2000)	Engelbert Mbarga (1989-1997)
Léonard Nseke (2000-2006)	Dominique Wansi (1990-1995)
	Jean Cyprien Youdom (1997-2000)
	Marius Njee (1989-2016)

Source : Recoupement des informations recueillies lors des entretiens avec Jean Pierre Sadi, Marius Njee, Engelbert Mbarga, Dominique Wansi.

Le personnel assez réduit de l'EFBC, soit six entraîneurs de la création jusqu'en 2006 s'explique par le fait que cette structure fonctionne de manière périodique de la création jusqu'en 2006. Les joueurs sélectionnés par l'EFBC sont convoqués à Douala pour effectuer des stages. Mais il faut relever que les résultats les plus élogieux sont obtenus pendant la période où Daniel Tckakounang est le coordonnateur des activités de l'EFBC.

Le tableau n°2 : Récapitulatif des dirigeants de l'EFBC de la création jusqu'en 2006

Les principaux Dirigeants de l'EFBC	Directeur /Directrice commerciale de la SABC et président/ présidente de l'EFBC.	Chef du service marketing de la SABC et codonateur des activités de l'EFBC.
André Siaka, DG de la SABC (1989)	Madame Marème Melin(1989-1997)	Daniel Tchakounang (1989 - 1995)
	Godechon (1998-1999)	Makoube Ekoka (1996-2001)
Guillaume Sarra, DG Adjoint Commercial de la SABC (2006)	Philippe Penotti (2000-2005)	David Djamba (2001-2006)

Source : Recoupement des informations recueillies lors des entretiens avec Jean Pierre Sadi, Marius Njee, Engelbert Mbarga, Dominique Wansi.

3-La création des centres de suivi permanent pour la supervision et la formation des stagiaires de l'Ecole de Football Brasseries dans leurs villes de résidence.

En 1992, l'encadrement technique engage une série de réformes pour rendre les stagiaires de l'EFBC plus performant et capable de jouer en division d'élite. L'EFBC prend deux mesures fortes, à savoir le rallongement de la durée de formation qui passe de 2 à 4 ans et la création des centres de suivi permanent¹⁸⁶. Comme le relève Jean Pierre Sadi :

Avec le rallongement de la durée de formation, on avait le souci de mettre à la disposition des clubs des joueurs plus aguerris. Nous avons seulement effectué trois séances avec la première promotion qui avait comme major Rigobert Song. Cela n'était pas suffisant pour avoir d'excellent compétiteur. En plus, on sait rendu compte que le niveau des stagiaires avait considérablement baissé, lorsqu'ils revenaient à Douala. Après les périodes de stages, ils ne travaillaient plus suffisamment. Ils faillaient encore attendre 3 mois puisque l'école fonctionnait de manière périodique. C'est ainsi qu'on décide de créer des centres des suivi permanent pour avoir une continuité dans le travail entamé à Douala¹⁸⁷.

La création des centres de suivi permanent à partir de 1992 permet donc de poursuivre la formation dans les villes de résidence des stagiaires de l'EFBC. En effet, le fonctionnement périodique de l'EFBC ne permet pas de former des joueurs suffisamment aguerris pour jouer dans les équipes de division d'élites. Après les trois regroupements annuels à l'EFBC, les stagiaires ne suivent pas des programmes d'entraînement spécifiques dans leurs villes de résidence. Cette situation limite leurs capacités techniques, tactiques et athlétiques, car il n'y pas continuité dans le travail. La création de 13 centres de suivi permanent vient donc s'inscrire dans la continuité de la formation dans les villes de résidence des stagiaires de l'EFBC. Après le constat des déficiences dans la formation des stagiaires, principalement dues au fonctionnement périodique de cette

¹⁸⁶Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de football Brasseries, Yaoundé, le 04 mars 2015.

¹⁸⁷Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de football Brasseries, Yaoundé, le 04 mars 2015.

structure. L'EFBC institue donc 13 centres de suivi permanent dans tout le Cameroun.¹⁸⁸ Les centres de suivi emploient 16 encadreurs composés d'entraîneurs provinciaux dans les chefs-lieux de provinces du pays¹⁸⁹. Le fonctionnement des centres de suivi nécessitent un afflux financier important venant de la SABC de l'ordre d'au moins 120 millions par an¹⁹⁰.

La création des centres de suivi modifie le fonctionnement de l'EFBC et le nombre de joueurs admis au sein de cette structure augmente considérablement, soit 22 stagiaires qui intègrent le centre de suivi de leur ville de résidence à l'issue de la « Coupe Top ». Deux séances d'entraînement par semaine, le mercredi et le samedi après-midi sont instituées dans les centres de suivi. Les frais de transport des stagiaires de la maison au stade d'entraînement, les équipements sportifs, la location des stades sont entièrement pris en charge par l'EFBC. Les centres de suivi sont tenus de respecter le programme de formation édicté par l'équipe centrale coordonné par le Directeur Technique Jean Pierre Sadi. L'équipe centrale de l'EFBC effectue régulièrement des missions de contrôle dans les centres de suivi à travers le pays. Pour rendre les stagiaires de l'EFBC plus compétitifs, les équipes des centres de suivi participent aux championnats régionaux et de deuxième division. L'équipe centrale basée à Douala effectue des missions dans chaque centre de suivi pour faire une sélection des 4 ou 5 meilleurs joueurs qui sont convoqués à Douala pour suivre les stages. Dans l'ensemble des centres de suivi du pays, les entraîneurs venant de Douala sélectionnent les 50 meilleurs joueurs qui sont convoqués pour suivre des stages à l'issue desquels on retient 22 qui constituent l'élite de l'EFBC qui prend part aux tournois en Europe¹⁹¹. D'après Engelbert Mbarga :

¹⁸⁸ Les 13 centres de suivi sont : la région du Littoral (Douala, Edéa, Nkongsamba), le Centre (Yaoundé) ; le Sud (Ebolowa), l'Est (Bertoua), l'Ouest (Bafoussam), le Nord-Ouest (Bamenda), l'Adamaoua (Ngaoundéré), le Nord (Garoua), l'Extrême Nord (Maroua), le Sud -Ouest (Buea et Kumba)

¹⁸⁹ Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.62.

¹⁹⁰ Ibid, p.64.

¹⁹¹ Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, le 04 mars 2015.

Les autres enfants qui n'étaient pas sélectionnés pour venir à Douala, continuaient de travailler dans les centres de suivi. L'équipe centrale de Douala travaillait avec les meilleurs des centres de suivi qui étaient régulièrement convoqués. L'EFBC, n'a pas seulement formé les enfants qui venaient à Douala, mais aussi ceux des centres de suivi. Chaque année, 286 joueurs formés sortaient de l'EFBC. Ce sont des milliers d'enfants qui ont été formés par l'EFBC¹⁹².

La mise en place des centres de suivi par l'EFBC vient donc rendre la formation plus efficiente, car les joueurs travaillent toute l'année dans leurs villes de résidence. Les meilleurs joueurs formés dans les centres de suivi travaillent sous la supervision du Directeur Technique de l'EFBC Jean Pierre Sadi lors des périodes de stage à Douala.

¹⁹²Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, le 04 mars 2015.

Organigramme n°2 : Organisation et fonctionnement de l'EFBC avec l'institution des centres de suivi permanent pour la supervision des stagiaires dans leurs villes de résidence

Les 22 joueurs retenus à l'issue des tests à Douala sont régulièrement convoqués par l'équipe centrale de l'EFBC pendant les congés de Noël, de Pâques et un mois pendant les grandes vacances pour des stages. En dehors de ces périodes, ils travaillent dans leurs centres de suivi respectifs le reste de l'année. C'est cette élite de l'EFBC qui participe au tournoi en Europe.



Les 50 ou 60 meilleurs joueurs venant des centres de suivi de tout le pays sont convoqués à Douala. Ils effectuent des matchs tests sous la supervision des entraîneurs de l'équipe centrale de l'EFBC. A l'issue des matchs tests, on retient 22 joueurs.



L'équipe centrale de l'EFBC venant de Douala effectue des missions de contrôle et de détection dans chaque centre de suivi à travers le pays, pour sélectionner les 4 ou 5 meilleurs joueurs après des matchs tests. A l'issue de ces tests de sélection dans chaque centre de suivi, les entraîneurs de l'équipe centrale de l'EFBC sélectionnent les 50 ou 60 meilleurs joueurs dans tout le pays.



22 enfants intègrent les centres de suivi de leur ville de résidence à l'issue de la « Coupe Top ». Ils effectuent deux séances d'entraînement le mercredi et le samedi avec les entraîneurs provinciaux. L'EFBC compte 13 centres de suivi à travers le pays. Les centres de suivi ont des équipes qui évoluent dans les championnats départementaux et régionaux.



La « Coupe Top » : le tournoi de détection et d'admission à l'EFBC concerne plus de 5000 joueurs âgés de 13 ans à travers le pays



Source : Recoupement des informations recueillies lors des entretiens avec Jean Pierre Sadi, Marius Njee, Engelbert Mbarga, Dominique Wansi.

c- Les différents aspects de la formation à l'Ecole de Football Brasseries sur le plan technique

La formation à l'EFBC met un accent sur le renforcement et l'optimisation des capacités naturelles des enfants. Le footballeur africain est un joueur de race possédant le sens de la créativité et passionné par des actions improvisées au sein d'un jeu construit et réfléchi¹⁹³. Il se plaît à voir ses qualités mises en valeur. Le but des formateurs de l'EFBC n'est pas d'altérer le génie créateur des enfants, mais plutôt d'optimiser, renforcer leurs capacités naturelles.

1- Les entraînements et les périodes de stage à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun

Les périodes de stage à l'EFBC sont soigneusement préparées par les entraîneurs. Le but de la formation est de passer d'une activité intuitive à une approche scientifique de la pratique du football. Rien, dans le cadre de vie, ni dans les équipements, et encore moins dans l'alimentation, n'est laissé au hasard dans la formation des stagiaires de l'EFBC. Dès son jeune âge, le footballeur doit développer ses qualités physiques. Il est alors essentiel d'utiliser le support de la préparation physique intégrée afin de passer du temps dans les apprentissages techniques et tactiques¹⁹⁴. Le footballeur de haut niveau doit avoir un potentiel aérobie élevé pour lui permettre d'être performant sur les nombreuses actions brèves et intenses¹⁹⁵. Le contenu de l'entraînement se doit de respecter les principes adaptés à l'âge.

Dans la pratique du football, les éléments composant les deux équipes se trouvent confrontés alternativement sur le champ de jeu, à deux situations différentes : une situation offensive et une situation défensive¹⁹⁶. Ainsi les joueurs développent des phases de jeu cyclique. Cependant, conserver et

¹⁹³Nejmeddine Belayachi, *Style et identité*, p.125.

¹⁹⁴Sempe et al, *Croissance et maturation osseuse*, Paris, Thraplix, 1971, p.17.

¹⁹⁵Nejmeddine Belayachi, *Style et identité*, p.121.

¹⁹⁶Ibid, p.117.

récupérer le ballon est une tâche qui exige un savoir-faire, une manière d'entreprendre des actions collectives et de les coordonner pour aboutir au résultat escomptés. Les jeux tactiques ont pour objectif principal la mise en valeur des composantes tactiques (conception du jeu, organisation du jeu) tout en contribuant à la formation tactique du joueur, source d'actions offensive et défensives¹⁹⁷.

L'encadrement technique a pour objectif de faire acquérir aux jeunes de l'EFBC, les connaissances indispensables en matière des lois de jeu, de la discipline, de l'éthique sportive, des règles d'hygiène sportive.¹⁹⁸ Il vise aussi à cultiver chez eux la résistance physique et les automatismes indispensables à tout footballeur de haut niveau. Pour Dominique Wansi :

Il faut inculquer une certaine discipline de vie à ces enfants. L'entraînement a pour but le renforcement de l'endurance des enfants. La tactique vise à renforcer la cohésion de groupe et à faire comprendre à l'enfant que le football est d'abord un sport collectif. Il faut développer ses qualités pour atteindre le haut niveau¹⁹⁹.

Les séances d'entraînement à l'EFBC ont pour but de faire éclore le talent, les potentialités physiques et techniques de l'enfant. Il s'exprime librement avec le ballon sans contrainte venant de la part des entraîneurs. L'enfant apprend à utiliser toutes les parties de son corps pour réceptionner le ballon. Comme l'affirme Jean Pierre Sadi :

L'enfant apprend à transmettre le ballon avec plusieurs surfaces de contact. On insiste sur la vitesse dans la transmission du ballon. L'enfant doit savoir se déplacer sur le stade avec et sans ballon pour créer des espaces pour ses coéquipiers. Le travail des entraîneurs est passionnant car les enfants l'EFBC sont doués. La sélection est rigoureuse au niveau de la coupe top²⁰⁰.

¹⁹⁷Michel Deshors et al, *Le football*, Toulouse, Milan, 2002, p.53.

¹⁹⁸Ntonfo, *Football et politique*, p.161.

¹⁹⁹Entretien avec Dominique Wansi, 61 ans, ancien entraîneur de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 13 juin 2015.

²⁰⁰Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

Les techniciens de l'EFBC ont donc vocation à apporter de la discipline, de la rigueur dans la manière de jouer au football de leurs stagiaires. Il s'agit de passer d'une approche instinctive à une approche rationnelle en incluant les bases de la pratique moderne du football avec les différentes évolutions de la conception du jeu. Les programmes de musculation développent à la fois la force et l'endurance. La théorie d'Adams de la «boucle fermée» sur l'apprentissage moteur indique que les mouvements efficaces réalisés par un sujet laissent une certaine trace dans le cerveau. C'est le souvenir du mouvement réussi, stocké en mémoire : il s'agit alors de le reproduire dans une situation motrice semblable, par comparaison avec cette trace mnésique, d'où l'idée d'un apprentissage sur la base de la répétition de technique gestuelle efficace.²⁰¹

L'entraînement combine de multiples facteurs et se fonde sur deux grands principes. La progressivité de la charge et la programmation dans le temps²⁰². L'optimisation de la performance, l'amélioration de la préparation physique, technique, mais aussi psychologique et mentale des stagiaires sont des défis permanents pour les entraîneurs de l'EFBC lors des séances d'entraînement.

2- Le traitement des stagiaires de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun

Les stagiaires de l'EFBC bénéficient d'un certain nombre de privilèges, comme l'affirme Engelbert Mbarga « tout, alors tout est gratuit à l'EFBC »²⁰³. Dès le tournoi de détection, l'EFBC met à la disposition de plus de 5 000 enfants à travers le pays des maillots complets pour participer à la « Coupe Top ». Des fournitures scolaires et des boissons rafraîchissantes sont distribuées gratuitement aux enfants, pendant le déroulement de la « Coupe Top ». Lors des stages à Douala, les frais de transports de tous les enfants venant de tout du pays

²⁰¹ Christophe Lacoste et al, *La pratique du sport*, Paris, Nation, 1998, p.96.

²⁰² Michel Lacroix et al, « L'analyse des efforts des footballeurs », Mémoire, Faculté des sciences du sport de Dijon, 2002.p.37.

²⁰³ Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

sont pris en charge par cette structure. La restauration et l'hébergement des stagiaires sont à la charge de l'EFBC. Les stagiaires bénéficient des équipements sportifs pour les entraînements et les matchs. André Ntonfo affirme à cet effet que :

Certains joueurs qui y ont connu leur première expérience d'une vie ordonnée, du football sur tableau noir avant la descente sur le terrain, des charmes d'une alimentation variée et régulière, des mille et une petites choses qui font de l'école un cadre agréable, ont rapporté aux parents et amis avoir été en une 'petite France', avant de connaître la vraie à la faveur du tournoi de Montaïgu comme le révèle Gérard-Bosco Mbatchou²⁰⁴.

L'EFBC offre une certaine visibilité sur le plan international à ses stagiaires. L'EFBC monopolise l'attention et fait rêver les jeunes Camerounais. Elle donne l'occasion à ses stagiaires de participer gratuitement aux tournois en Europe. L'engouement est tel que de nombreux parents souhaitent inscrire leurs enfants à l'EFBC. Dominique Wansi affirme à ce propos que « certains parents venaient prendre des renseignements pour savoir combien il faut payer pour inscrire son enfant à l'EFBC. On leurs répondaient toujours, qu'on ne paye pas pour intégrer l'EFBC. Il faut juste avoir le talent». ²⁰⁵ Engelbert Mbarga renchérit en affirmant que « des personnes nanties venaient avec des sommes importantes pour inscrire leur enfants. La réponse était toujours négative, la direction de la SABC ne voulait pas entendre parler d'argent » ²⁰⁶. Les stagiaires de l'EFBC sont des privilégiés dans un contexte économique marqué par la crise. Jean Pierre Sadi qui est l'entraîneur à cette période des cadets et des espoirs relève que:

²⁰⁴Ntonfo, *Le football et politique*, p.143.

²⁰⁵Entretien avec Dominique Wansi, 61 ans, ancien entraîneur de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 13 juin 2015.

²⁰⁶Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

Le Cameroun choisit les compétitions et se concentre sur l'équipe fanion. L'Etat ne peut plus payer des sommes allant entre 3000 et 4000 dollars en tenant en compte les frais liés au déplacement de toute une délégation pour participer aux compétitions de jeunes. C'est une période très difficile pour le Cameroun. L'EFBC est la seule structure qui forme des jeunes au Cameroun. Lorsque l'invitation pour la participation de la sélection nationale minime parvient à la FECAFOOT, cette équipe n'existe pas. L'EFBC étant la seule structure qui forme les jeunes dans cette catégorie au Cameroun. C'est ainsi que l'EFBC est contactée pour représenter le Cameroun au tournoi mondial de Montaigu²⁰⁷.

Pour intégrer cette structure d'élite, les stagiaires sont obligés d'être scolarisé. En effet, les centres de suivi de l'EFBC n'admettent que des enfants régulièrement inscrits. Leur mode de fonctionnement facilite la scolarisation des enfants en déperdition scolaire, car ils sont obligés d'aller à l'école pour faire partir des effectifs de l'EFBC. Des moyens de transport et d'équipement sportif sont mis à la disposition des stagiaires pour la poursuite des entraînements deux fois par semaine dans les centres de suivi de l'EFBC.

La participation au tournoi en Europe de l'EFBC donne la chance à de nombreux jeunes Camerounais d'effectuer des voyages pour se confronter aux meilleurs de leur catégorie au monde. Dominique Wansi affirme à cet effet « en philosophie du sport, l'enfant ne peut pas réaliser des performances maximales que s'il est confronté à une opposition, à une compétition ». ²⁰⁸ Pour prendre part au tournoi de Montaigu en France, l'EFBC finance entièrement la participation de toute une délégation qui compte 25 personnes. Il faut dire que c'est la première fois pour de nombreux enfants de prendre un avion, et surtout d'être en France. Comme l'affirme Rigobert Song Bahanag « grâce à l'EFBC, j'ai participé pour la première fois à un tournoi en Europe. C'était un rêve d'être en France et de jouer sur des surfaces dont on avait pas l'habitude » ²⁰⁹. Néanmoins, la participation au tournoi de Montaigu donne lieu à des dérives. En effet, c'est

²⁰⁷ Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

²⁰⁸ Entretien avec Dominique Wansi, 61 ans, ancien entraîneur de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 13 juin 2015.

²⁰⁹ Rigobert Song Bahanag in Camfoot.cm, consulté le 12 mars 2016.

l'occasion pour de nombreux enfants d'immigrer vers « l'Eldorado » que constitue l'Europe. En pleine crise économique, l'EFBC offre une chance d'aller en Europe. Beaucoup vont se servir de ce tremplin pour rester clandestinement en France. Il faut dire que l'Europe fait rêver tout jeune footballeur africain.

Ainsi l'un des plus célèbres footballeurs Camerounais, Samuel Eto'o Fils dont le talent subjugué ses entraîneurs à l'EFBC, mais surtout les observateurs avertis du football au tournoi d'Avignon en France où il inscrit 10 buts fait une fugue²¹⁰. Eric Biheme fait lui aussi faire une fugue au cours du tournoi. Samuel Eto'o Fils vit clandestinement en France pendant environ six mois. Le déclic intervient lorsque Samuel Eto'o Fils décide d'effectuer des tests pour être recruté au Paris Saint Germain PSG, il est refoulé à l'entrée du centre d'entraînement de ce club, car il est sans papier²¹¹. Cette expérience est traumatisante pour le jeune prodige qui décide de rentrer au Cameroun début 1996²¹². C'est donc au Cameroun que son destin bascule, lorsque son entraîneur de l'EFBC Dominique Wansi l'intègre dans "Avenir FC de Douala" dont il est l'entraîneur. Ses performances avec Avenir de Douala attirent l'attention de Michel Kaham qui décide de le recruter à la Kadji Sport Academy KSA qui vient d'ouvrir ses portes. Le promoteur de la KSA, Gilbert Kadji, sur la demande de Samuel Eto'o Fils offre un emploi au père du jeune prodige.²¹³ C'est le début de l'ascension fulgurante Samuel Eto'o Fils qui va le conduire dans les plus grands clubs au monde.

La qualité du travail à l'EFBC est appréciée par des clubs professionnels qui n'hésitent pas à nouer des partenariats. Le football club de Nantes est le premier professionnel à recruter des joueurs qui s'illustrent lors du tournoi mondial de Montaigu. Patrick Suffo est le premier à être sollicité à l'âge de 16

²¹⁰ Sismondi Barlev Bidjocka, *Samuel Eto'o, une légende au présent*, Paris, L'Harmattan, 2009, pp.30-31.

²¹¹ www.KSAcademies.com, consulté le 11 avril 2016

²¹² www.Camfoot-sport.com/interview/vérité/deto'o, consulté le 11 avril 2016.

²¹³ Ibid

ans par le FC Nantes en 1993²¹⁴. Salomon Olembe Olembe intègre le FC Nantes et un an plus tard²¹⁵.

3-L'arrêt des activités de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun en 2007 pour cause de restructuration

En fin d'année 2006, l'EFBC cesse ses activités pour réorganiser la structure. En effet, des études préalables sont menées pour mettre en place un nouveau mode fonctionnement et d'organisation de l'EFBC. Cette période de restructuration dure une année au cours de laquelle cette structure engage de profondes réformes. D'après Marius Njee :

On avait fait des recherches. La formule des centres de suivi et des stages à Douala était dépassée. L'option a été prise de créer une formule qui concentre tout sur place et qui fonctionne de façon permanente. Jacques Elimbi est chargé d'entreprendre ces réformes, et il a un an pour mettre en place une structure qui commence à fonctionner en 2008 en régime d'internat²¹⁶.

L'option prise de concentrer l'ensemble de ses activités dans le domaine de la formation à Douala fait suite à des recherches menées qui ont montré les manquements de la formule du fonctionnement périodique. Les limites de ce système ont conduit à la création des centres de suivi, car les enfants ne travaillent plus une fois le stage terminé. Même avec l'instauration des centres de suivi, des déficiences sont décelées concernant le respect des programmes d'entraînements. L'équipe centrale de l'EFBC basée à Douala, au cours des missions dans les centres de suivi permanent constatent des manquements dans l'application des programmes. L'action de l'EFBC est assez éparse, et disséminée sur l'ensemble du territoire. Le choix est donc fait de créer une formule qui concentre tout le pôle de la formation à Douala. Cette mesure implique la suppression des centres de suivi et la réduction du nombre d'enfants

²¹⁴ Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien Directeur Technique de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

²¹⁵ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre Technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 31 octobre 2015.

²¹⁶ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre Technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 31 octobre 2015.

qui intègrent l'EFBC à 18 dans l'ensemble du pays à l'issue de la « Coupe Top »²¹⁷. Jacques Elimbi est l'artisan de cette restructuration qui vise la centralisation des activités de l'EFBC à Douala. Cette restructuration entraîne le recrutement d'un nouveau personnel, des changements dans l'organisation managériale et la révision complète du cursus de formation à l'EFBC.

En conclusion de chapitre, il ressort que la « Coupe Top » est un tournoi qui se déroule dans les grandes villes du Cameroun. Ce tournoi permet à tous les enfants âgés de 13 ans talentueux d'intégrer l'EFBC pour suivre une formation. L'EFBC a pour objectif de former gratuitement des jeunes joueurs qui vont intégrer les différentes sélections nationales et les clubs. Le but est aussi de promouvoir le football au Cameroun et de relever le niveau du championnat local. L'EFBC prépare la relève par un renouvellement des générations de footballeurs. L'EFBC fonctionne de manière périodique jusqu'en 2006. Mais des réformes, portant sur la création de centres de suivi permanent dans les grandes villes du pays pour assurer une continuité dans la formation, et le rallongement de la durée de formation sont entreprises. La formation à l'EFBC vise à optimiser et à maximiser les qualités naturelles de l'enfant sans altérer son génie. Le développement des qualités physiques, tactiques, morales et psychologiques sont des aspects fondamentaux de la formation à l'EFBC. Les stagiaires de l'EFBC sont des privilégiés, tout est gratuit pour eux, l'hébergement, la restauration, les équipements sportifs et les voyages pour prendre part à des tournois en Europe sont financés par l'EFBC.

²¹⁷Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 31 octobre 2015.

CHAPITRE III: LA REOUVERTURE DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN ET L'INSTAURATION D'UN NOUVEAU MODE D'ORGANISATION ET DE FONCTIONNEMENT (2008-2014)

L'EFBC a fonctionné périodiquement pendant dix sept ans en décentralisant la formation dans les dix régions du pays avec la mise en place des centres de suivi, ouvre de nouveau ses portes en 2008 en changeant complètement le mode d'organisation et de fonctionnement. En effet, après une restructuration conduisant à la fermeture en 2006 de cette école. Les dirigeants de l'EFBC décident de centraliser et de concentrer l'ensemble des activités de la structure à Douala où se trouve son siège. Des changements profonds sont opérés en ce qui concerne son organisation et son fonctionnement. La « Coupe Top » qui est le tournoi d'admission à l'EFBC subit des changements assez significatifs concernant le nombre de joueurs qui intègrent la structure dès 2008²¹⁸. L'EFBC, adopte un régime d'internat combinant à la fois le sport et les études. Pour répondre aux besoins liés au nouveau mode d'organisation et de fonctionnement, avec le recrutement d'un personnel administratif et technique pour l'encadrement des pensionnaires. Son budget augmente de façon considérable. Ce chapitre est subdivisé en trois parties, d'abord la mutation de l'EFBC en régime d'internat et l'instauration d'une nouvelle organisation managériale, ensuite, la formation sportive et scolaire à l'EFBC. Et enfin, les difficultés que rencontrent l'EFBC.

A- La mutation de l'école de football brasseries en régime d'internat et l'instauration d'une nouvelle organisation managériale

La restructuration engagée en 2006 au sien de l'EFBC, et dont l'une des reformes majeures est la centralisation du pôle de la formation en son siège, conduit à l'instauration d'un régime d'internat. Dès 2008, les pensionnaires de

²¹⁸ Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans environ, responsable administratif à l'école de football Brasseries, Douala, 21 février 2014.

l'EFBC vont poursuivre leurs cursus de formation de façon continue en suivant un programme sport et études à Douala. Les pensionnaires sont hébergés au sein de l'EFBC. Des innovations sont notées dans l'organisation de la « Coupe Top », l'organisation des tournois, dans le management de cette structure pour assurer un rendement optimal de l'EFBC.

1- Les innovations dans l'organisation de la coupe top : la réduction du nombre d'admis à l'école de football brasseries à dix-huit dans l'ensemble du pays

L'EFBC ouvre en 2008 en adoptant un régime d'internat. Compte tenu de cette nouvelle configuration, les responsables de l'EFBC opèrent des changements profonds dans l'organisation de la « Coupe Top ». La réduction du nombre de joueurs à dix-huit (18) admis dans cette structure est la mesure phare²¹⁹. Avec l'instauration du régime d'internat, sur près de 5000 enfants qui participent chaque année à la « Coupe Top », dix-huit intègrent désormais l'EFBC à l'issue du tournoi, soit 0,36% de chance d'entrée dans ce cadre de formation sur l'effectif de près de 5000 enfants au départ. Cette mesure se justifie par la suppression des centres de suivi permanent suite à la restructuration menée par Jacques Elimbi pour rendre l'action de l'EFBC plus efficiente. Les 18 admis à l'issue de la « Coupe Top » suivent au siège de l'EFBC une formation qui allie à la fois le sport et les études pendant 6 ans.²²⁰ Pendant ces six années que dure la formation, les pensionnaires poursuivent un programme de formation alliant sport et études. La formation se déroule en deux parties : la préformation qui concerne la catégorie des 14, 15, 16 ans, et la formation proprement dite qui concerne la catégorie des 17, 18, 19 ans. Durant la préformation, les pensionnaires développent leurs qualités techniques, tactiques et apprennent les règles de base de la pratique du football. La formation dès l'âge de 17 ans à pour but de développer les qualités athlétiques

²¹⁹ www.EFBC-cm.com, consulté le 19 décembre 2014.

²²⁰ Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans environ, responsable administratif à l'école de football Brasseries, Douala, 21 février 2014.

indispensables à un footballeur de haut niveau. Il est question de rendre le pensionnaire apte à évoluer au haut niveau. Les différentes catégories dans le domaine de la formation sportive vont donc des U14 aux U19. Il est important de relever qu'un pensionnaire ayant un niveau de performance élevé peut se retrouver dans une catégorie supérieure. Un pensionnaire peut, s'il le souhaite peut quitter l'EFBC pour un club local ou étranger, sans achever le cycle complet de la formation. Clinton Njie en est un exemple, car il n'achève pas tout le cycle de formation quand l'Olympique Lyonnais (OL) le recrute. Les pensionnaires de l'EFBC achèvent le cycle complet de formation à l'âge de 19 ans, ou ils sont libres de s'engager avec le club de leur choix.

Au niveau de l'organisation de la « Coupe Top », la promotion sur le plan national de ce tournoi se fait à travers des affiches publicitaires dans les rues des grandes villes. L'objectif est de mobiliser le maximum de joueurs et d'impliquer les parents. La participation à ce tournoi nécessite une autorisation parentale et un bulletin scolaire de l'année en cours pour tous les postulants²²¹. Les médias concourent à cette opération séduction, car outre la dimension sportive, la « Coupe Top » sert aussi d'argument commercial pour les produits la SABC.

Pour mobiliser le maximum de joueurs pendant la « Coupe Top », des affiches publicitaires sont collées dans les rues des grandes villes du pays. La « Coupe Top » a pour objectif de promouvoir le football, mais surtout de sélectionner les 18 joueurs qui intègrent l'EFBC depuis sa réouverture en 2008. Ce tournoi s'organise sur 28 sites à travers le pays²²². Les membres de l'équipe chargée de la détection sont pour la plus part des anciens footballeurs camerounais tels Ndoumbe Léa et Isaac Sinkot.²²³ Ils sont convoqués sur la base de leur expérience en tant que ancien sportif de haut niveau. Ils sont 24 à

²²¹ Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans, responsable administratif à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

²²² Entretien avec Jean Flaubert Nono, 51 ans, Manager général de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun Douala, 31 octobre 2015.

²²³ Entretien avec Jean Flaubert Nono, 50 ans environ, Manager général de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

sillonner les 28 sites sur lesquels se disputent la « Coupe Top » sur l'ensemble du territoire. Les entraîneurs de football sont aussi associés à l'équipe de détection. Avant le début du tournoi, ils sont convoqués à un séminaire au siège de l'EFBC. Le séminaire a pour but de fixer les modalités d'organisation du dit tournoi, mais surtout de définir des orientations précises concernant le profil de joueurs que souhaite recruter l'EFBC. En effet, au cours de ce séminaire, des analyses sont faites par les entraîneurs sur le niveau du football camerounais dans son ensemble. Le jeu des lions indomptables est analysé, et les défaillances à certains postes comme celui de meneur de jeu, d'avant centre et d'arrière droit focalise l'attention de l'EFBC²²⁴. Ceci se justifie par l'objectif de l'EFBC, qui est celui de répondre aux besoins des clubs et des différentes sélections nationales en formant des joueurs aptes à intégrer ces équipes. Ce séminaire a aussi pour but de palier aux défaillances de l'équipe nationale afin de résorber ces manquements à court, moyen et long terme.

Le rajeunissement et le renouvellement constant des générations de footballeurs camerounais s'inscrit en droite ligne du cahier de charge de l'EFBC. Marius Njee relève à ce propos que « la détection au niveau de la coupe top est déjà plus axée sur la recherche des meneurs de jeu et des buteurs. Notre football manque de plus en plus de joueurs créatifs, de véritable numéro 10 capables de faire la différence comme Théophile Abéga ». ²²⁵ Les 24 membres de l'équipe de détection sillonnent les sites où se déroulent les compétitions et repèrent les talents grâce à leur dossards au cours des rencontres qui durent 50 minutes, soit deux fois 25 minutes.

²²⁴Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 31 octobre 2015.

²²⁵ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Entraîneur à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

Photo 5: Une équipe prenant part à la coupe top



Source : Archives privées de l'EFBC.

Il s'agit de sélectionner les 90 meilleurs joueurs retenus à travers le pays à l'issue des finales régionales²²⁶. En suite, les 90 joueurs sont convoqués au mois d'août pour la dernière phase de sélection à Douala sous la supervision des entraîneurs de l'EFBC. Il est question pour les entraîneurs de l'EFBC de vérifier le travail effectué durant la « Coupe Top » par les équipes chargées de la détection. A l'issue de 3 jours de tests dans les installations de l'EFBC, 18 joueurs sont définitivement admis à intégrer la sélection des U14 de cette structure. Comme l'affirme le manager général de l'EFBC, Jean Flaubert Nono : « la coupe top sert de test pour les élèves désireux d'accéder à l'EFBC »²²⁷. Les dirigeants de cette structure ont le souci de travailler avec les meilleurs, c'est la raison pour laquelle des tests physiques et techniques sont organisés au siège de l'EFBC. Il est important de relever qu'aucun frais n'est exigé aux parents. Le transport, l'hébergement, la restauration, et les équipements sportifs incombent à l'EFBC.

²²⁶ www.camfoot/vie_sportive/actualite/efbc, consulté le 16 décembre 2014.

²²⁷ Entretien avec Jean Flaubert Nono, 50 ans environ, Manager général de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

Photo 6 : Une vue des 90 joueurs convoqués à l'issue de la coupe top à Douala pour le dernier tour de sélection des 18 joueurs devant intégrer l'EFBC



Source : www.efbc-cm.com, consulté le 19 décembre 2014.

2-Un nouveau mode d'organisation et de fonctionnement sur le plan administratif et technique à l'EFBC

L'instauration d'un régime d'internat oblige les dirigeants de l'EFBC à engager un personnel conséquent pour assurer le fonctionnement de cette structure. La restructuration de 2007 a pour effet d'opérer des changements importants au niveau du management de cette structure. L'EFBC est présidée par le Directeur Général Adjoint de la SABC Guillaume Sarra²²⁸. Le président de l'EFBC a plus un rôle honorifique. Il ne vient que très rarement à l'EFBC, car le fonctionnement d'une entreprise telle que la SABC nécessite une attention constante. Le Manager Général, Jean Flaubert Nono est depuis 2008 nommé à la tête de l'EFBC. C'est lui véritablement qui gère la structure au quotidien. Il a d'ailleurs ses bureaux au sien du siège de l'EFBC à *Ndokoti*. Il faut dire que Flaubert Nono est un passionné du football, il ne manque pas une occasion d'assister lui-même aux matchs. Pour lui « être manager d'une telle structure est plus une passion qu'un travail. Voir des enfants avec autant de talent me

²²⁸www.efbc-cm.com/organigramme de l'EFBC, consulté le 14 mars 2014.

fascine»²²⁹. Il est celui qui gère la structure, et qui veille à son bon fonctionnement au quotidien.

Sur le plan administratif, le personnel de l'EFBC est composé de 11 membres qui ont la charge de s'assurer du bon fonctionnement de cette structure. Marie Nyagon Elemva est la responsable administrative de l'EFBC²³⁰. Elle coordonne l'ensemble de la structure administrative de l'EFBC. Jean Rostand Nguinom, s'occupe aussi du volet administratif avec, Marie Nyagon Elemva.²³¹ Un intendant, Guy Bertin Detta fait également parti du staff administratif de cette structure. Pour assurer la discipline, Salomon Mouna et Alfred Ngome veillent sur cet aspect fondamental et indispensable pour réussir dans le sport de haut niveau.

En effet, les pensionnaires qui intègrent l'EFBC à l'âge de 13 ans, sont pour la plus part à leur première expérience de vie associative. Le rythme des entraînements et des programmes scolaires au sien de cette structure nécessite une discipline drastique. En cas de manquement à la discipline, un pensionnaire peut être exclu définitivement de cette école. Un infirmier, Thomas Fotsing et un médecin, Simon pierre Njumo, ont à leur charge le suivi médical de tous les pensionnaires de l'EFBC.²³² Les blessures liées à la pratique d'un sport intense et les cas de maladies sont prient en charge par ce duo. Il faut dire que dans le cas ou la pathologie est grave, l'EFBC a contracté une assurance pour couvrir tous les frais médicaux. Quatre chauffeurs, Gaston Nguékam, Bernard Kabene, François Kaptue, Louis Marie Masse sont chargés d'accompagner les 90 pensionnaires de l'EFBC à l'école et aux entraînements au stade SONEL et SOLLICAM²³³. L'EFBC possèdent 04 minibus de transport pour assurer tous les

²²⁹ Entretien avec Flaubert Nono, 51 ans, Manager général de l'école de football brasseries, Douala, 31 octobre 2015.

²³⁰ www.efbc-cm.com/organigramme de l'EFBC, consulté le 14 mars 2014.

²³¹ Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans environ, Responsable administratif à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

²³² Entretien avec Guy Bertin Detta, 41ans environ, intendant à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

²³³ Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans environ, responsable administratif à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

déplacements des pensionnaires pour participer aux tournois hors de la ville, aux entraînements, et à l'école. La restauration des pensionnaires est entièrement prise en charge par l'EFBC. Les 03 repas journaliers sont livrés au siège de l'EFBC. Les pensionnaires bénéficient d'une alimentation de sportif de haut niveau.

Sur le plan technique, un collège d'entraîneurs qualifiés travaille à l'EFBC. L'ancien lion indomptable Eugene Ekéké est le Directeur Technique (DT) en 2008 au moment de la réouverture. Concernant l'organisation dans le domaine technique, chaque entraîneur s'occupe d'une catégorie spécifique. Cette équipe est composée de cadres techniques, de préparateurs physiques, d'un DT chargé de la préformation, d'un encadreur de gardien, d'un instructeur de lois du jeu.²³⁴ Yvan Viomesnil est le DT en charge de la préformation. C'est un homme d'expérience qui a longtemps travaillé dans le domaine de la formation. Marius Njee est un cadre technique très expérimenté. Il travaille à l'EFBC depuis la création en 1989. Guillaume Looh s'occupe spécifiquement de la préformation des gardiens de but, et Marcel Feuzeu du pôle de la formation. Jacques Ebensti et Michel Weladji ont à leur charge l'encadrement des U14 (des pensionnaires issus du recrutement de l'EFBC lors de la Coupe Top). Jacques René Eyoum et Stephen Obem Ojong s'occupent respectivement des U16 et des U18 de l'EFBC. Eugene Balepa et Philippe Kedi sont chargés de la préparation physique des pensionnaires de l'EFBC. Une bonne condition physique est indispensable pour jouer au football. Le développement de la tonicité musculaire et du gainage doivent être une priorité chez l'enfant pré-pubère sportif.²³⁵

L'instauration du régime d'internat à l'EFBC nécessite des moyens financiers importants pour son fonctionnement. L'EFBC est d'abord une œuvre sociale de la SABC. Deux cent millions de FCFA sont nécessaires au

²³⁴www.efbc-cm.com/organigramme de l'EFBC, consulté le 14 mars 2014.

²³⁵Gilles Cometti, «Le développement du jeune footballeur », Dijon, Centre d'expertise de la performance, 2014, p.7.

fonctionnement chaque année de l'EFBC²³⁶. Le budget de fonctionnement de l'EFBC est entièrement supporté par la SABC. Par ailleurs, une contribution des parents à hauteur de cinq cent mille FCFA est demandée pour soutenir la formation de leur progéniture à l'EFBC²³⁷. Mais, la réalité est tout autre, les parents des pensionnaires de l'EFBC sont pour la plus part démunis. L'unique moyen pour être admis dans cette structure est la « Coupe Top ». Le pensionnaire n'est pas exclu si ses parents ne contribuent pas. Dès l'admission d'un à l'EFBC, les parents confient la charge de l'éducation à cette structure dans un document signé jusqu'à la fin de la formation à l'âge de 19 ans²³⁸. Il y va de l'image d'une des plus grandes entreprises du pays. Un passage au bureau du responsable administratif de cette structure nous permet de nous rendre compte de cette situation. La formation scolaire et sportive reste entièrement supportée par l'EFBC. Le quota d'entrée dans cette structure est déjà préétabli, et seul le talent de l'enfant permet d'avoir accès à cette école. Aucun pensionnaire n'est exclu parce que ses parents n'ont pas versés leur contribution à la formation de leur progéniture. L'EFBC adopte un nouveau mode de management pour répondre aux besoins liés à l'instauration du régime d'internat.

3- L'organisation des tournois et l'implication des pensionnaires

L'une des mesures phares de la restructuration de 2007 est l'arrêt de la participation aux tournois à l'étranger²³⁹. L'EFBC ne prend plus part aux tournois qui se disputent hors du pays. A l'analyse, il s'agit d'une mesure essentiellement économique. En effet, la participation aux tournois internationaux nécessite des moyens financiers assez conséquents. Toutes les

²³⁶Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans, responsable administratif à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

²³⁷ Entretien avec Jean Flaubert Nono, 50 ans environ, Manager de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 31 octobre 2015.

²³⁸Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans environ, responsable administratif à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

²³⁹Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre Technique à l'Ecole de Football Brasseries, Douala 31 octobre 2015.

campagnes menées par l'EFBC en Europe depuis 1992 sont entièrement financées par cette structure. La prise en charge des délégations de 26 à 30 personnes incombe à l'EFBC. La constitution des documents administratifs, des passeports, des billets d'avions pour toute la délégation à un coût important pour cette structure. Certains stagiaires, arrivés en Europe pour disputer des tournois choisissent le chemin de la clandestinité. Plusieurs stagiaires vont prendre la fuite en Europe, ce qui est difficilement explicable auprès autorités françaises et des organisateurs du tournoi. Pour toutes ces raisons, depuis 2008, la formation se fait uniquement au Cameroun. Des mesures palliatives sont prises par l'EFBC pour l'organisation et la participation à des tournois visant à rendre les pensionnaires compétitifs.

L'EFBC participe au tournoi de Limbé en Décembre, quelle a d'ailleurs remporté à plusieurs reprises. En dehors de ce tournoi, l'EFBC organise chaque année l'« Easter cup » pendant les congés de pâques. L'EFBC invite à ce tournoi des centres de formation et des clubs d'élites tels que Coton Sport de Garoua, l'union de Douala, la KSA, et la Fundesport de Samuel Eto'o Fils.²⁴⁰ C'est donc un tournoi très relevé organiser par l'EFBC. On note aussi la présence lors du tournoi des membres de la Direction Technique Nationale DTN, des entraîneurs comme Michel Kaham et Diallo Siewe, des présidents de clubs, et surtout pour tous les jeunes prenant part à ce tournoi, des recruteurs des grands clubs professionnels européens.²⁴¹ Cet évènement est rehaussé par la présence de personnalités telles que l'ambassadeur itinérant Roger Milla et le DG adjoint de la SABC Guillaume Sarra.

Le second tournoi organisé par l'EFBC est le « Challenge Njitap ».²⁴² En effet, l'ancien stagiaire de l'EFBC et ancien international Camerounais est le parrain de ce tournoi qui porte son nom. Ce tournoi se dispute entre la fin du

²⁴⁰ www.efbc-cm.cm, consulté le 19 mars 2015.

²⁴¹ On note la présence lors des rencontres des recruteurs des clubs européens tels que Bordeaux, l'olympique Lyonnais, L'olympique de Marseille, Villaréal...etc

²⁴² Entretien avec Geremi Sorel Njitap Fotso, 43 ans, ancien stagiaire de l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun et parrain d'un tournoi qui porte son nom le « Challenge Njitap », Yaoundé, 08 janvier 2016.

mois de juin et le début du mois de juillet. Et enfin, l'organisation de la « Coupe Top » boucle l'année à l'EFBC. Tous les tournois organisés par l'EFBC ont pour objectif de rendre les pensionnaires de cette structure compétitifs. C'est aussi un moyen pour les entraîneurs de faire le bilan à l'issue du tournoi sur la qualité de la formation à l'EFBC.

B- La formation sportive et scolaire à l'Ecole Football Brasseries Cameroun

Depuis la réouverture en 2008, les pensionnaires de l'EFBC concilient l'apprentissage du football et les études. Ils sont scolarisés dans un établissement de la ville de Douala. Ils suivent également un entraînement sportif de haut niveau visant à répondre à la demande des clubs locaux et des clubs étrangers en jeunes joueurs talentueux. La formation à l'EFBC prend en compte deux aspects fondamentaux : à savoir la formation intellectuelle et sportive des pensionnaires.

1- Les études à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun

Les études tiennent une part essentielle de la formation dans cette structure. La formation scolaire est une priorité pour les dirigeants de l'EFBC au point où les pensionnaires de cette structure passent plus de temps à l'école qu'à jouer au football. La formation sportive est arrimée au programme scolaire. L'éducation de ses pensionnaires a une telle importance que tous les pensionnaires étant encore au secondaire sont scolarisés dans un établissement privé de la ville de Douala. Une convention de partenariat a été signée pour permettre aux pensionnaires de poursuivre un cycle anglophone et francophone, technique et commercial. Les pensionnaires de l'EFBC, soit environ 80 à 90 sont scolarisés au collège Dauphine situé à la rue des palmiers²⁴³. Les frais de leur scolarité, les fournitures scolaires, les tenues de classe et le transport sont financées par

²⁴³Entretien avec Salomon Muna, 36 ans environ, chargé de la discipline à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

l'EFBC.²⁴⁴ En outre, 08 répétiteurs en mathématiques, physique-chimie, anglais, français, informatique et histoire-géographie-ECM sont recrutés depuis 2008 pour relever le niveau des pensionnaires²⁴⁵. Ils viennent de tout le pays, et ils n'ont pas forcément le même niveau scolaire, compte tenu des problèmes infrastructurels de notre système éducatif.

L'origine sociale des pensionnaires de cette structure est modeste, beaucoup d'enfants viennent des familles démunies, car l'entrée dans cette école repose uniquement sur le talent de l'enfant et non sur les moyens financiers des parents. Conscient de ces disparités, l'administration de cette structure organise dès la première semaine de la rentrée scolaire des séances de répétitions pour mettre les enfants au niveau et avoir de bon résultat scolaire à la fin de l'année. En 2014, sur 22 candidats au BEPC, 17 ont réussi à leur examen.²⁴⁶ Sur 05 candidats au GCE OLevel, 03 ont été admis à cet examen. Par ailleurs, tout acte d'indiscipline sanctionné au collège entraîne une sanction similaire pouvant aller à l'exclusion définitive de l'EFBC.

Photo 7 : Les pensionnaires de l'EFBC à l'école



Source : Archives privées de l'EFBC.

²⁴⁴Entretien avec Alfred Ngome, 41 ans environ, chargé de la discipline à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 21 février 2014.

²⁴⁵Entretien avec Lionel Mbarga, 17ans, pensionnaire U18 à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala, 03 novembre 2015.

²⁴⁶Entretien avec Marie Nyagon Elemva, 39 ans environ, responsable administratif à l'école de football Brasseries, Douala, 21 février 2014.

2- La formation sportive à l'école de football brasseries du Cameroun

La formation à l'EFBC a pour objectif de préparer les pensionnaires à effectuer une carrière sportive de haut niveau. Dès les premiers mois à l'EFBC, les pensionnaires sont soumis à un entraînement intensif visant à renforcer leur endurance, leur qualité technique, tactique et athlétique. Ils reçoivent des cours théoriques sur les lois et règlement du jeu, sur les systèmes tactiques. La philosophie de la formation a pour but de ne pas altérer le génie créateur de l'enfant, mais plutôt de maximiser ses capacités et de développer ses qualités à l'optimum. Comme le relève Marius Njee, cadre technique à l'EFBC : « l'objectif n'est pas de rendre tous les gestes de l'enfant automatique comme un robot, mais de laisser l'enfant exprimer ses qualités. On l'aide juste à développer son potentiel...le credo est soit le meilleur dans ce que tu sais le mieux faire »²⁴⁷. C'est dans cette perspective que Nejmeddine Belayachi affirme : « le footballeur africain est un joueur de race possédant le sens de la créativité et passionné par des actions improvisées...Il se plaît à voir ses qualités mises en valeur en l'occurrence les dribbles, les feintes »²⁴⁸.

Photo 8 : séance d'entraînement à l'EFBC



Source : photo archives privées de l'EFBC.

²⁴⁷ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'école de football Brasseries, Douala 31 octobre 2015.

²⁴⁸ Belayachi, *Style et identité*, p15.

Dès son jeune âge, le footballeur doit développer beaucoup de qualités physiques. Il est alors essentiel d'utiliser le support de la préparation intégrée afin de passer du temps dans les apprentissages techniques et tactiques tout en développant ses qualités athlétiques. La première période est appelée « école de football », dont l'objectif est prioritairement axé sur le travail technique. La seconde période est le « cœur de la formation », l'élément central à prendre en compte ici est le développement du jeune footballeur. On prend en compte la croissance de l'enfant. La maturation biologique chez l'enfant est de trois ordres : squelettique, sexuelle et morphologique, avec chaque fois des indicateurs permettant d'identifier un stade de développement²⁴⁹.

L'indicateur le plus utilisé est d'ordre morphologique avec le suivi de l'évolution de la taille et du poids. A cet effet, l'EFBC dispose des équipements nécessaires pour une formation efficiente. Elle dispose d'une salle de musculation, une salle de conférence pour les séances vidéo et les cours théoriques avant de passer à l'application. Le matériel didactique pour les séances d'entraînements est de qualité. Pour évaluer la qualité de la formation de ses pensionnaires, cette structure de formation organise des matchs d'exhibition chaque week-end contre des équipes évoluant en division régionale²⁵⁰. L'objectif de ces rencontres est de confronter les pensionnaires face à une équipe supérieure en âge et en morphologie pour déceler les lacunes de façon globale et individuelle. La performance de chaque enfant est soigneusement observée et notée.

Les entraîneurs de l'EFBC adaptent l'entraînement aux qualités particulières du jeune footballeur, sans l'enfermer dans des configurations tactique rigide qui laissent très peu de place à l'improvisation et à la créativité comme dans le style de jeu européen. Comme le relève Pélé :

²⁴⁹Cometti, *Le développement du jeune footballeur*, p.17.

²⁵⁰ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'Ecole de Football Brasseries du Cameroun, Douala 31 octobre 2015.

Le footballeur africain est avant tout doué pour le jeu offensif ...D'ailleurs si l'on jette un coup rapide sur les meilleurs joueurs professionnels, la grande majorité d'eux brille en attaque, grâce à un pouvoir explosif, une faculté d'accélération, une variété d'improvisation et un don de créativité qui continuent à être pour l'instant les vertus premières du football africain.²⁵¹

Le joueur africain, demeure en général, un footballeur de créativité et de spontanéité qui s'adapte aisément au style brésilien. Conscient de cette réalité, les techniciens de l'EFBC axent leur entraînement sur le renforcement des qualités naturelles de chaque enfant.

Photo 9 : Cliché de la promotion des U14 de l'EFBC



Source : www.efbc-cm.com/organigramme, consulté le 18 janvier 2015

La catégorie des U14 à leur entrée au mois de septembre, ils sont admis au stade de la préformation. Ils bénéficient d'un entraînement spécifique adapté à leur âge. L'entraînement est essentiellement basé sur la maîtrise du ballon, l'agilité, le développement des qualités, la maîtrise des règles et lois du jeu.

3- Les loisirs des pensionnaires de l'Ecole de Football brasseries du Cameroun

Les pensionnaires de cette structure n'ont pas beaucoup de loisirs, compte tenu de leur planning particulièrement chargé. Un planning établi par niveau

²⁵¹France Football, n° 3653 février 1986.

prend en compte les volets de la formation sportive et scolaire, en intégrant les nécessités de récupération, et des révisions des cours. La formation sportive est programmée le lundi, mardi, jeudi, vendredi entre 16 heures et 19 heures. Le mercredi de 15 heures à 19 heures, et les matchs d'exhibition le week-end²⁵². Dès leur entrée, les familles et la nation toute entière fonde beaucoup d'espoir sur eux. En effet, l'EFBC ouvre la porte au professionnalisme en Europe et le prestige de cette école n'est plus à démontrer. Conscient des attentes de la société dès leur plus jeune âge, les pensionnaires de l'EFBC s'adonnent uniquement au football et aux études. La signature d'un contrat professionnel est la garantie de la sortie de la pauvreté pour toute une famille. C'est d'ailleurs le premier objectif des pensionnaires, à savoir sortir de la pauvreté toute sa famille. Des exemples de réussite de certains anciens de l'EFBC avec leur train de vie fastidieux tels que Samuel Eto'o Fils, Rigobert Song Bahanag, Clinton Njie sont des sources d'inspiration pour les jeunes générations.

Le principal loisir des pensionnaires de l'EFBC est la télévision. Ils affectionnent particulièrement regarder des matchs de football de la sélection nationale et des championnats européens. Ils observent avec admiration les matchs de leurs idoles. Il faut dire que le visionnage des matchs fait partir de la formation. Les entraîneurs analysent le contenu des matchs, font des commentaires qui servent de base aux cours théoriques avant les séances d'entraînements. A cause de la rigidité de la discipline, les pensionnaires regardent la télévision à des moments précis. Ils bénéficient d'une salle de projection vidéo climatisée et du bouquet Canal Satellite. Ainsi, toutes les chaînes de télévision sportive sont accessibles. L'EFBC au moment de son implantation sur le site de *Ndokoti*, une piscine est construite pour les moments de détente des pensionnaires de l'EFBC. Mais, compte tenu des risques de noyade des enfants, la piscine a été fermée. En outre un terrain de handball est aussi à la disposition des pensionnaires pour leur distraction. Mais, faute de

²⁵²www.efbc-cm.com/organigramme de l'EFBC, consulté le 14 mars 2014.

temps, les pensionnaires ne l'utilisent que très rarement. L'EFBC reçoit des invités de marques qui viennent prodiguer des conseils aux pensionnaires. Ce sont le plus souvent des anciens footballeurs tels que Quinton Fortune le Sud africain, Patrick Mboma et Achille Emana. Ils ont également l'occasion de recevoir la visite des parents et des proches le week-end.

Dans les activités des pensionnaires de cette structure, se trouvent des excursions pour détendre les enfants et des sorties pour assister aux matchs du championnat d'élite au stade de la réunification.

Photo 10: Samuel Eto'o Fils en tenue de l'EFBC à l'extrême gauche avec deux de ses camarades lors du jubilé de Joseph Antoine Bell.



Source : www.camfoot.cm/Eto'o, consulté le 16 mars 2015

Dans leurs activités extra sportives, les pensionnaires de l'EFBC remettent des dons aux enfants de la rue et aux orphelins de la ville.²⁵³ Au cours de ce moment de partage, l'occasion est donnée aux joueurs de l'EFBC de se rendre compte de la chance qu'ils ont d'être dans cette structure. Ils reçoivent les

²⁵³ www.Camfoot.cm, consulté le 18 janvier 2016.

orphelins dans leurs installations pour redonner un peu de sourire à ceux qui ont tout perdu.

Photo 11 : Des orphelins reçus au siège de l'EFBC pour une remise de dons



Source : photo archives privées de l'EFBC

C- Les problèmes que rencontrent l'Ecole Football Brasseries Cameroun

L'EFBC rencontre de nombreux problèmes depuis sa création qui sont d'ordres structurel et infrastructurel. Les difficultés de cette structure sont liées à l'absence d'une politique cohérente de la promotion et de l'organisation du football des jeunes au Cameroun. Cette structure a perdu de son prestige de la décennie allant de 1990 à 2000. La floraison des centres de formation au Cameroun, dont l'objectif est vendre les joueurs à l'étranger a d'une certaine manière contribué à atténuer l'attractivité de l'EFBC.

1-La perte de l'exclusivité de l'Ecole de Football Brasseries dans le recrutement des jeunes footballeurs au Cameroun

Certains centres apparaissent comme des succursales des transferts des jeunes prodiges Camerounais. Si la logique sportive a fonctionné pour un

début, c'est la logique marchande qui prédomine par la suite. La floraison des centres de formation obéit à une logique marchande²⁵⁴. La réussite de l'EFBC a contribué au développement d'autres centres de formation. La rigidité du mode d'admission de l'EFBC contribue à créer des frustrations chez des milliers de jeunes Camerounais passionnés de football. L'EFBC ne sélectionne que les meilleurs pendant la « Coupe Top ».

L'EFBC ne permet pas aux enfants de parents nantis d'intégrer son sein. Cet état de fait va inspirer la création de la KSA en 1995²⁵⁵. Le coût de la formation à la KSA est un million et demi de CFA par an²⁵⁶. Les enfants qui ne peuvent intégrer l'EFBC, s'inscrivent à la KSA. En outre, la politique de l'EFBC tant à ne pas retenir les joueurs. La KSA va recruter les meilleurs stagiaires de l'EFBC tels que Samuel Eto'o Fils et Eric Djemba Djemba²⁵⁷.

L'argument qui explique la floraison des centres de formation au Cameroun est sans doute, le montant des indemnités que touche le club formateur au moment du transfert d'un de ces produits. Ces indemnités de transfert sont fixées par la FIFA, soit 0,25% du montant totale du transfert entre l'âge de 12 à 15 ans. Et 0,50% entre 15 et 16 ans²⁵⁸. Il faut dire que chaque fois que le joueur est transféré d'un club à un autre. Le club formateur touche une indemnité de formation s'il fait la demande. Il s'agit des sommes importantes que touchent les clubs formateurs. La multiplicité des centres de formation a eu pour effet, la perte de l'exclusivité de l'EFBC dans le recrutement des jeunes joueurs talentueux. La « Coupe Top » ne mobilise plus autant d'enfants comme au milieu des années 90, comme le relève Engelbert Mbarga : « à cette époque, si un enfant ne joue pas la coupe top, qu'est-ce qu'il va faire pendant les

²⁵⁴Yakam, « les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun », p.113.

²⁵⁵www.ksacademies.com, consulté le 17 mars 2016.

²⁵⁶www.ksacademies.com, consulté le 17 mars 2016.

²⁵⁷Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'Ecole de Football des Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 4 mars 2015.

²⁵⁸Fr.FIFA.com-FIFA, consulté le 18 mars 2016.

vacances »²⁵⁹. L'EFBC ne peut plus avoir les meilleurs joueurs du pays dans ses rangs comme à une certaine période. Le but ultime qui est de jouer en Europe, pousse des milliers d'enfants à intégrer les centres de formation. A l'analyse, l'argument des partenariats avec des clubs professionnels en Europe et l'organisation des voyages qui se terminent souvent en une escroquerie des familles attire de nombreux jeunes Camerounais.

2- L'arrêt de la participation aux tournois à l'étranger

La décision de ne plus prendre part aux tournois à l'étranger, fait suite aux réformes entrepris en 2007. Cette décision a pour effet de réduire l'attractivité de l'EFBC. Des milliers de jeunes Camerounais poursuivent le rêve de se mesurer aux meilleurs de leur catégorie, et surtout, d'aller en Europe dans l'espoir d'être repéré par les recruteurs des grands clubs européens. Cette mesure, a aussi pour effet de diminuer le rayonnement international de cette structure. En effet, l'EFBC était une source d'admiration et de curiosité au point où de nombreux reportages sont effectués au Cameroun sur cette structure par les chaînes étrangères à l'exemple de CANAL Horizon et récemment Vox Africa²⁶⁰. Un club professionnel tel que Nantes n'hésite pas à nouer des partenariats avec l'EFBC pour recruter les meilleurs éléments tels que Patrick Suffo et Salomon Olembé²⁶¹.

En outre, les tournois sont des indicateurs fiables de la qualité de la formation au Cameroun, et du niveau global de notre football par rapport aux grandes nations. C'est aussi, une expérience enrichissante pour les stagiaires de l'EFBC et les entraîneurs de cette structure comme l'affirme Marius Njee : « au début, on ne savait pas ce que sait que le professionnalisme...mais arrivée à Montaigu, nous avons vu la manière de travailler des grandes nations, ce qui

²⁵⁹Entretien avec Engelbert Mbarga, environ 55 ans, ancien entraîneur à l'école de football des Brasseries du Cameroun, Entraîneur de football, Yaoundé, 4 mars 2015.

²⁶⁰Entretien avec Jean Flaubert Nono, 51 ans, Manager général de l'école de football Brasseries, Douala, 31 octobre 2015.

²⁶¹Entretien avec Engelbert Mbarga, environ 55 ans, ancien entraîneur à l'école de football des Brasseries du Cameroun, Entraîneur de football, Yaoundé, 4 mars 2015.

nous a permis d'apprendre et d'avoir une meilleur préparation »²⁶². Les conditions de jeu sont différentes en Europe, et le style de jeu varie en fonction de la philosophie de chaque nation, ce qui permet aux entraîneurs de l'EFBC de se rendre compte du niveau du football européen et sud américain comparativement au notre.

Cette expérience enrichissante permet aux entraîneurs d'adapter la formation en fonction de l'évolution du football mondiale. Le tournoi de Montaigu regroupe les meilleures nations venues de tous les continents²⁶³. L'absence d'un championnat nationale jeune est un problème qui affecte particulièrement le domaine de la formation à l'EFBC. L'organisation des compétitions de football des jeunes est du ressort de la FECAFOOT. L'EFBC a du trouver des mesures pour pallier à cette carence de compétitions en organisant des tournois dans ses locaux. Cette absence de compétitions nationales a pour effet de ne pas rendre les jeunes footballeurs compétitifs, d'où le manque de résultats des équipes de jeunes du Cameroun, souvent éliminées lors des tours qualificatifs. L'absence d'une politique globale visant la promotion du football jeune est problème qui limite structurellement le fonctionnement et l'efficacité des centres de formation au Cameroun.

3-Le déficit infrastructurel de l'EFBC

Le site actuel qui abrite l'EFBC ne reflète pas le prestige de cette structure. Pour une structure qui a une telle envergure nationale, en arrivant dans les installations on est subjugué par la qualité des infrastructures. L'EFBC est établie en plein centre ville sur un site qui fait à peine 2 hectares. Elle se partage ce site avec un centre de distribution de la SABC au carrefour Ndokoti. C'est dire, comme l'affirme Engelbert Mbarga « que l'EFBC est à l'étroit sur son site

²⁶²Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'école de football Brasseries, Douala 31 octobre 2015.

²⁶³www.tournoi-montaigu.fr, consulté le 24 mars 2016.

actuel ». ²⁶⁴ Cette structure ne possède qu'un stade gazonné qui est très sollicité. Elle doit recourir à la location de 02 stades en terre dans la ville pour les séances d'entraînements de ses pensionnaires ²⁶⁵. L'absence de toutes les infrastructures en son sein est l'une des principales difficultés de l'EFBC.

A la fin des cours, les 04 bus de transports de cette structure déposent les pensionnaires dans les terrains d'entraînement. Les pensionnaires de l'EFBC ne rejoignent leur siège qu'à partir de 18h30. Une école de football doit avoir toutes les infrastructures en son sein. A ses débuts, l'EFBC occupe des sites provisoires, jusqu'en 1997, date à laquelle elle rejoint son site actuel sis au carrefour *Ndokoti*. La multiplicité des sites traduit l'absence d'un projet bien structuré. Les responsables de l'EFBC ambitionnent de construire un site qui reflète le prestige à la périphérie de la ville. A l'analyse, l'EFBC est une œuvre sociale de la SABC. Cette entreprise ne tire aucun bénéfice, tout du moins financier de cette structure. A ce propos, plusieurs tentatives de fermeture de l'EFBC ont rencontré l'opposition d'André Siaka ²⁶⁶. Le problème d'infrastructures n'est pas que spécifique à l'EFBC. C'est le principal obstacle au développement du football au Cameroun.

Au demeurant, il ressort de ce chapitre que l'EFBC a engagé une série de réformes visant à concentrer son action dans ses installations à Douala. L'une des réformes phares est l'instauration d'un régime d'internat et la réduction du nombre d'enfants qui intègrent l'EFBC. Pour répondre aux besoins d'internements des pensionnaires, un nouveau mode d'organisation et de fonctionnement est instauré à l'EFBC. Un personnel administratif et technique est recruté pour répondre à cette nouvelle configuration managériale. Pour rendre ses pensionnaires compétitifs, et en l'absence d'un championnat national

²⁶⁴Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'école de football des Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 11 Mars 2015.

²⁶⁵ Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Entraîneur à l'école de football Brasseries, Douala 31 octobre 2015.

²⁶⁶Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Entraîneur à l'école de football Brasseries, Douala 31 octobre 2015.

de football jeune, l'EFBC organise des tournois dans ses locaux. Les études sont une priorité pour les responsables de l'EFBC. Les pensionnaires sont inscrits dans un collège privé, avec la présence des répétiteurs pour assurer leur suivi. L'EFBC rencontre un certain nombre de problèmes d'ordre structurel et infrastructurel. La perte de l'exclusivité dans la détection, l'arrêt de la participation aux tournois en Europe et le déficit infrastructurel sont les principaux problèmes rencontrés par l'EFBC. Les pensionnaires n'ont pas suffisamment de temps pour les loisirs, compte tenu de leur planning particulièrement rempli. L'EFBC au moment de sa réouverture engage des réformes profondes dans l'optique de redynamiser son action.

CHAPITRE IV : L'IMPACT DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES SUR LE DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL ET LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU CAMEROUN

Les gouvernements se servent du football comme instrument de propagande ou d'affirmation de la personnalité politique²⁶⁷. Les performances réalisées par les clubs nationaux et les équipes nationales à l'occasion des compétitions internationales constituent un sujet de fierté pour tous, tant il est vrai qu'il y a au-delà de la satisfaction première éprouvée, eu égard aux résultats sportifs, des enjeux sous-jacents qui fouettent la fibre patriotique et rejaillissent conséquemment sur l'image de marque du pays²⁶⁸. L'évolution du monde interdit aux nations la vie en autarcie²⁶⁹. Le Cameroun s'insère donc dans la logique de ces relations multidimensionnelles à travers le sport. L'EFBC a contribué au rayonnement international du Cameroun en formant des footballeurs qui jouent pour les clubs les plus prestigieux, et en représentant le Cameroun à l'extérieur lors des tournois internationaux. Selon Flore Ekosso Essoh « les footballeurs internationaux Camerounais...bien que n'étant pas des plénipotentiaires, sont néanmoins des ambassadeurs du sport Camerounais et du Cameroun »²⁷⁰.

A-L'EFBC : Un vecteur de promotion du football camerounais

La création de l'EFBC en 1989 vient répondre aux besoins en termes d'offre de formation au Cameroun. En donnant gratuitement la possibilité à des milliers de jeunes Camerounais de se former, elle contribue par cette occasion au développement du football au Cameroun. Son action dans le domaine sportif

²⁶⁷ Augustin Jean, « Sport, décolonisation et relations internationales : l'exemple de l'Afrique », Sport et relations internationales, Centre de recherche de l'université de Metz, 1994, p.9.

²⁶⁸ Claude Arnaud et al, *Sports et relations internationales*, Metz, Centre de recherche de l'université de Metz, 1994, p. 32.

²⁶⁹ Jacques. Charpentier, *Institutions internationales*, Paris, Dalloz, 15^e édition, 2002, p.39.

²⁷⁰ Flore. Ekosso Essoh, « Le football au service de la diplomatie Camerounaise », DESS en diplomatie, IRIC, 1994 p.42.

et socioéducatif permet de changer les représentations sociales sur le football et ses pratiquants. Les résultats élogieux de cette structure entraînent le développement d'autres centres de formation à travers le pays, venant ainsi contribuer à leur manière à l'insertion sociale par le sport au Cameroun.

1-L'EFBC : Un vivier de talents pour les sélections nationales et les clubs camerounais

L'EFBC dès sa création a pour objectif de mettre à la disposition des différentes sélections nationales et des clubs, des jeunes joueurs bien formés, aptes à relever le niveau d'ensemble du football Camerounais. Créé en 1989, l'EFBC est la première structure d'envergure nationale qui forme les jeunes footballeurs au Cameroun. Son action dans le domaine de la détection par l'entremise de la « Coupe Top », et de la formation porte très tôt des résultats positifs pour l'ensemble du football Camerounais. Le premier résultat à mettre à l'actif de l'EFBC est la constitution d'une équipe minime qui défend les couleurs du Cameroun lors de plusieurs éditions du tournoi mondial minime de Montaigu en France.

Photo 12 : L'EFBC victorieuse du tournoi mondial de Montaigu en 1994



Source : Archives privées de Marius Njee, Douala le 31 octobre 2015

Dès 1994, Rigobert Song Bahanag, le major de la première promotion de l'EFBC prend part à sa première coupe du monde aux Etats-Unis à l'âge de 17 ans.²⁷¹ En 1995, pour prendre part à la CAN Junior au Nigeria, d'après Dominique Wansi, l'entraîneur adjoint à cette période des Lionceaux :

Manga Onguene cherchait des jeunes talentueux pour constituer une équipe compétitive pour la CAN. Nous avons alors bâti cette équipe sur une ossature composée des joueurs formés à l'EFBC, car ils se connaissaient bien, et ils avaient remporté Montaigu. Il y avait Njitap, Simo, Tchango, Olembé, Wome²⁷².

Cette équipe passe le premier tour de la compétition. En demi-finale, ils éliminent le champion en titre l'Egypte. Ils affrontent ensuite en finale, le pays hôte, au stade de Port-Harcourt. Les lionceaux réussissent à prendre le dessus, un zéro, et offre au Cameroun, son premier trophée de la catégorie. La sélection Camerounaise participe quelques mois plus tard à la coupe du monde junior au Qatar. Les anciens stagiaires de l'EFBC font partir de la sélection qui va défendre les couleurs du Cameroun lors de cette compétition. Il s'agit de Pierre Wome Nlend, Joseph Marie Tchango, Gérémi Njitap, Essa Mvondo, Joseph Bikaï. Leur aventure est stoppée en quart de finale par l'Argentine.²⁷³

En 1996, les anciens de l'EFBC sont présents les séniors pour participer à la CAN en Afrique du Sud. Les anciens stagiaires de l'EFBC, après avoir évolué avec la sélection nationale Junior, cinq sur un effectif de 22 sont convoqués avec les Lions Indomptables lors de cette édition de la CAN. Pierre Wome Nlend, Rigobert Song Bahanag, Augustine Simo, Joseph Marie Tchango, Essa Mvondo défendent les couleurs nationales en Afrique du Sud. Mais, à l'issue de cette

²⁷¹Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.27.

²⁷²Entretien avec Dominique Wansi, 60 ans, ancien entraîneur à l'école de football Brasseries, Yaoundé, 13 juin 2015.

²⁷³Jérémy Bayee, "Football et diplomatie au Cameroun", Mémoire de Maitrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008, p.53.

CAN, les résultats des Lions Indomptables sont médiocres, car ils éliminés au premier tour.²⁷⁴

Le Burkina Faso, accueille la CANde 1998. L'EFBC est présente par l'entremise de 6 anciens stagiaires sur un effectif de 22. Gérémi Njitap, Rigobert Song Bahanag, Pierre Wome Nlend, Augustine Simo, Salomon Olembe Olembe, Patrick Suffo sont sélectionnés pour cette CAN. Cette convocation traduit la place significative de l'EFBC au niveau des lions indomptables. Pourtant, la République Démocratique du Congo élimine les Lions Indomptables en quart de finale de cette compétition²⁷⁵. A la coupe du monde 1998 en France, cinq anciens joueurs formés par l'EFBC sont présents. Pierre Wome Nlend, Rigobert Song Bahanag, Augustine Simo, Salomon Olembe Olembe, et le joueur le plus jeune de la compétition âgé seulement de 17 ans Samuel Eto'o Fils²⁷⁶. Trois ans après son départ de l'EFBC, il est convoqué par le sélectionneur des Lions Indomptables, Claude Leroy, pour participer à sa première coupe du monde.

L'année 2000 est marquée par la domination du Cameroun sur le football continental. Les Lions Indomptables sont présents à la CAN conjointement organisée par le Ghana et le Nigeria. Les anciens stagiaires de l'EFBC font partir de la sélection qui remporte le trophée face aux "Super Eagles" du Nigeria devant près de cent mille spectateurs²⁷⁷. Six anciens stagiaires de l'EFBC Sont présents au cours de cette compétition. Rigobert Song Bahanag, le Capitaine qui inscrit le dernier pénalty qui donne la victoire au Cameroun face au Nigéria en finale, Gérémi Njitap, Pierre Wome Nlend, Salomon Olembe Olembe, Hamga Innocent, et Samuel Eto'o Fils. Les joueurs formés par l'EFBC titulaires sont au nombre de 6 au cours de cette compétition. Samuel Eto'o Fils

²⁷⁴Ebanga-Mballa, *La part du Lion*, p.127.

²⁷⁵Ibid, p.163.

²⁷⁶Ibid, p.171.

²⁷⁷Essama Essomba, "Le journal de la CAN", *Cameroon Tribune* n°8872 du 21 janvier 1993, p.3.

est la révélation coté Cameroun, car il marque 3 buts au cours de cette CAN, dont le premier but face au Nigeria en finale²⁷⁸.

Photo 13: Cliché officiel Les lions indomptables victorieux de la CAN 2000 avec le couple présidentiel. On reconnaît sur cette photo les anciens de l'EFBC tels que Rigobert Song le capitaine, Samuel Eto'o, Gérémi Njitap, Pierre Wome Nlend, Salomon Olembe



Source: Essama Essomba, "La réception des héros par le couple présidentiel", *Cameroon Tribune* n°8892 du 12 octobre 2000, p.2.

L'embellie du football camerounais se poursuit aux JO de Sydney en Australie en 2000. Le Cameroun succède au Nigeria qui avait remporté la médaille d'or en football aux JO d'Atlanta en 1996.²⁷⁹ Le sélectionneur Camerounais Jean Paul Akono convoque 8 anciens de l'EFBC, pour prendre part à cette compétition. Gérémi Njitap, Nicolas Alnoundji, Serge Branco, Daniel Ngome Kome, Daniel Bekono, Patrick Suffo, Samuel Eto'o Fils, et Pierre Wome Nlend qui inscrit le dernier pénalty qui donne la première médaille d'or en football au Cameroun face à l'Espagne. Cette performance value à cette équipe les félicitations du Chef de l'Etat, des décorations et une réception au Palais de l'unité.

²⁷⁸Essama Essomba, "Le journal de la CAN", *Cameroon Tribune* n°8872 du 21 janvier 1993, p.4.

²⁷⁹Charles Villeneuve, "France-Cameroun", *l'Equipe* n°22175 du 05 octobre 2000.

En 2002 lors de la CAN au Mali, le Cameroun sort vainqueur à la suite d'une fatidique épreuve de tirs aux buts contre le Sénégal en finale. L'EFBC est représentée une fois de plus par ses anciens stagiaires qui prennent activement part à la construction de cette victoire, soit 9 joueurs, dont 5 titulaires sur un effectif de 23 ont été formés dans cette structure. Rigobert le Capitaine, Pierre Wome Nlend, Gérémi Njitap, Nicolas Alnoudji, Salomon Olembe Olembe, Patrick Suffo, Daniel Ngom Kome, Eric Djemba Djemba, Samuel Eto'o Fils font partir des joueurs sélectionnés par le sélectionneur Wilfried Schaeffer. Ces joueurs donc nous venons de citer les noms sont également convoqués pour défendre les couleurs du Cameroun à la coupe du monde 2002 en Corée et au Japon. Les lions indomptables sont éliminés dès le premier tour de la compétition. Les causes extra sportives marquées par les problèmes de primes expliquer la contre-performance du Cameroun lors de cette compétition.

Le calendrier sportif international est marqué en 2003 par la coupe des confédérations organisée en France au mois de juin²⁸⁰. Les anciens joueurs formés par l'EFBC sont convoqués pour prendre part à cette compétition. Rigobert Song Bahanag, le capitaine, Eric Djemba Djemba, Salomon Olembe Olembe, Gérémi Njitap, Samuel Eto'o Fils font partir de l'équipe devant défendre les couleurs nationales lors de cette compétition. Après avoir battu le Brésil sur un score de un but à zéro grâce au but de Samuel Eto'o Fils, la Turquie subit le même sort en perdant par un but à zéro sur un penalty marqué par Gérémi Njitap.²⁸¹ Le Cameroun se qualifie après un match nul contre les Etats-Unis. Lors de la troisième sortie pour la demi-finale face à la Colombie, les lions indomptables remportent cette demi-finale sur un score d'un but à zéro. Mais, un évènement tragique survient lors de cette rencontre contre la Colombie. En effet, la rencontre de demi-finale se termine par le décès de Marc Vivien

²⁸⁰www.rfi.fr/actu.fr, consulté le 24 novembre 2015.

²⁸¹Ebanga-Mballa, *La part du lion*, pp.100-101.

Foe.²⁸² Malgré cet évènement tragique, les lions jouent la finale de la coupe des confédérations face à la France dans une ambiance chargée d'émotion et de consternation suite à ce décès. Au cours de cette finale, l'attaquant Français Thierry Henry inscrit l'unique but de la rencontre, donnant ainsi la victoire à la France.²⁸³

Les CAN 2004 et 2006 marquent un passage à vide des lions indomptables au cours de ces deux compétitions. Le Cameroun est à chaque fois éliminé respectivement par le Nigéria sur un score de deux buts contre un en quart de finale en 2004 en Tunisie. En 2006 à la CAN en Egypte, après 3 victoires en phase de poule, le Cameroun est sorti par la Côte-d'Ivoire en quart de final, après une fatidique épreuve des tirs au but.

Mais la présence des joueurs formés par l'EFBC est tout de même à signaler. Le capitaine de l'équipe Rigobert Song, Gérémi Njitap, Salomon Olembe Olembe, Eric Djemba Djemba, Daniel Ngom Kome, et Samuel Eto'o Fils, le meilleur buteur de la compétition avec 5 buts en 2004. En 2006, Saidou Alioum, Rigobert Song Bahanag, Gérémi Njitap, Salomon Olembe Olembe, Guy Feutchine, et Samuel Eto'o Fils qui termine une fois de plus meilleur buteur de la compétition avec 5 buts marqués²⁸⁴.

²⁸²Ebanga-Mbilla, *La part du lion*, p.101.

²⁸³Ibid, p.164.

²⁸⁴Bidjocka, *Samuel Eto'o, une légende au présent*, Paris, Harmattan, 2009, p.35.

Photo 14: Six anciens formés par l'EFBC sur les onze titulaires.



Source: Agenda de la présidence de la République du Cameroun, janvier 2007

Sur ce cliché, (de gauche à droite), on peut reconnaître : Gérémi Njitap dossard 8, Pierre Wome Nlend dossard 3, Samuel Eto'o Fils dossard 9 ; Accroupis le capitaine Rigobert Song dossard 4, à l'extrême droite, le dossard 20 Salomon Olembe, et à sa droite Saidou Alioum 14.

Au cours de la CAN 2008 au Ghana, les Lions Indomptables, après un parcours sans faute, perdent en finale contre l'Egypte. L'EFBC est une fois de plus présente au travers de ses anciens joueurs tels que Rigobert Song Bahanag, Gérémi Njitap et Samuel Eto'o Fils qui, lors de cette édition de la CAN bat le record historique de Laurent Pokou l'Ivoirien en inscrivant 17 buts²⁸⁵.

En 2010, les Lions Indomptables ont deux échéances majeures, à savoir, la CAN au mois de janvier en Angola, et la coupe du monde en Afrique du Sud en juin. En Angola, les anciens de l'EFBC convoqués sont Rigobert Song Bahanag, Gérémi Njitap et Samuel Eto'o Fils qui est devenu capitaine avec l'arrivée de Paul le Guen comme sélectionneur. Il profite de cette CAN pour améliorer son record de meilleur buteur de l'histoire de la CAN en inscrivant son 18ème but.

²⁸⁵Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.128.

Au mois de juin, les Lions Indomptables participent pour la première fois à une coupe du monde en terre africaine. Les anciens joueurs de l'EFBC parmi les 23 sélectionnés par Paul le Guen sont : Rigobert Song Bahanag, Gérémi Njitap, Samuel Eto'o Fils, le Capitaine et Vincent Aboubakar qui est le seul amateur du groupe et évoluant à Coton Sport de Garoua.²⁸⁶ Mais cette participation est un échec pour la sélection nationale, car le Cameroun termine avant dernière équipe sur les 32 qui prennent part à cette compétition.

La qualification pour la coupe du monde 2014 au Brésil donne l'occasion aux Lions Indomptables d'écrire une belle page de l'histoire au cours de cette compétition. L'EFBC est encore bien représentée, car on retrouve le Capitaine Samuel Eto'o Fils, Loïc Feudjou, Edgar Salli et Vincent Aboubakar. Mais les résultats sportifs et l'attitude antisportive de certains joueurs tels qu'Alexandre Song et Benoit Assou Ekotto sont vécus comme une humiliation au Cameroun. Les Lions Indomptables sont éliminés au premier tour de la compétition après trois défaites contre le Mexique, la Croatie, et le pays hôte le Brésil.

Au niveau des championnats locaux, tous les anciens de l'EFBC dont nous venons de citer les noms ont joué dans les clubs d'élite au Cameroun. En guise d'exemples, Samuel Eto'o Fils a joué dans Avenir de Douala, Rigobert Song dans le Tonnerre Kalara club, Geremi Njitap dans le Racing de Bafoussam. Récemment, on compte une dizaine de joueurs évoluant dans les clubs d'élite tels que Coton Sport ou on retrouve Richard Bassama et Samuel Koupit. D'après Raphael Ebanga-Mballa « jusqu'en 2006, près de mille joueurs ont été formés par l'EFBC ».²⁸⁷ Mais à l'analyse, le chiffre est beaucoup plus important, de l'ordre de plus 4500 joueurs formés par l'EFBC. En effet, le fonctionnement de cette structure d'encadrement est assez révélateur sur ce chiffre. La création de 13 centres de suivi permanent à partir de 1992 dans les grandes villes du pays contribue à augmenter considérablement le nombre de

²⁸⁶www.camfoot.com, consulté le 07 mars 2016

²⁸⁷Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.62.

joueurs qui intègre l'EFBC. Avec cette réforme instituant les centres de suivi permanent, 22 joueurs intègrent chaque année jusqu'en 2006 les 13 centres de suivi, soit 286 dans tout le pays. Ces centres de suivi ont fonctionné pendant 14 ans, soit 4004 joueurs formés jusqu'en 2006 par l'EFBC. Dès la réouverture de l'EFBC en 2008, le nombre de place est réduit à 18 dans tout le pays. Jusqu'en 2014, les pensionnaires de l'EFBC sont près de 90 à être formés depuis cette période. On peut donc aisément avancée le chiffre estimatif de plus de 4500 joueurs formés par l'EFBC depuis sa création.

Depuis la création de l'EFBC en 1989, les joueurs quelle a formé sont présents dans les différentes sélections nationales, au point de souvent constituer l'ossature de ces équipes. Cette présence de l'EFBC à l'aune de ses anciens pensionnaires traduit l'impact de cette structure sur l'ensemble du football camerounais. A travers cette présence, l'EFBC a atteint les objectifs assignés par les responsables de la SABC lors de la création.

2-La réussite de l'EFBC suscite la création d'autres centres de formation : Le cas de la KSA

Les résultats élogieux de l'EFBC obtenus sur le plan national et surtout international favorisent le développement d'autres centres de formation au Cameroun. En effet, l'EFBC a ouvert une brèche sur un marché qui va se développer de façon exponentiel au Cameroun. De nombreux opérateurs économiques vont se lancer dans la création tout azimut des écoles de football. L'EFBC est la seule structure jusqu'en 1995 qui forme les jeunes footballeurs au Cameroun. Cette structure ne recrute que les meilleurs joueurs à l'issue de la « Coupe Top », et le nombre de place est très limité.

L'EFBC est d'abord une œuvre sociale de la SABC. L'EFBC étant la seule structure qui forme les jeunes footballeurs, des milliers d'enfants n'ont pas la possibilité de se former et de poursuivre leur passion. En plus, les victoires obtenues au tournoi mondial de Montaigu en France renforcent la notoriété de l'EFBC. Dès lors, une autre entreprise brassicole, l'union

Camerounaise des Brasseries UCB, dont le promoteur est Gilbert Kadji va créer la KSA à partir de 1995²⁸⁸. Mais sauf que cette fois-ci, les joueurs, qui étaient frustrés de ne pas pouvoir intégrer l'EFBC, malgré les ressources financières de leurs parents vont se ruer vers la KSA où la formation est payante. Le coût de la formation à la KSA est de 1 500 000 Cfa par an à partir de 13 ans au moment de l'entrée, et 2 600 000 FCFA par an à partir de 19 ans.²⁸⁹ Par ailleurs, certains stagiaires de l'EFBC sont recrutés par la KSA pour leur talent tels que Samuel Eto'o Fils et Djemba. Samuel Eto'o Fils passe à peine un an à la KSA avant de rejoindre le Real de Madrid en Espagne. Ces nouvelles recrues bénéficient des bourses et l'amélioration de leur condition de vie, à l'exemple, de Samuel Eto'o Fils.²⁹⁰

La floraison des centres de formation au Cameroun est sous-tendue par une logique essentiellement mercantile. La suppression de la limitation des joueurs étrangers, et la libre circulation des travailleurs au sein de l'espace Schengen a eu pour effet l'explosion du marché des transferts.²⁹¹ L'économie de marché s'impose également dans le sport.²⁹² Le développement de ce marché conduit à des dérives qui touchent l'ensemble des pays d'Afrique subsaharienne. Selon Evariste Tshimanga Bakadiababu :

Le flux migratoire des footballeurs du Sud, principalement africains, en Europe, qu'il s'agisse des séniors ou des jeunes mineurs, devient de plus en plus important et s'entoure depuis peu d'une opacité sur les conditions de recrutement, de séjour et d'évolution de la carrière de ces joueurs... Cet important flux, en raison des conditions de recrutement qui ressemblent de plus en plus à un véritable commerce des « êtres humains » au point d'être qualifié « de marché d'esclaves ». La presse européenne et de nombreuses associations de droit de l'homme non cessé de dénoncer ce trafic²⁹³.

²⁸⁸ www.KSAcademies.com, consulté le 11 avril 2016.

²⁸⁹ www.KSAcademies.com, consulté le 11 avril 2016.

²⁹⁰ www.Camfoot-sport.com/interviewvéritéde'eto'o, consulté le 11 avril 2016.

²⁹¹ Espace économique de libre circulation des personnes au sein des 26 Etats membres de l'union européenne.

²⁹² Questions internationales, N°44 Juillet-Août 2010 "Le sport dans la mondialisation", La documentation française.

²⁹³ Tshimanga Bakadiababu, *Le commerce et la traite des footballeurs africains et Sud-Américains en Europe*, Paris, Harmattan, 2001, p.11.

On constate cependant qu'il y a très peu de recrutement et de contrats proposés par rapport à l'ampleur du flux, ce qui entraîne une grande masse de laissés pour compte qui hésitent à rentrer dans leur pays d'origine et tentent par tous les moyens de rester en Europe. Antonio Materese, président de la fédération italienne au congrès qui fut organisé au centre international italien d'Etudes et du sport (CIES) à Florence en 1991 et qui avait pour thème « Africa 2000 ». Antonio Materese à cette époque dénonce déjà le commerce des enfants en ces termes : « Nous ne tolérons pas un marché d'esclavage, le club Torino a conclu une transaction fourbe. Ce serait honteux pour l'Italie de livrer des gosses aux spéculateurs. Nous ne devons pas faire une razzia en Afrique »²⁹⁴. A ce propos, le président de la CAF Issa Hayatou affirme que « l'Afrique est saccagée par des agents qui s'enrichissent sur le dos des enfants »²⁹⁵.

La montée en puissance de certains centres de formation a amené certains responsables de Club à redéfinir les objectifs de leur engagement dans le sport de compétition. C'est ainsi que certaines formations sportives vont fonctionner comme des centres de formation. Certains centres comme « espoir de Mimboman apparaissent alors comme des succursales des transferts de jeunes prodiges Camerounais »²⁹⁶. Si la logique sportive a fonctionné pour un début, c'est la logique marchande qui prédomine par la suite. A partir de cet exemple, les centres de formation vont se multiplier à travers le pays. Le fondement même de ces espaces est soumis aux contraintes marchandes. Plus le sportif africain est sollicité sur le marché, plus les jeunes sont de plus en plus engagés dans ce sport de haut niveau.

²⁹⁴ Antonio Materese cite par Tshimanga Bakadiababu in, *Le commerce et la traite des footballeurs*, p.11.

²⁹⁵ Issa Hayatou cité par Tshimanga Bakadiababu in, *Le commerce des footballeurs*, p.13.

²⁹⁶ Yakam, ' Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football', p. 152.

B-L'EFBC : Une structure au service du développement économique et social du Cameroun

La volonté de l'initiateur du projet de création de l'EFBC en 1989 est de faire de l'EFBC une œuvre sociale. Cette structure a pour objectif d'œuvrer pour le développement socioéconomique du Cameroun dans les activités de sponsoring. Son action dans le domaine éducatif en faveur des couches les plus défavorisées et surtout en période de crise économique au Cameroun traduit l'engagement et la responsabilité sociale de l'EFBC.

1-L'engagement de l'EFBC dans le domaine social

L'EFBC poursuit l'objectif de former gratuitement des jeunes joueurs en leur inculquant dès leur bas âge, toutes les qualités sportive, humaine et morale nécessaires à l'émergence de leurs talents.²⁹⁷ Dès sa création, l'éducation est une priorité pour l'EFBC et ceci se reflète à travers son slogan « l'école pour la vie »²⁹⁸. Ainsi, pour prendre part à la « Coupe Top », en dehors du critère d'âge, il faut surtout présenter une photocopie du bulletin l'année scolaire en cours. Le programme de fonctionnement de l'EFBC est arrimé au calendrier scolaire. L'EFBC fonctionne jusqu'en 2006 de façon périodique pour permettre à ses stagiaires de suivre leur études dans leur ville de résidence²⁹⁹.

Avec l'instauration du régime d'internat en 2008 au moment de la réouverture de l'EFBC, l'éducation revêt toute son importance au sein de cette structure. A l'issue de la « Coupe Top », du matériel scolaire composé des cartables, des cahiers sont remis au plus méritant. Dès l'entrée des 18 sélectionnés à l'EFBC au mois de septembre, les pensionnaires sont inscrits au collège Dauphine à Douala. L'EFBC prend en charge tous les frais nécessaires à l'éducation de ses pensionnaires. Le recours à un établissement privé traduit l'importance que l'EFBC attache aux études. En effet, dès la première semaine

²⁹⁷Ebanga-Mballa, *La part du Lion*, p.62.

²⁹⁸www.efbc-cm.com, consulté le 13 mai 2016

²⁹⁹ L'EFBC fonctionne pendant (2 semaines pendant les congés de Noël ; 2 semaines pendant les congés de Pâques, et un mois pendant les grandes vacances).

des cours, l'EFBC intègre dans le chronogramme de ses activités, des cours de répétition de lundi à vendredi. Pour cela, elle a recours à 8 répétiteurs pour assurer le soutien scolaire de ses pensionnaires.³⁰⁰ Cette mesure tient du fait des disparités, et du retard en infrastructures scolaires dans certaines régions du pays dont sont issus des pensionnaires tels que l'Est et l'extrême Nord.

En outre, l'EFBC finance également les études de ses pensionnaires ayant atteint l'Université. L'éducation par le sport est l'une des plus grandes réussites de l'EFBC. En inculquant des valeurs telles le travail, l'effort, la détermination, à ses pensionnaires, elle a su faire d'eux des exemples dans la société. Les tournois en Europe ont permis aux pensionnaires de l'EFBC de montrer le fameux « fighting spirit » qui est un état d'esprit qui permet de rendre possible « l'impossible n'est pas Camerounais »³⁰¹. Comme l'affirme « seul le travail paye ».³⁰² L'engagement social de l'EFBC se traduit également par la distribution gratuite des milliers d'équipements à plus de 5000 enfants à travers le pays lors de la « Coupe Top », et la remise des dons aux orphelins de la ville de Douala. L'EFBC apporte une aide précieuse aux familles de ses pensionnaires en prenant en charge les études et la formation sportive de leur progéniture. Au travers de cette formation, elle donne la chance à ses pensionnaires d'entamer une carrière de sportif de haut niveau et de transformer les conditions de vie de leurs familles en devenant footballeur professionnel.

2-L'EFBC : Une structure au service du développement économique du Cameroun

La création de l'EFBC a permis au Cameroun d'avoir une expertise dans le domaine de la formation des jeunes footballeurs. En outre, pour les besoins liés au fonctionnement, l'EFBC a créé des emplois direct et indirect. Elle a initié des investissements assez conséquents pour aménager les stades d'entraînements

³⁰⁰ Entretien avec Nyagon Elemva, environ 42 ans, responsable administratif à l'école de football brasseries, Douala, 28 février 2014.

³⁰¹ Serge Tchaha et al, *Le lion's spirit*, Paris, Harmattan, 2014, p.104.

³⁰² Entretien avec Mbarga Lionel, 18 ans, pensionnaire à l'EFBC, Douala, 31 octobre 2015.

et améliorer les conditions d'hébergement de ces stagiaires avant de construire ses propres installations en 1997. En occupant son site actuel, elle a mené des investissements importants pour se doter des bureaux, d'une piscine, d'une salle de musculation, quatre cars de transport pour les pensionnaires, des dortoirs et un stade gazonné.

Avec la réouverture en 2008, un personnel administratif et technique est recruté pour répondre aux besoins liés à l'instauration du régime d'internat. Ceci implique une masse salariale importante pour l'EFBC, mais surtout, ce nouveau régime permet de créer des emplois stables. Les employés qui concourent au bon fonctionnement de cette structure sont au nombre de 28.³⁰³ La nutrition journalière des pensionnaires nécessite de recourir à un service traiteur pour assurer les besoins journaliers. C'est donc toute économie relative aux petites et moyennes entreprises PME qui se créait autour de la nutrition des 90 pensionnaires de l'EFBC.

Par ailleurs, les joueurs quelle forme ont un impact direct sur le développement du Cameroun. D'activité de loisir, désintéressé et intermittente, le sport est devenu un métier, et les préoccupations économiques ont accompagné sa professionnalisation³⁰⁴. Les sommes qu'il draine sont considérables, et il est devenu une activité économique de premier plan. Individuellement d'abord, chaque joueur est une PME qui fait vivre nombre d'employés ou ayant droits³⁰⁵. L'économie de marché s'impose également dans le sport comme une échelle de mesure commune. C'est dire que chaque joueur de l'EFBC ayant atteint le niveau professionnel en Europe est un agent de développement. Le cas Samuel Eto'o Fils est l'exemple le plus atypique. Il a créé une fondation du nom de FUNDESSPORT qui forme gratuitement des jeunes footballeurs dans la ville de Douala.³⁰⁶ Trois anciens pensionnaires de la

³⁰³www.efbc-cm.com, consulté le 14 mars 2016.

³⁰⁴Questions internationales, N°44 Juillet-Août 2010 "Le sport dans la mondialisation", La documentation française, p.6.

³⁰⁵Ibid, p.5.

³⁰⁶www.fundacionsamueletoo.org/fr/compétition-fundesport, consulté le 16 avril 2016.

FUNDESPORT ont joué en sélection nationale.³⁰⁷ Fabrice Ondoua Ebogo, un ancien de la FUNDESPORT jouant pour le FC Barcelone B. Il finance à son tour finance et offre des équipements sportifs à un club de ligue du centre du nom de FC Valence.³⁰⁸ Samuel Eto'o Fils investit également dans la téléphonie mobile en créant une société du nom de SET Mobile, ce qui a eu pour effet de diversifier l'offre de téléphonie mobile et de créer des emplois au Cameroun.

Les activités de sponsoring font aussi partie des activités de l'EFBC. En effet, cette structure sponsorise des tournois en l'absence d'un championnat jeune au Cameroun. La « coupe top », l'« Easter Cup », et le « Challenge Njitap » sont des tournois sponsorisés par l'EFBC. L'organisation de ces tournois nécessite des investissements importants. L'EFBC est une structure qui reste et demeure au service du développement socioéconomique du Cameroun. L'idée des responsables de la SABC était d'en faire une œuvre sociale au service de la jeunesse. C'est la raison pour laquelle les responsables de cette structure ont toujours mis un accent particulier sur la gratuité de la formation à l'EFBC.

C- Le rôle de l'EFBC dans le rayonnement international du Cameroun

Les pays en général et le Cameroun en particulier place la diplomatie au centre de sa coopération internationale. Les pays en voie de développement, derniers venus sur la scène diplomatique, manifestent un intérêt croissant pour le sport parce qu'ils voient dans la participation aux compétitions internationales et dans la conquête des titres mondiaux, une façon de se hisser au niveau des pays industrialisés.³⁰⁹ Le football a contribué à faire flotter le drapeau du Cameroun aux quatre coins de la planète, et permit par la même occasion, d'inscrire le nom du Cameroun, au palmarès de celles-ci. L'EFBC a contribué d'une manière

³⁰⁷ Il s'agit de Fabrice Ondoua Ebogo, gardien de but titulaire à la CAN 2014, Franck Bagnack et Jean Marie Dongou tous évoluant au F.C Barcelone B en Espagne.

³⁰⁸ Entretien avec Koung Anicet, 37 ans, Entraîneur principal du FC Valence, Yaoundé 28 janvier 2016.

³⁰⁹ Hughes François Onana, « Sport et intégration », Mémoire de spécialisation en journalisme, Yaoundé, ESTI, 1973, p.51.

significative à ce que le Cameroun puisse inscrire son nom dans le palmarès de plusieurs tournois internationaux.

1-L'EFBC : l'ambassadrice du Cameroun lors des tournois internationaux

Les victoires au tournoi mondial minime de Montaigu en 1993, 1994, 1995 de l'EFBC permettent également de faire connaître le Cameroun sur la scène internationale³¹⁰. En 1992, au moment où les responsables du tournoi de Montaigu adressent une invitation au Cameroun pour la participation de l'équipe nationale minime, cette sélection n'existe pas.³¹¹ L'EFBC est la seule structure qui forme les joueurs de cette catégorie au Cameroun. En plus, en période de crise économique, l'Etat du Cameroun ne peut orienter ses ressources financières pour le déplacement de la sélection nationale minime en vue de la participation à ce tournoi international. La proposition est donc faite aux responsables de l'EFBC qui acceptent de financer de la participation du Cameroun au tournoi mondial minime de Montaigu en France³¹². L'EFBC va donc ainsi revêtir les attributs de la souveraineté du Cameroun et représenter valablement le pays lors de ce tournoi. Selon Jérémie Bayée :

En juin 1993, les minimes camerounais avaient ajouté un nouveau palmarès au football camerounais. En effet, pour leur troisième participation au tournoi mondial de Montaigu en France, les minimes camerounais avaient réussi leur participation par un coup d'éclat en remportant la compétition face au Portugal en final par deux buts contre un. Cette performance leur valu également les félicitations du chef de l'Etat. En septembre 1994, les minimes camerounais conservent face aux Français le trophée acquis lors de la précédente édition.³¹³

³¹⁰Ebanga-Mballa, *La part du Lion*, p.58.

³¹¹Entretien avec Dominique Wansi, 61ans, ancien entraîneur à l'école de football brasseries, Yaoundé, 13 juin 2015.

³¹²Entretien avec Jean Pierre Sadi, 69 ans, ancien directeur technique de l'école de football Brasseries, Yaoundé, 04 mars 2015.

³¹³J. Bayée, "Football et diplomatie au Cameroun", p.52.

En 1996, dans le cadre d'un partenariat public-privé, l'équipe nationale cadette sort de sa léthargie après 8 ans d'absence³¹⁴. Avec l'application des PAS, au Cameroun, l'Etat n'a plus les ressources pour financer la participation aux compétitions de cette sélection nationale. L'EFBC prend donc ainsi en charge la gestion de la sélection nationale cadette, et la KSA prend en charge la gestion de l'équipe nationale junior.³¹⁵ En 1996, l'EFBC représente le Cameroun et gagne le premier tour éliminatoire de la CAN des cadets.³¹⁶ L'année 2000 est marquée par la victoire de l'EFBC au tournoi international de la Saint-Pierre de Nantes en France.³¹⁷

Photo 15: L'EFBC vainqueur du 23^{ème} tournoi international de Nantes en 2000



Source: Archives privées Marius Njee

³¹⁴Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur de l'école de football brasseries, Yaoundé 11 mars 2015.

³¹⁵Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'école de football Brasseries du Cameroun, Yaoundé, 11 Mars 2015.

³¹⁶Ebanga-Mballa, *La part du lion*, p.128.

³¹⁷Ibid, p.62.

L'EFBC a représenté le Cameroun Lors de plusieurs tournois internationaux. Ses résultats élogieux lors de ces tournois ont permis de faire flotter le drapeau du Cameroun et de promouvoir son image à l'extérieur.

2-Les anciens pensionnaires de l'EFBC en sélection nationale et dans les clubs étrangers

L'EFBC a contribué au rayonnement international du Cameroun au travers des joueurs quelle a formé. En 1993, Patrick Suffo est le premier stagiaire de l'EFBC à être recruté par un Club professionnel à l'issue du tournoi mondial de Montaigu. A l'âge de 16 ans, il intègre le Club professionnel de Nantes avec qui il est vainqueur de la coupe de France en 1999. Il remporte la coupe de France en 1999 et les JO de 2000 en Australie. Il est également double champion d'Afrique en 2000 et au 2002³¹⁸.

En 1995, Salomon Olembe Olembe est lui aussi recruté par Nantes en provenance de l'EFBC.³¹⁹ Il est vainqueur de la coupe de France, et du championnat de France avec Nantes en 2001. Avec le Cameroun, il est double vainqueur de la coupe d'Afrique des Nations en 2000 et 2002. Le Major de la première promotion de l'EFBC Rigobert Song Bahanag a remporté deux coupes d'Afrique des Nations en 2000 et en 2002. Il a participé à 4 éditions de la coupe du monde au cours de sa riche carrière. En club, il a joué dans les clubs prestigieux tels que Liverpool en Angleterre, Galatasaray et Trabzanspor avec lesquels il est champion de Turquie en 2006 et en 2008³²⁰. Eric Djemba Djemba est jusqu'à présent le seul Camerounais à avoir joué pour l'un des clubs les plus riche et prestigieux au monde. Le Champion d'Afrique 2002 est le seul footballeur camerounais recruté par le club Anglais de Manchester United en 2003³²¹.

³¹⁸www.Afrik-Foot.com, consulté le 12 janvier 2016.

³¹⁹Entretien avec Engelbert Mbarga, 55 ans, ancien entraîneur à l'école de football brasseries du Cameroun, Yaoundé, 04 mars 2015.

³²⁰Ebanga- Mballa, *La part du lion*, p. 171.

³²¹Ibid p.173.

Samuel Eto'o Fils marque déjà les esprits étant encore en formation à l'EFBC. En effet, il inscrit 10 buts avec l'EFBC lors du stage International d'Avignon du 10 au 29 août 1995³²². A l'âge de 17 ans, il est le joueur le plus jeune de la coupe du monde de 1998, alors qu'il est au Real de Madrid. Le double champion d'Afrique 2000 et 2002, et médaillé d'or aux JO en 2000 à Sydney en Australie. Arrivée au F.C Barcelone en provenance du Réal Majorque en 2006 pour la somme de 24 millions d'Euros. Il est champion d'Espagne en 2005, 2006, 2007³²³. Il est également meilleur buteur du championnat d'Espagne en 2006 avec 26 buts et le meilleur buteur de l'histoire de la CAN avec 18 buts.³²⁴ Samuel Eto'o Fils a remporté à quatre reprises le titre de meilleur joueur africain de l'année.³²⁵ En cinq saisons avec le FC Barcelone, il inscrit 130 buts.³²⁶ Il a également à son actif trois « Champions League » européenne des clubs, dont deux avec le FC Barcelone, et une avec l'Inter de Milan. Il a également à son actif, deux Super coupes d'Espagne avec le FC Barcelone en 2006 et 2007, une coupe du monde des clubs en 2010 avec l'Inter de Milan en Italie.³²⁷

L'ancien capitaine des Lions Indomptables est le meilleur buteur de l'histoire de la sélection nationale. Arrivée à l'Anzhi Makhatchkala, il bat de nouveau un record en étant le footballeur le mieux rémunéré au monde 2012, soit 20,5 millions d'Euros par an³²⁸. Cette performance permet d'exorciser un mal qui est l'afro-pessimisme, mais aussi la perception globalisante défavorable concernant le noir en général et des Africains en particulier³²⁹. Samuel Eto'o Fils a à son actif des œuvres caritatives pour venir en aide aux nécessiteux. Il a suivi

³²² Entretien avec Dominique Wansi, ancien entraîneur de l'école de football brasseries du Cameroun

³²³ www.fcbarcelona.org, consulté le 12 janvier 2016.

³²⁴ <http://www.fcbarcelona.com/fr>, consulté le 12 janvier 2016.

³²⁵ www.camfoot.com, consulté le 12 janvier 2016.

³²⁶ <http://www.fcbarcelona.com/fr>, consulté le 12 janvier 2016.

³²⁷ http://www.calcio.com/fr/archives/etoo-samuel_29867.html, consulté le 24 janvier 2016.

³²⁸ <http://www.africatopsports.com/2013/10/26/samuel-etoo-parmi-les-10-joueurs-les-mieux-payés-de-la-premier-league/>, consulté le 16 avril 2015.

³²⁹ Franck Ditscy et al, *Histoire politique des coupes du monde de football*, Paris, Collection sciences corps et mouvements, 1999, p.52.

les pas d'André Siaka, l'initiateur du projet de création de l'EFBC en créant lui aussi une école de football qui forme gratuitement les jeunes Camerounais. La FUNDESSPORT a déjà formé des joueurs à l'instar de Fabrice Olinga, Fabrice Ondoua Ebogo, Jean Marie Dongou, et Franck Bagnack.³³⁰ Sa fondation prend en charge toutes les dépenses relatives aux Etudes, et à la formation sportive des joueurs de la FUNDESSPORT. En 2005, il est désigné ambassadeur de l'Organisation des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)³³¹.

Photo16: Samuel Eto'o Fils, l'ancien stagiaire de l'EFBC lors de la réception du prix de meilleur joueur africain de l'année 2005



Source : WWW. Samueleto.fr, consulté le 06 avril 2016

Clinton Njie est un pur produit de l'EFBC qui marque les esprits par ses qualités de buteur. Dès son entrée en 2008, il subjugué ses entraîneurs par son talent. D'après Marius Njee « Clinton Njie inscrit en moyenne 40 buts par an »³³². Son transfert l'OL pour la somme de 14 millions d'Euros, donc 3 millions en bonus vers le club anglais de Tottenham est un motif de fierté pour

³³⁰ www.fundacionsamueleto.org/fr/, consulté le 12 janvier 2016.

³³¹ <https://www.google.cm/search?q=eto%27o+ambassadeur+de+1+UNICEF&espv=2&biw=1366&bih>, consulté le 16 avril 2016.

³³² Entretien avec Marius Njee, 54 ans, Cadre technique à l'école de football brasseries

le Cameroun.³³³ Lorsque Patrick Girard, le recruteur de Lyon l'observe évolué avec les U18 de l'EFBC, il est subjugué par ces qualités. Il affirme à cet effet « Clinton Njie a trois qualités, la vitesse, la technique et l'intelligence. Ce sont des qualités indispensables dans le football moderne ».³³⁴

Photo 17: Clinton Njie dans les locaux de l'EFBC à Douala avec un responsable de l'olympique Lyonnais



Source: Archives privées de l'EFBC

Les anciens pensionnaires de l'EFBC dont nous venons d'évoquer le parcours et le palmarès sont les meilleurs ambassadeurs du Cameroun à l'extérieur. Ces sportifs de hauts niveaux aux travers de leurs performances avec les clubs étrangers donnent une image reluisante de l'Afrique. Le footballeur international Camerounais fait désormais partir des atouts qu'intègre la

³³³<http://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Transfert-tottenham-officialise-l-arrivee-de-clinton-njie-lyon/582071>, consulté le 18 janvier 2016.

³³⁴Patrick Girard in www.Africasport.fr, consulté le 18 janvier 2016.

diplomatie dans un rôle sous-jacent³³⁵. Le football est devenu un instrument de propagande ou d'affirmation de la personnalité politique³³⁶.

En guise de conclusion de ce chapitre, l'EFBC a contribué à ce que le Cameroun puisse inscrire son nom au palmarès des compétitions internationales. Elle a su défendre les couleurs du Cameroun à l'extérieur au moment où sévit la crise économique au Cameroun. L'Etat au cours de cette période ne plus orienter ses ressources financières pour les déplacements des sélections nationales jeunes. L'EFBC reste une structure qui est au service développement du football au Cameroun. Son engagement au service du développement économique et social est très marquant. Les joueurs formés sont des ambassadeurs du Cameroun à l'extérieur.

³³⁵Bayée, "Football et diplomatie", p.87.

³³⁶Fatou Ba Saar, "Sport et diplomatie: le cas du football en Afrique", Thèse de Doctorat 3^e cycle en sciences politique, IRIC, Yaoundé II, 1999, p.136.

CONCLUSION GENERALE

En définitive, cette étude a porté sur un double objectif, à savoir d'une part évaluer la contribution de l'EFBC à l'encadrement de la jeunesse Camerounaise par la formation et l'éducation, et d'autre part appréhender à travers l'éclosion des talents footballistiques issus de l'EFBC, son impact dans la réussite socioéconomique de ces derniers et dans le rayonnement international du Cameroun. Il ressort de ce travail que l'EFBC a formé gratuitement des milliers de footballeurs depuis sa création. L'EFBC a contribué au rayonnement international du Cameroun, en remportant plusieurs tournois internationaux.

En effet, l'initiative d'André Siaka, le DG de la SABC de créer une école de football qui forme gratuitement des jeunes footballeurs, s'inscrit dans la volonté de ce dernier de promouvoir le développement de cette discipline sportive, en mettant à la disposition des clubs et des différentes sélections nationales des joueurs bien formés. Il faut dire qu'en matière de formation, l'EFBC est la pionnière dans ce domaine au Cameroun. La création de l'EFBC se situe dans un contexte marqué par la crise économique qui ébranle l'ensemble des pays d'Afrique subsaharienne. Cette crise a également pour effet d'accentuer les problèmes d'ordres structurel et infrastructurel du football Camerounais dans son ensemble. La pratique du football est associée à un sport de délinquants, puisque se déroulant dans les rues des quartiers populaires des grandes villes. Ce sport n'offre aucune perspective d'avenir pour ses pratiquants. L'EFBC vient révolutionner la manière de concevoir le football en introduisant une approche scientifique dans la pratique du football calqué sur le modèle occidental, ce qui contraste avec la pratique instinctive de ce sport par les enfants dans les rues grandes villes. Pour avoir une envergure nationale dans le recrutement, la SABC a mis contribution un tournoi qui, à ses débuts a pour but de sortir les enfants de l'oisiveté pendant la période des grandes vacances. Avec

la naissance de l'EFBC, la « Coupe Top » qui se déroule pendant les grandes vacances sert de base de détection pour l'admission au sein de la nouvelle structure. La politique de l'EFBC est de recruter les meilleurs joueurs à l'issue de la « Coupe Top ». L'EFBC est d'abord une œuvre sociale de la SABC. A ce titre, l'EFBC offre gratuitement la possibilité à des jeunes Camerounais de voyager pour participer à des tournois en Europe, et la formation nécessaire pour devenir footballeur professionnel. Par la création des emplois et le financement de la formation sportive et les études de ses pensionnaires, l'EFBC participe au développement socioéconomique du Cameroun. Les trois victoires au mondial minime de Montagu en France contribuent à donner une image reluisante de Cameroun, au point de recevoir les félicitations du chef de l'Etat. L'EFBC est un vecteur de la promotion du football dans la mesure où ses anciens pensionnaires constituent l'ossature des sélections victorieuses aux JO de Sydney en 2000, et des CAN de 2000 et 2002. Les joueurs formés à l'EFBC, et qui ont atteint le niveau professionnel, par leurs performances, sont des ambassadeurs du Cameroun. Les résultats élogieux de l'EFBC incitent des opérateurs économiques, et d'autres entreprises opérant dans le même secteur d'activité que la SABC à créer des centres de formation, venant par-là même diversifier l'offre de formation dans ce domaine. L'EFBC est donc ainsi la plus des centres de formation au Cameroun. Au travers de ses victoires sportives et des joueurs quelle a formé, le Cameroun est présent sur la scène internationale. Elle contribue donc ainsi au prestige national, dans la mesure où ses performances dans le domaine de la formation, et ses résultats sportifs ont permis de modeler la carte du Cameroun. Comme le souligne le président Ahmadou Ahidjo : « la carte du Cameroun n'est plus seulement politique, géographique, ou culturelle. Elle est aussi sportive. »

Au demeurant, notre souci est de nous inspirer des leçons positives, ainsi que des exemples de la réussite dont peuvent s'inspirer les jeunes générations. Par ailleurs, cette étude ouvre d'autres pistes de recherche relative à d'autres

thématiques. La question de la floraison des centres de formation au Cameroun a contribué à l'émergence d'une nouvelle forme de trafic : celles des filières clandestines de transfert des jeunes joueurs Camerounais sans documents en règle vers l'Europe et l'Asie méritent une étude. En outre, la question de l'implication des centres de formation dans la déperdition scolaire peut susciter l'intérêt des chercheurs en sciences de l'éducation. Par ailleurs, une étude qualitative et quantitative sur les centres de formation au Cameroun peut également être menée.

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

A-Sources orales

Noms et prénoms	Age	Qualité	Lieu et date de l'entretien
Abdoulaye Ado	52 ans	Membre de la FECAFOOT	Yaoundé, 12 avril 2015
Bayee Jérémie	33 ans	Elève professeur à l'ENS	Yaoundé, 28 avril 2015
Bony Philippe	38 ans	Journaliste sportif	Douala, 19 avril 2014
Bobo Fabien	49 ans	Consultant sportif	Yaoundé, 16 mars 2015.
Fouasgue Serges	46 ans	Journaliste sportif à la CRTV	Yaoundé, 4 septembre 2016
Flaubert Nono	50 ans environ	Manager de l'EFBC	Douala, 31 octobre 2015
Franck Happy	49 ans	Président de l'union de Douala	Yaoundé, 16 mars 2015
Koung Anicet	36 ans	Entraîneur de football à AS Valence	Yaoundé, 18 novembre 2015
Kunde Emmanuel	58 ans	Entraîneur de football	Yaoundé, 17 février 2015
Milla Roger	64 ans	Ambassadeur itinérant	Yaoundé, 24 novembre 2016
Mbarga Engelbert	55 ans	Ancien entraîneur à l'EFBC	Yaoundé, 04 mars 2015
Mbarga Lionel	18 ans	Pensionnaire à l'EFBC	Yaoundé, 28 octobre 2015
Mathias Eric Owona Nguini	44 ans environ	Enseignant à l'université de Yaoundé II Soa	Yaoundé, 30 septembre 2014
Ngoula Patrick	26 ans	Ancien joueur à l'EFBC	Douala, 19 avril 2015
Njitap Fotso Sorel Gérémi	43 ans	Ancien international Camerounais	Yaoundé, 08 février 2015
Nyagon Elemva Marie	39 ans environ	Responsable administratif de l'EFBC	Douala, 23 février 2015
Owona wolfgang	33 ans	Diplomate en service au MINREX	Yaoundé, 23 septembre 2015
Pagou David	49 ans	Entraîneur de football	Yaoundé, 23 janvier
Souleymanou Aboubakar	53 ans	Entraîneur de football	Yaoundé, 07 janvier 2015

B- Archives

- ANY, APA, Décret n° 72/600 DU 31 octobre 1972.
- ANY, APA, Loi n°74/22 Du 5/12/74 sur les équipements sportifs et socioéducatifs.
- ANY, APA, Décret n°84 du 23/11/1984 réorganisant la charte des sports.
- AP, MINSEP, Décret n° 2014/363 Du 25 septembre 2014 portant création de l'académie nationale de football.
- AP, MINSEP, Loi n°96/09 Du 05 août 96 charte des activités sportives concernant le financement des activités physiques et sportives.
- Archives privées de l'EFBC.
- Archives privées de Njee Marius.
- Archives privées de la FECAFOOT.

C- Ouvrages

- Abwa Daniel, *Histoire d'un nationalisme 1884-1961*, Yaoundé, Clé, 2010.
- Ama Pierre, *Les lions indomptables : mémoire d'un entraîneur*, Yaoundé, Presses universitaires d'Afrique, 2014.
- Arnaud Charles et Wahl André, *Sports et relations internationales*, Metz, Centre de recherche de l'université de Metz, 1994.
- Aerts Jean Jacques et Cogneau Dominique, *l'économie camerounaise, un espoir évanoui*, Paris, Karthala, 1992.
- Ateba Eyene Charles, *Le mouvement sportif Camerounais pris en otage par des braconniers*, Yaoundé, Saint-Paul, 2011.

- Bayart Jean-François, *L'Etat au Cameroun*, Paris, Presses de la fondation des Sciences politiques, 1985.
- Belayachi Nejmeddine, *Style et identité du football Africain*, Paris, L'Harmattan, 1989.
- Barget Eric et Vaillau Daniel, *Management du sport, théories et pratiques*, Bruxelles, Editions de Boeck, 2008.
- Babissakana et Onana André, *Les débats économiques du Cameroun et d'Afrique*, Yaoundé, Prescripto, 2005.
- Beyala Calixthe, *Les lions indomptables. Cinquante ans de bonheur*, Paris, Albin Michel, 2010.
- Boniface Pascal, *La géopolitique du football*, Bruxelles, édition Complexe, 1998.
- Bidjocka Sismondi Barlev, *Samuel Eto'o, une légende au présent*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- Beaud Michel, *L'art de la thèse*, Paris, La découverte, 1997.
- Charpentier Jacques, *Institutions internationales*, Paris, Dalloz, 15^e édition, 2002.
- Courade Georges, *Le désarroi camerounais*, Yaoundé, Ifrikiya, 2000.
- Cometti Gerard, «Le développement du jeune footballeur », Dijon, Centre d'expertise de la performance, 2014.
- Desbordes Michel, *Marketing du sport*, Paris, Economica, 2004.
- _____, *Le football*, Edition Milan, Toulouse 2002, p.32.
- Dietschy Frédéric, *Histoire politique des coupes du monde de football*, Paris, Collection sciences corps et mouvements, 1999.

- Ebanga-Mballa Raphael, *La part du lion, l'encyclopédie du football du Cameroun*, Yaoundé, Colorvision Broadcasting Network, 2010.
- Febvre Lucien, *Combat pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1953.
- Gasparinni Walter, *Sociologie de l'organisation sportive*, Paris, La Découverte, 2000.
- Lacoste Christophe, *La pratique du sport*, Paris, Nation, 1998.
- Anonyme, *Les Brasseries du Cameroun : 60 ans de partage*, Yaoundé, Schabel, 2011.
- Marrou Henry Irrenée, *Comment comprendre le métier d'historien : L'Histoire et ses méthodes*, Paris, 1961.
- Mainet Guy, *Douala croissance et servitude*, Paris, Harmattan, 1986.
- N'da Pierre, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de thèse de doctorat*, Paris, Harmattan, 2007.
- Nang Jean-Lambert, *Desperate football house, six mois dans l'enfer de la FECAFOOT*, Yaoundé, Luppepo, 2009.
- Ntonfo André, *Football et politique du football au Cameroun*, Yaoundé, Editions du CRAC, 1994.
- Nkou Mvondo Prosper, *Le football camerounais en péril. Les lions indomptables, l'arbre qui cache la forêt*, Ngaoundéré, PUP, 2009.
- Petiot Georges, *Dictionnaire de la langue des ports*, Paris, Le Robert des sports, 1990.
- Pociello Pierre, *Les cultures sportives, pratiques, représentations et mythes sportifs*, Paris, 1995.
- Rouveyrans Jean Claude, *Le guide de la thèse, le guide du mémoire*, Paris, Maisonneuve et Larousse, 2001.

- Sempe, *Croissance et maturation osseuse*, Paris, Theraplix, 1971.
- Schloub, *Sur les traces d'un lion*, Yaoundé, Edition Mango, 2005.
- Tado Oumarou, *Le sport camerounais malade de sa gestion. Programme pour la refondation*, Yaoundé, Terroir, 2009.
- Touna Mama, *La mondialisation et l'économie camerounaise*, Yaoundé, Friedrich Ebert Stiftung, 1998.
- Tamba Isaac, *Stratégies de désendettement et politique de développement au Cameroun*, Yaoundé, Friedrich Ebert Stiftung, 2002.
- Tshimanga Bakadiababu Evariste, *Le commerce et la traite des footballeurs africains et Sud-Américains en Europe*, Paris, Harmattan, 2001.
- Tchaha Serges, *Le lion's spirit*, Paris, Harmattan, 2014.
- Tsanga Soter, *Le football camerounais des origines à l'indépendance*, Yaoundé, Presses du Centre d'édition et de production de manuels, 1969.
- Tagne Jean Bruno, *Programmés pour échouer*, Yaoundé, Schabel, 2010.
- Wahl André, *La balle au pied. Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990.

D- Les Thèses, Mémoires et Rapports

- Ba Saar Fatou, « Sport et diplomatie: le cas du football en Afrique », Thèse de Doctorat 3^e cycle en sciences politique, IRIC, Yaoundé II, 1999.
- Onana Hughes-François, « Sport et intégration », Mémoire de spécialisation en journalisme, Yaoundé, ESTI, 1973.
- Yakam Celestin, « Les formes d'échanges et de pouvoir dans le football au Cameroun, contribution à une analyse des enjeux sociaux du sport de haut niveau en Afrique subsaharienne », Thèse de doctorat en sociologie, Université de Strasbourg, 2009.

- Dikoume François, « Le service public du sport en Afrique noire : l'exemple du Cameroun », Thèse de doctorat en droit, Université de Limoges, 1986.
- Slimani Hassen, « Le football français, un modèle de dénégation », Thèse de Doctorat en Sociologie, Université de Strasbourg, 2000.
- Lacroix Michel, « L'analyse des efforts des footballeurs », Mémoire, Faculté des sciences du sport de Dijon, 2002.
- Ekosso Essoh, Flore, « Le football au service de la diplomatie Camerounaise », DESS en diplomatie, IRIC, 1994.
- Bayee Jérémie, « Football et diplomatie au Cameroun », Mémoire de Maitrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008.
- Symposium international du comité national olympique du Cameroun, Yaoundé, 15 et 16 décembre 2014.
- Etats généraux sur le sport, 2010.

E-Articles de revues, journaux et d'ouvrages

- Bureau Jorge, *Le football, revue française d'études constitutionnelles et pouvoirs*, N°101, 1989.
- L'Actu Quotidien* n°004 du 15 Juin 2011.
- Alter ECO* N° 092, Quinzaine de septembre au 06 octobre 2014, p.12.
- « *Sport Magazine* » n°194 du 23 décembre 1963.
- Questions internationales, N°44 Juillet-Août 2010 '*Le sport dans la mondialisation*', La documentation française, p.5.
- « 33 » *degrés*- Hors-série, Janvier 2014, p
, n°91 du 08 août, 1941.

- Cometti Gérard, «Le développement du jeune footballeur », Dijon, *Centre d'expertise de la performance*, 2014.
- Essama Essomba, “L’ascension”, *Cameroon Tribune* n°5336 du vendredi 13 mars 1993.
- _____, “Le journal de la CAN”, *Cameroon Tribune* n°8872 du 21 janvier 1993.
- _____, “La réception des héros par le couple présidentiel”, *Cameroon Tribune* n°8892, du vendredi 13 mars 1993.
- Augustin Jean, “Sport, décolonisation et relations internationales : l’exemple de l’Afrique”, *Sport et relations internationales*, Centre de recherche de l’université de Metz, 1994.
- Charles Villeneuve, “France-Cameroun”, *l’Equipe* n°22175 du 05 octobre 2000.

Sources webographiques

- Fr.wikipedia.org/wiki/école, consulté le 16 avril 2015.
- www.larousse.fr/dictionnaires/français/école/27609, consulté le 16 avril 2015.
- http://www.memoireonline.com/01/12/5093/m_Enjeux-et-perspectives-de-la-communication-corporate-dans-les-multinationales-au-Cameroun29.html, consulté le 15 mars 2014.
- www.camfoot.com/philippe-Mbarga-Mboa-Une-offensive.html, Consulté le 8 juin 2015.
- www.camfoot.com/actualités.ISSA-HAYATOU.Lesproblèmes,19143, consulté le 10 juin 2015.
- <http://www.cam-InfoNet.cm>, consulté le 8 avril 2015.

- <http://www.camfoot.cm> consulté le 08 avril 2015.
- [Http : //www.efbc-cm.com](http://www.efbc-cm.com), consulté le 14 janvier 2015.
- www.googlemap.fr, consulté le 18 mars 2015.
- www.efbc-cm.com, consulté le 19 décembre 2014.
- www.efbc-cm.com/organigramme , consulté le 14 mars 2014.
- www.ksacademies.com, consulté le 17 mars 2016.
- [Fr. FIFA.com](http://Fr.FIFA.com)-FIFA, consulté le 18 mars 2016.
- www.tournoi-montaigu.fr, consulté le 24 mars 2016.
- www.rfi.fr/actu.fr, consulté le 24 novembre 2015.
- www.KSAcademies.com, consulté le 11 avril 2016.
- www.Camfoot-sport.com/interview/vérité/deto'o, consulté le 11 avril 2016.
- www.fundacionsamueletoo.org/fr/compétition-fundesport, consulté le 16 avril 2016.
- www.Afrik-Foot.com, consulté le 12 janvier 2016.
- www.Fcbarcelone.org, consulté le 12 janvier 2016.
- <http://www.fcbarcelona.com/fr>, consulté le 12 janvier 2016.
- www.camfoot.com, consulté le 12 janvier 2016.
- <http://www.fcbarcelona.com/fr>, consulté le 12 janvier 2016.
- http://www.calcio.com/fr/archive/etoo-samuel_29867.html, consulté le 24 janvier 2016.
- <http://www.africatopsports.com/2013/10/26/samuel-etoo-parmi-les-10-joueurs--les-mieux-payés-de-la-premier-league/>, consulté le 16 avril 2015.
- www.fundacionsamueletoo.org/fr/, consulté le 12 janvier 2016.

<https://www.google.cm/search?q=eto%27o+ambassadeur+de+1+UNICEF&espv=2&biw=1366&bih>, consulté le 16 avril 2016.

-<http://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Transfert-tottenham-officialise-l-arrivee-de-clinton-njie-lyon/582071>, consulté le 18 janvier 2016.

-www.Africasport.fr, consulté le 18 janvier 2016.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	i
DEDICACES.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
RESUME.....	iv
SUMMARY.....	v
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iv
LISTE DES PHOTOGRAPHIES, GRAPHIQUES ET CARTE.....	iiiv
LISTES DES GRAPHIQUES ET DES CARTES.....	.ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : LE CONTEXTE DE CREATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN 1970-1989 : DU DIRIGISME ETATIQUE A LA DYNAMIQUE LIBERALE.....	17
A) LAFAILLITE DU MODELE POLITICO-SPORTIF CAMEROUNAIS.....	17
1-L'organisation du football au Cameroun	18
2-Le problème du financement du football au Cameroun.....	22
3-Le déficit infrastructurel au Cameroun.....	25
B) LES REPRESENTATIONS SOCIALES SUR LE FOOTBALL ET SES PRATIQUANTS.....	29
1-Les footballeurs : des « ratés » dans la société ?.....	29
2-Le traitement des footballeurs dans les clubs et en sélection nationale.....	31
C) LA CREATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	35

1-La situation politico-économique et sociale au Cameroun au moment de la création de l'EFBC.....	35
2-Un vide dans le domaine de la formation des footballeurs.....	38
3-L'avènement de l'école de football brasseries du Cameroun.....	40

CHAPITRE II : L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN: UNE STRUCTURE PIONNIERE DANS LA FORMATION DES JEUNES FOOTBALLEURS AU CAMEROUN (1989-2006).....	43
---	-----------

A) LA COUPE TOP : LE TOURNOI DE DETECTION ET D'ADMISSION A L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	43
1-L'organisation de la coupe top et le public cible.....	44
2-Les qualités recherchées par les recruteurs de l'école de football Brasseries pendant la coupe top chez les jeunes joueurs.....	47
3-Localisation de l'école de football Brasseries du Cameroun.....	49
B) L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES.....	54
1-Les objectifs de l'école de football Brasseries du Cameroun.....	55
2-Le management de l'école de football brasseries du Cameroun.....	57
3- La création des centres de suivi pour la supervision des stagiaires de l'école de football Brasseries dans leurs villes de résidence.....	63
C) LES DIFFERENTS ASPECTS DE LA FORMATION SUR LE PLAN TECHNIQUE A L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES.....	67
1-Les entrainements et les périodes de stage à l'école de football Brasseries du Cameroun.....	67
2- Le traitement des stagiaires de l'école de football Brasseries du Cameroun....	69
3-L'arrêt des activités de l'école de football Brasseries en 2007 pour cause de restructuration.....	73

**CHAPITRE III: LA REOUVERTURE DE L'ECOLE DE FOOTBALL
BRASSERIES DU CAMEROUN ET L'INSTAURATION D'UN
NOUVEAU MODE D'ORGANISATION ET DE**

FONCTIONNEMENT (2008-2014).....	75
A) LA MUTATION DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES EN REGIME D'INTERNAT ET L'INSTAURATION D'UNE NOUVELLE ORGANISATION MANAGERIALE.....	75
1-Les innovations dans l'organisation de la coupe top : la réduction du nombre d'admis à l'école de football brasseries à dix-huit dans l'ensemble du pays.....	76
2- Un nouveau mode d'organisation et de fonctionnement sur le plan administratif et technique à l'EFBC.....	80
3- L'organisation des tournois et l'implication des pensionnaires	83
B) LA FORMATION SPORTIVE ET SCOLAIRE A L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	85
1- Les études à l'école de football brasseries du Cameroun.....	85
2-La formation sportive à l'école de football brasseries du Cameroun.....	87
3-Les loisirs des pensionnaires de l'école de football brasseries du Cameroun.....	89
C) LES PROBLEMES QUE RENCONTRES L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN.....	92
.....	
1-La perte de l'exclusivité de l'EFBC dans le recrutement des jeunes footballeurs au Cameroun.....	92
2- L'arrêt de la participation aux tournois à l'étranger.....	94
3-Le déficit infrastructurel de l'école de football brasseries du Cameroun.....	95

CHAPITRE IV : L'IMPACT DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES SUR LE DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL ET LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU CAMEROUN.....	98
A) L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES : UN VECTEUR DE LA PROMOTION DU FOOTBALL AU CAMEROUN.....	98
1-L'EFBC : Un vivier de talents pour les sélections nationales et les clubs camerounais.....	99
2-La réussite de l'EFBC suscite la création d'autres centres de formation : Le cas de la KSA.....	107
B) L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES : UNE STRUCTURE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT SOCIAL ET ECONOMIQUE DU CAMEROUN.....	110
1-L'engagement de l'EFBC dans le domaine social.....	110
2-L'EFBC : Une structure au service du développement économique du Cameroun.....	111
C) LE ROLE DE L'ECOLE DE FOOTBALL BRASSERIES SUR LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU CAMEROUN.....	113
1-L'EFBC : l'ambassadrice du Cameroun lors des tournois internationaux.....	114
2-Les anciens pensionnaires de l'EFBC en sélection nationale et dans les clubs étrangers.....	116
CONCLUSION GENERALE.....	121

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	124
TABLE DES MATIERES.....	133
ANNEXES.....	138

ANNEXE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

HISTORY DEPARTMENT

**MONOGRAPHIE HISTORIQUE DE L'ECOLE DE
FOOTBALL BRASSERIES DU CAMEROUN (1989-2014)**

**QUESTIONNAIRE DE COLLECTE D'INFORMATIONS EN VUE DE LA
REDACTION DUN MEMOIRE DE DIPES II**

A- Identification

Nom et prénom :

Fonction.....

Age.....

Lieu de résidence.....

Date.....

B-Questions

Question 1 : Dans quel contexte est créé l'EFBC ? Et quel diagnostic pouvez-vous établir sur le football Camerounais avant la création de l'EFBC, particulièrement dans le domaine de la formation ?

.....

.....

Question 2 : Comment naît l'EFBC ? Et quels sont les objectifs assignés à cette structure ?

.....

.....

Question 3 : Comment fait-on pour intégrer l'EFBC ? Et combien de joueurs intègrent l'EFBC chaque année ?

.....

.....

Question 4 : Quel est le fonctionnement de cette structure ? Quelles sont les mutations au niveau de l'organisation et du fonctionnement de l'EFBC ?

.....

.....

Question 5 : Quel est le rôle des centres de suivi permanent ?

.....

.....

Question 6 : Quels sont les responsables de cette structure depuis sa création ?

.....

.....

Question 7 : Comment se déroule la formation à l'EFBC ?

.....
.....

Question 8 : Le site actuel de l'EFBC a-t-il toujours accueilli depuis sa création ?

.....

Question 9 : Avez-vous des chiffres sur le budget alloué chaque année à l'EFBC ?

.....

Question 10 : Quel est la place des études au sien de l'EFBC ?

.....

Question 11 : Pourquoi la fermeture en de l'EFBC en 2007 et la réouverture en 2008 ?

.....

Question 12 : Combien de joueurs avez-vous formé depuis la création de l'EFBC ?

.....

Question 13 : Combien de tournoi l'EFBC a remporté en Europe ? Comment les voyages à l'étranger sont financés ?

.....

Question 14 : Quel est l'apport de l'EFBC dans le développement du football Camerounais ? Et quels sont vos plus illustres pensionnaires ?

.....

Question 15 : Quels sont les problèmes que rencontres l'EFBC ?

.....

C-Autres informations susceptibles de nous éclairer davantage sur la question

.....

.....

Contacts :

Boh Djap Jean Romuald

Histoire V

Tel : **694 10 60 29**

Email : bohromuald yahoo.fr